THE PUBLIC LIBRARY OF THE CITY OF BOSTON.
THE ALLEN A. BROWN COLLECTION.
**M 262.15

LA CLOCHETTE

COMÉDIE

EN UN ACTE en Vers.

Par Mr Anseaume.

Mis en Musique,

PAR

Mr. DUNY,

Pensionaire de Feu S. A. R. Infant Dom Philippe.

Représentée pour la premiere fois par les Comediens Italiens Ordinaires du Roy, le Jeudi 24 Juillet 1766.

Prix 15th

Gravée par Le Sr. Hue

A PARIS

Chez { *L'Auteur Fauxbourg Saint Lasare au No. 30.*
Et Aux Adresses Ordinaires de Musique.
A LYON Chez Le Sieur Castaud place de la Comédie.

Imprimée par AVEC PRIVILEGE DU ROY. *Le Sr Monthulay.*

I-m. 262.15
Allen A. Brown
Aug 14, 1894

CATALOGUE

Des Ouvrages de Mr. Duny

Le Peintre amoureux de son Modele	12.tt
Nina et Lindor	12.tt
Le retour au Village	12.tt
La Veuve Indesice	12.tt
La Fille mal gardée	9.tt
Lisle des Foux	12.tt
Mazet	12.tt
Les Deux Chasseurs	12.tt
Le Milicien	12.tt
L'Ecolle de la Jeunesse	15.tt
La Fée Urgele	15.tt
La Clochette	12.tt
Le Rendez-vous	12 tt
Les Moissonneurs	15.tt
Les Sabots	12.tt

Imprimée par Mr. Montulay.

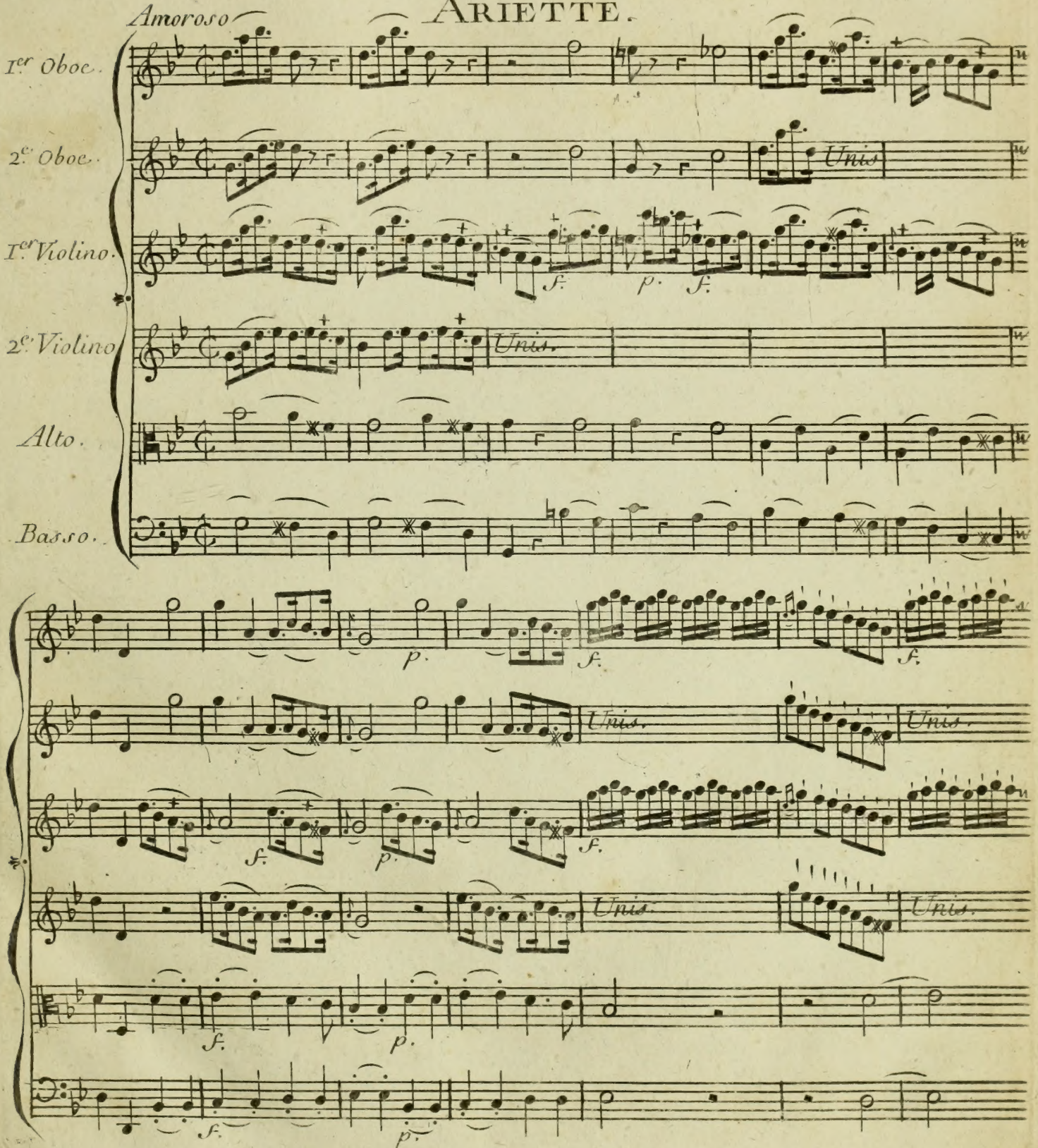
LA CLOCHETTE.

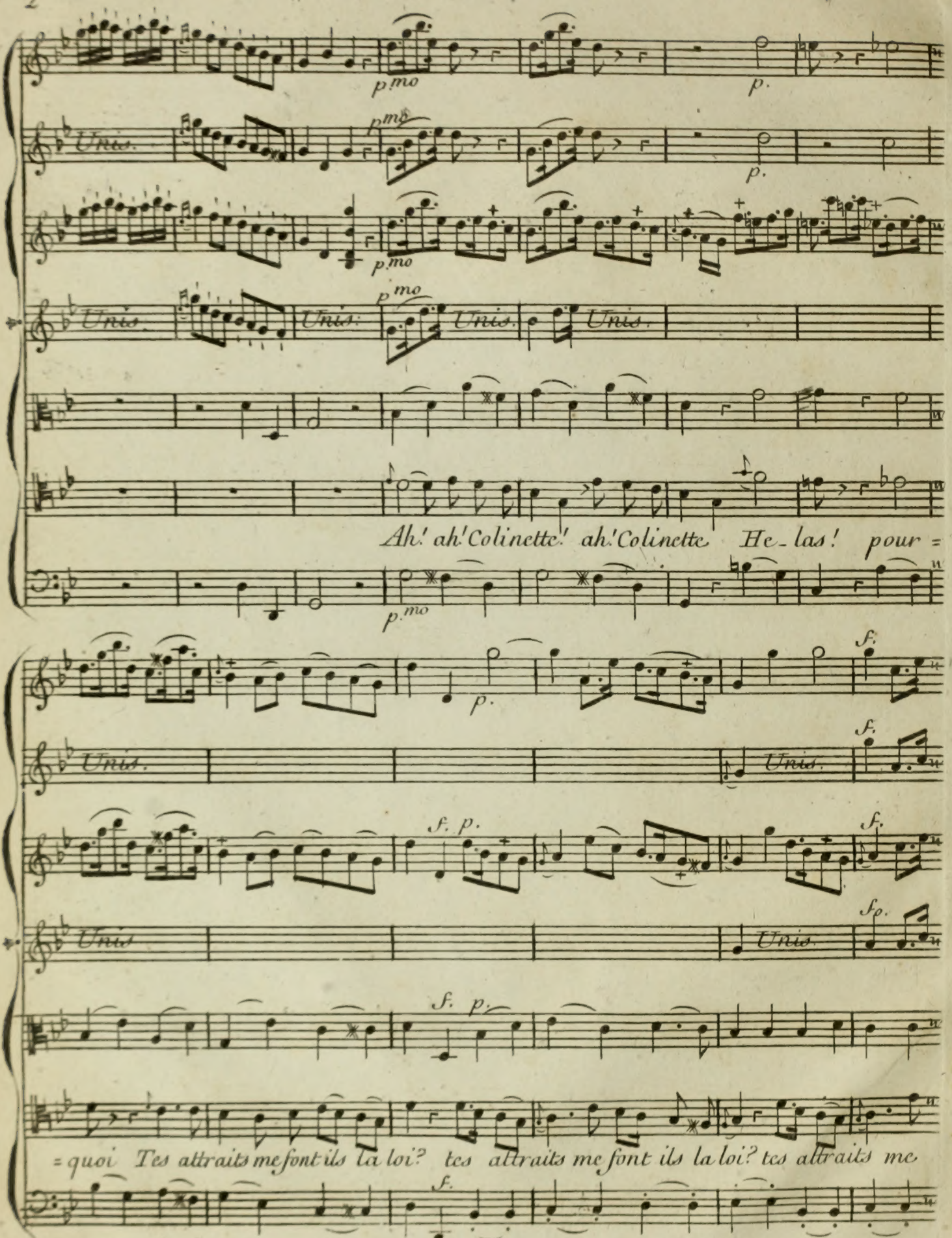
Le Théâtre représente un paysage: d'un côté est une cabane, de l'autre est un bosquet.

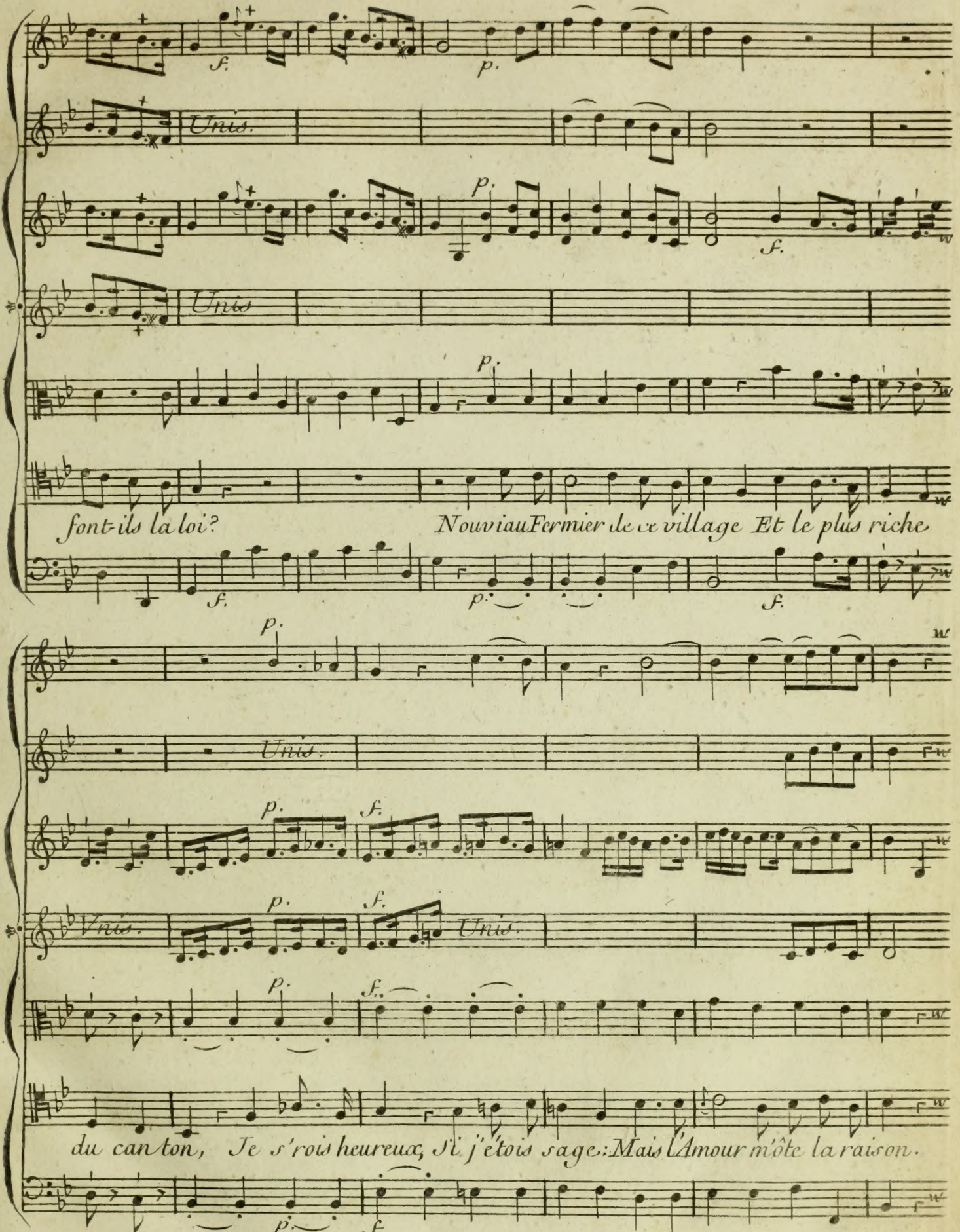
SCENE PREMIERE.

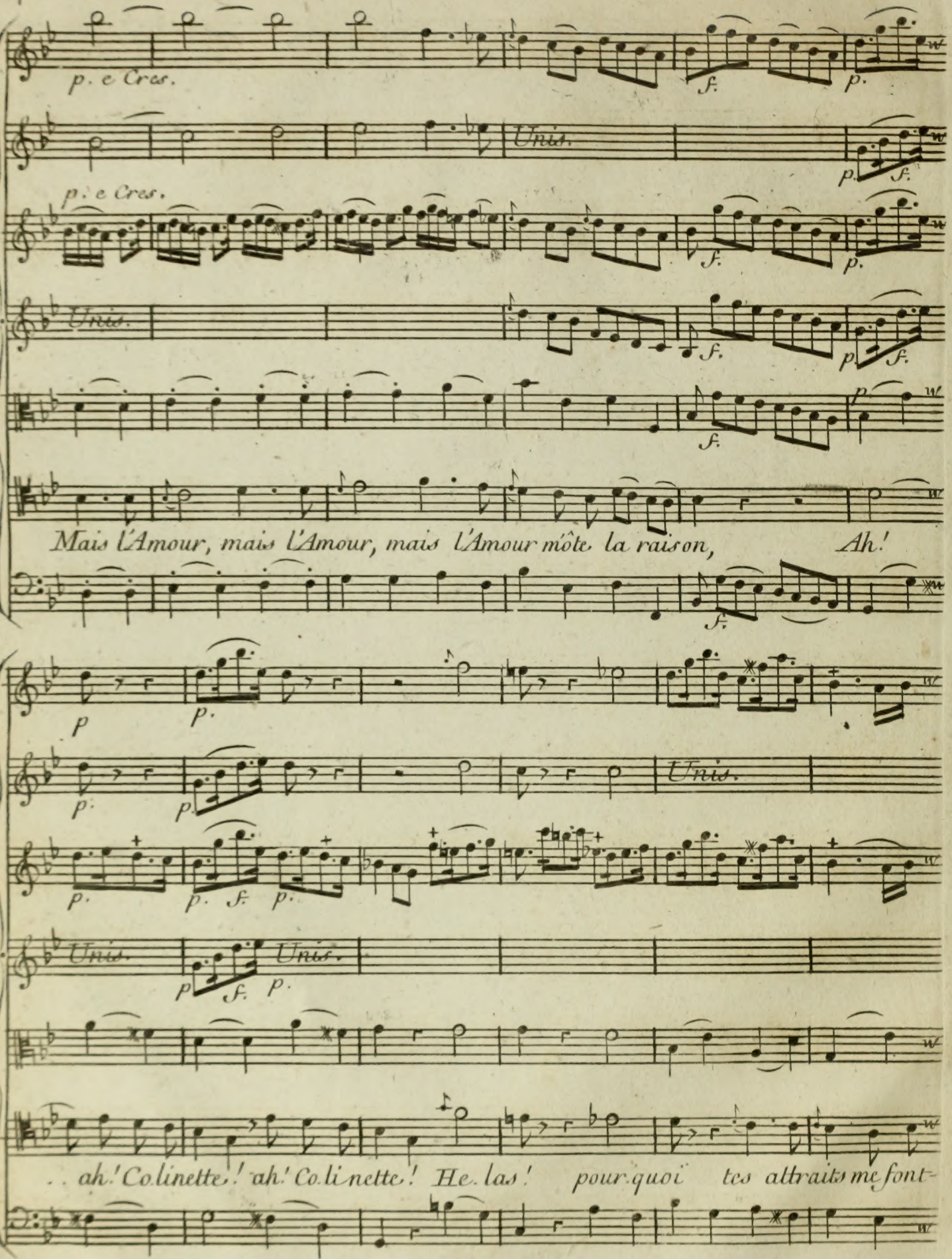
Nicodeme Seul.

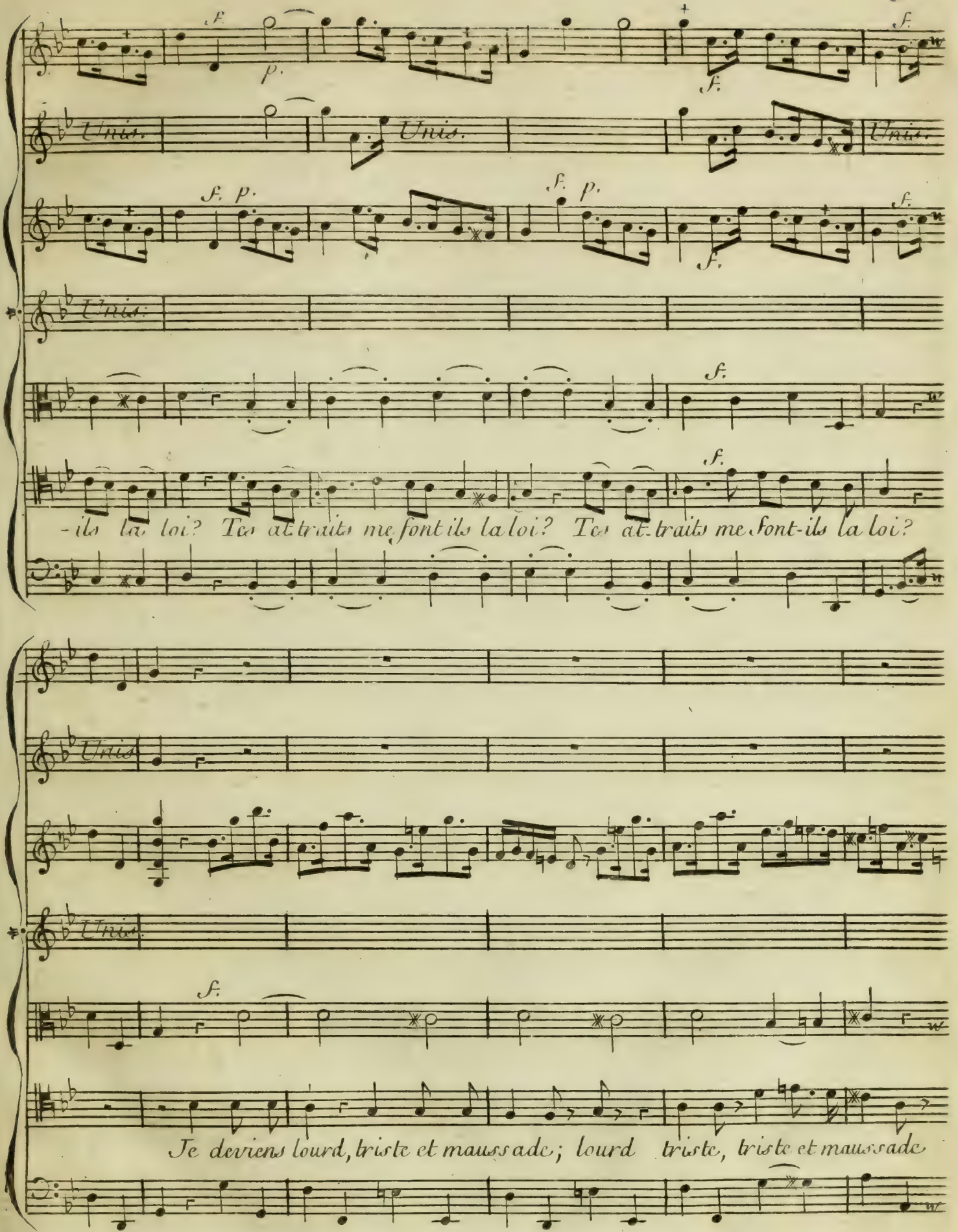
ARIETTE.

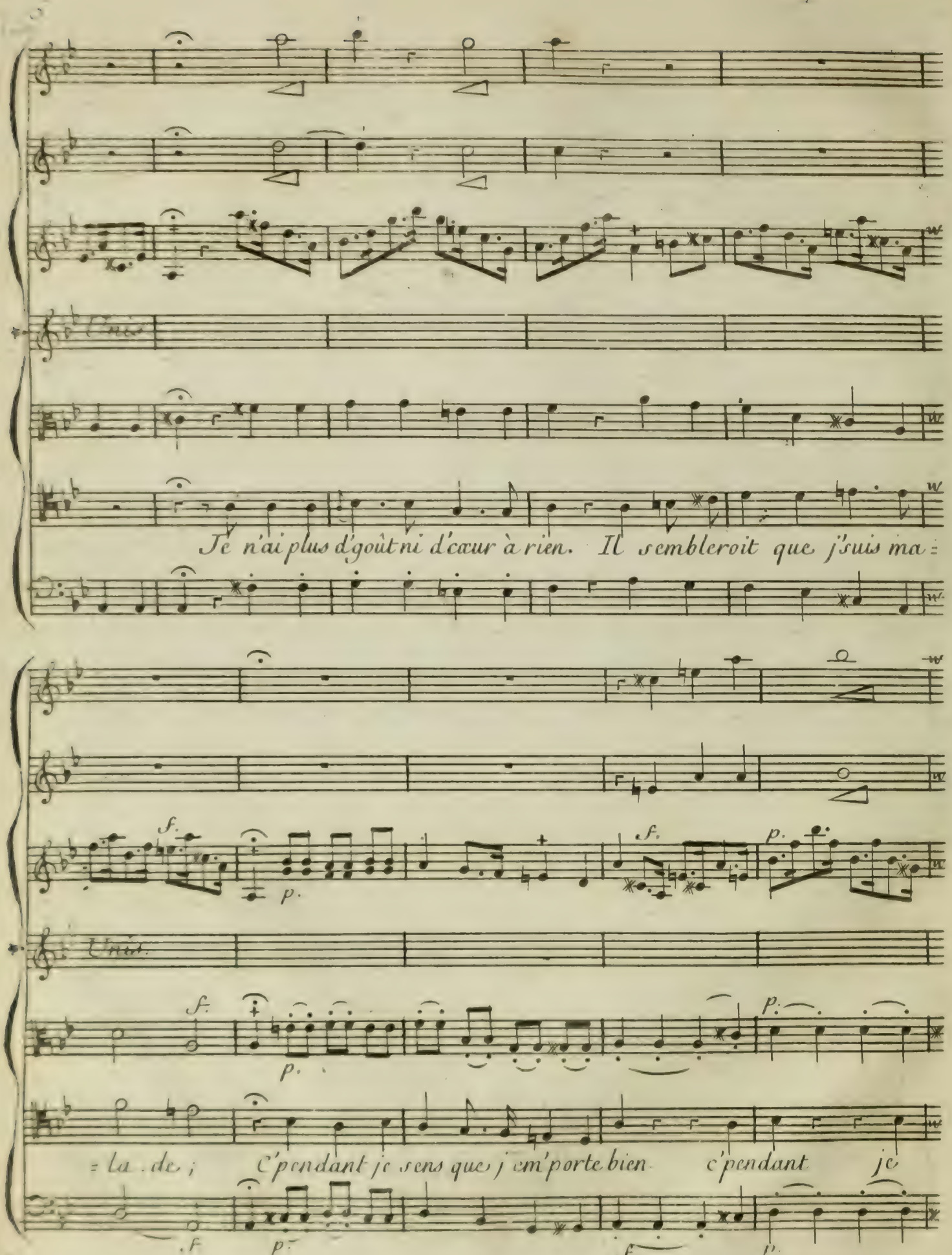


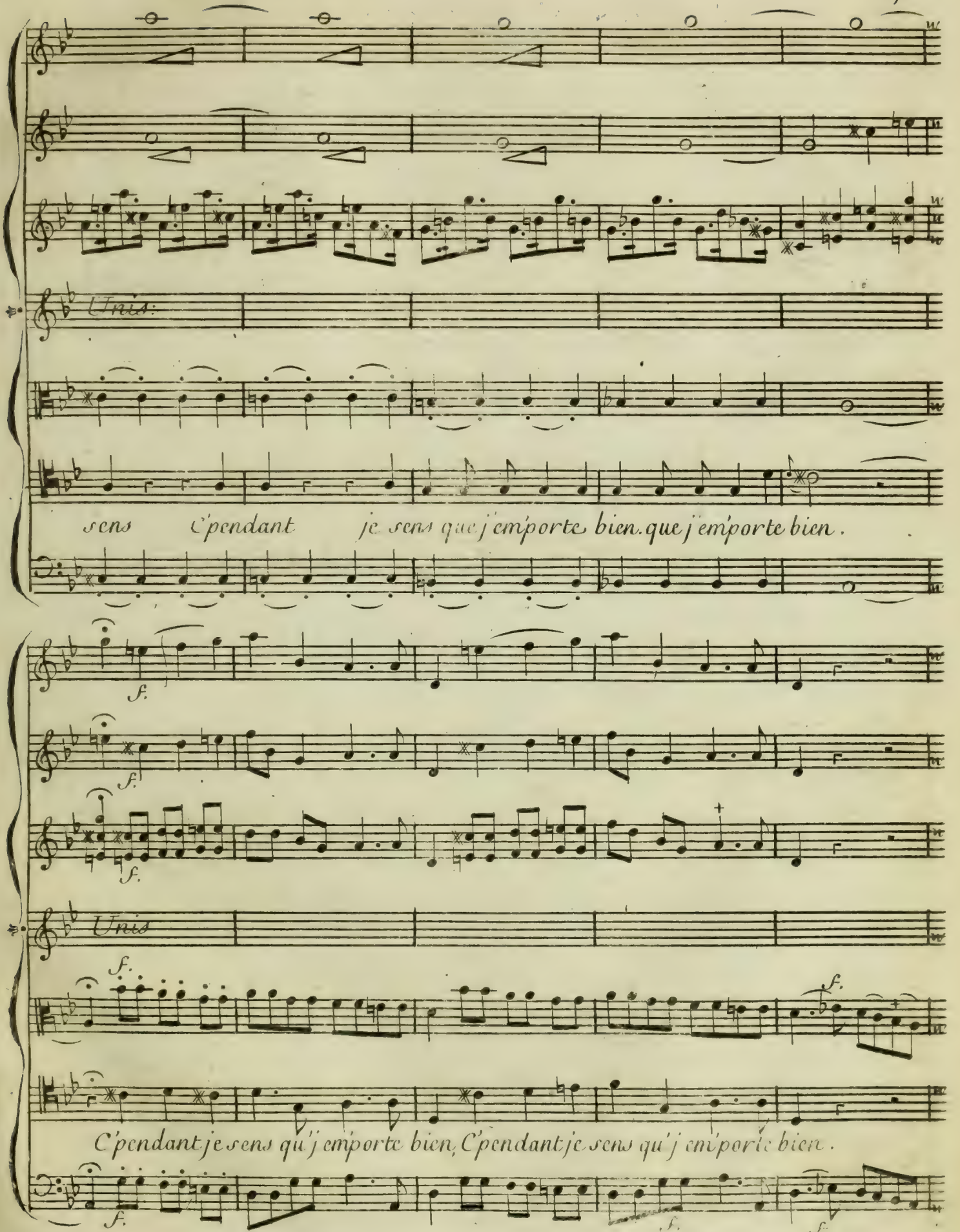

p.mo
p.
Unis.
Ah! ah! Colinette! ah! Colinette He_las! pour =
f.
f. p.
= quoi Tes attraits me font ils la loi? tes attraits me font ils la loi? tes attraits me

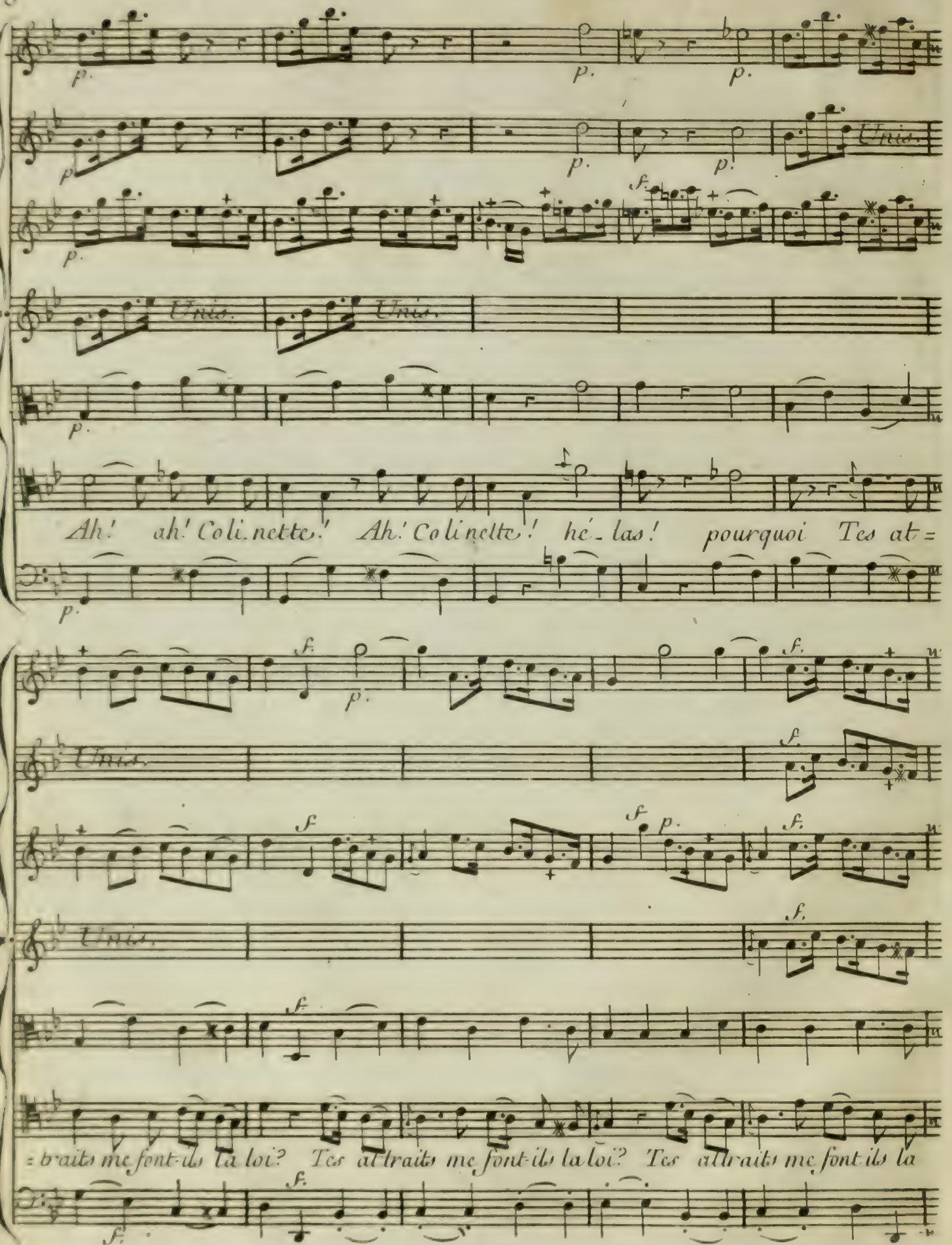

f.
p.
Unis.
p.
f.
Unis
p.
font-ils la loi?
Nouviau Fermier de ce village Et le plus riche
f.
p.
f.
p.
Unis.
p.
f.
Unis.
p.
f.
Unis.
p.
f.
du canton, Je s'rois heureux, si j'étois sage: Mais l'Amour m'ôte la raison.
p.
f.

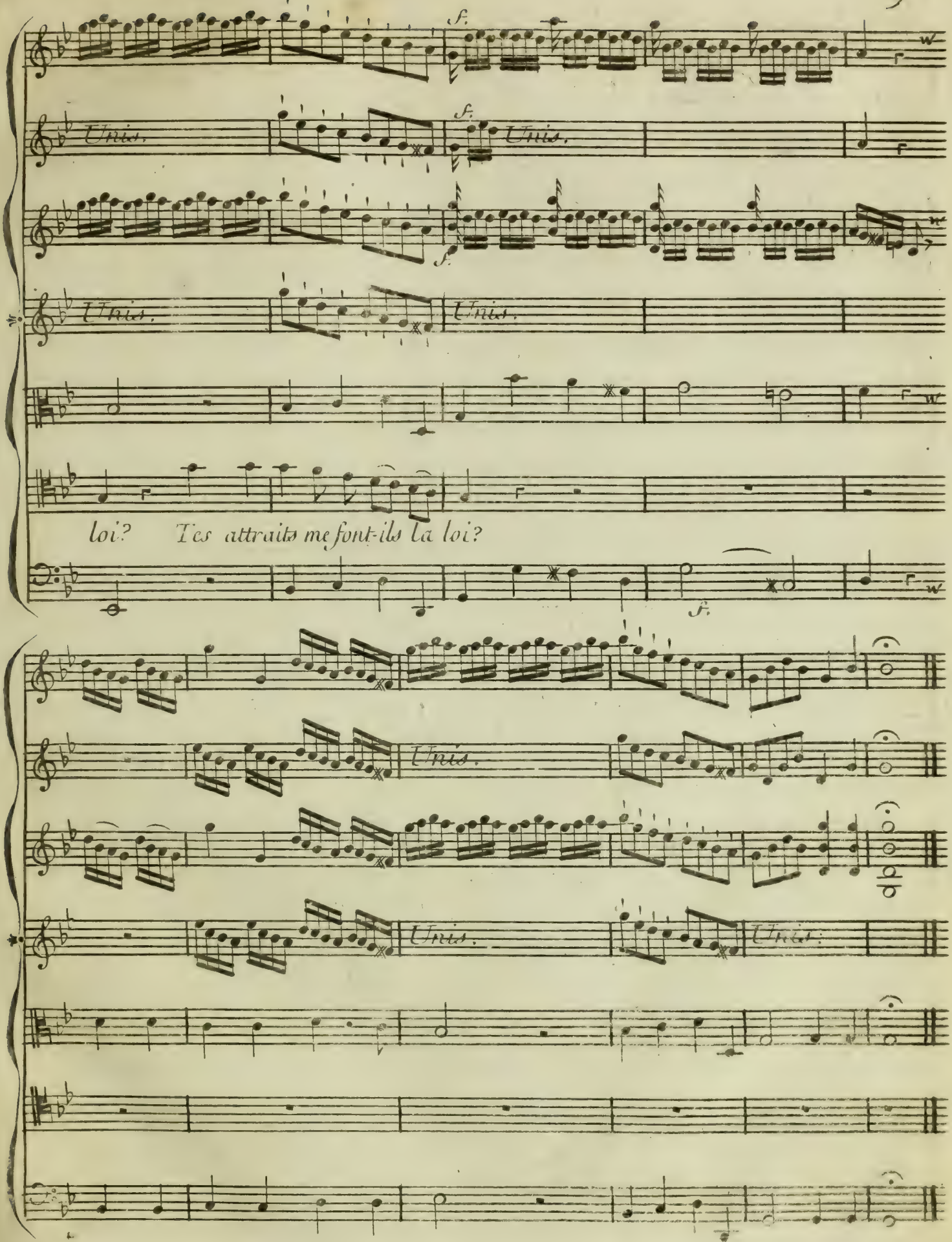

p. e Cres.
f.
p.
Unis.
p. e Cres.
Mais l'Amour, mais l'Amour, mais l'Amour môte la raison, Ah!
p
Unis.
. . ah! Colinette! ah! Colinette! He. las! pour quoi tes attraits me font-


f.
p.
Unis.
-ils la loi? Tes at traits me font ils la loi? Tes at-traits me font-ils la loi?
Je deviens lourd, triste et maussade; lourd triste, triste et maussade


Je n'ai plus d'goût ni d'cœur à rien. Il sembleroit que j'suis ma =
= la . de ; C'pendant je sens que j'em'porte bien c'pendant je


Unis:
sens C'pendant je sens que j'emporte bien. que j'emporte bien.
f.
Unis
f.
C'pendant je sens qu'j emporte bien, C'pendant je sens qu'j emporte bien.


Ah! ah! Colinette! Ah! Colinette! hé_las! pourquoi Tes at=
=traits me font-ils la loi? Tes attraits me font-ils la loi? Tes attraits me font-ils la


f.
Unis.
f.
Unis.
Unis.
Unis.
loi? Tes attraits me font-ils la loi?
f.
Unis.
Unis.
Unis.

SCENE II.

Nicodeme, Colin.

Colin, à part, Sans voir Nicodeme.

C'est ici que souvent ses moutons viennent paître.

Nicodeme, à part, Sans voir Colin.

Que diable est-ce donc que St'Amour?
Et comment de nos cœurs peut-il se rendre maître?

Colin, à part.

J'attendrai, s'il le faut, jusqu'à la fin du jour.
Elle a beau m'éviter; je la verrai paroître.

Nicodeme, à part

J'ai beau ruminer ça, je n'y puis rien connoître.
On voit un p'tit minois genti;
N'en faut pas d'avantage, on est tout étourdi...
Mais pourquoi s'allarmer en cette conjoncture,
S'il est vrai, comme on me l'a dit,
Que Stel'-là qui fait la blessure,
Est aussi celle qui guérit?...
Tout ça me tourne la cervelle.
J'n'y comprends rien.

Colin, Soupirant.

Ah! Bergere cruelle!

Nicodeme, Se retournant.

J'entends quelqu'un. C'est vous, Monsieur Colin.
Qu'est-ç'donc que vous avez? vous paroissez chagrin.

Colin.

J'en ai Sujet.

Nicodeme.

Bon! bon! c'est une bagatelle.
N'faut plus penser à ça.

Colin.

Vous sçavez donc?

Nicodeme.

Voir'ment
Quand on poursuit quelqu'chose avec empressemt,
Et qu'on trouve en chemin quelqu'un qui vous supplante,
On n'a pas l'ame trop contente.

Colin.

Vous m'avez supplanté?

Nicodeme.

Vous vous gaussez, je croi;
Qui sçait ça mieux que vous et moi?

Colin.

Depuis quand?

Nicodeme.

Vous me faites rire.
Qu'est-il besoin de vous le dire?
N'avez-vous pas été mon concurrent?

Colin.

Cela n'est pas possible. Et quand?

Nicodeme.

Quand, pour avoir la préférence,
J'ai Scu mettre à propos vingt cinq louis comptant
Vous qui n'en pouviez mettre autant,
Vous avez prudemment abandonné la chance.
Et de la ferme enfin je suis maître à présent,
Grace au Tabellion qu'a reçu ma Finance.

Colin

Gardez-la, que m'importe?

Nicodeme.

Eh! c'est bien mon avis.
Ça n'empêchera pas que nous n'soyons amis.

Colin.

Ce n'est pas là le sujet de ma peine.

Nicodeme.

Ah! ah! y a donc d'l'amour sur jeû?
C'est un rude tourment, j'en ai preuve certaine.

Colin.

Vous êtes amoureux?

Nicodeme.

Oui; j'vous en fais l'aveu.
Par bonheur, j'ai de quoi. C'est un grand avantage.
Quand on est, comme moi, riche et bien établi,
On est sur, quand on veut, de se mettre en menage.

Colin.

C'est bien l'entendre.

Nicodeme.

Ah! Dieu merci,
Je sçavons un peu les affaires.

Colin.

Mais l'amour ne va pas ainsi.
Il y faut bien d'autres mysteres.

Nicodeme.

Bon! bon! tous ces petits détours,
Ces propos doucereux, ces belles simagrées,
Ces phrases tendres et sucrées,
Que tant de beaux galans employent tous les jours,
Ne sont pas, selon moi, le succès des amours.

Colin.

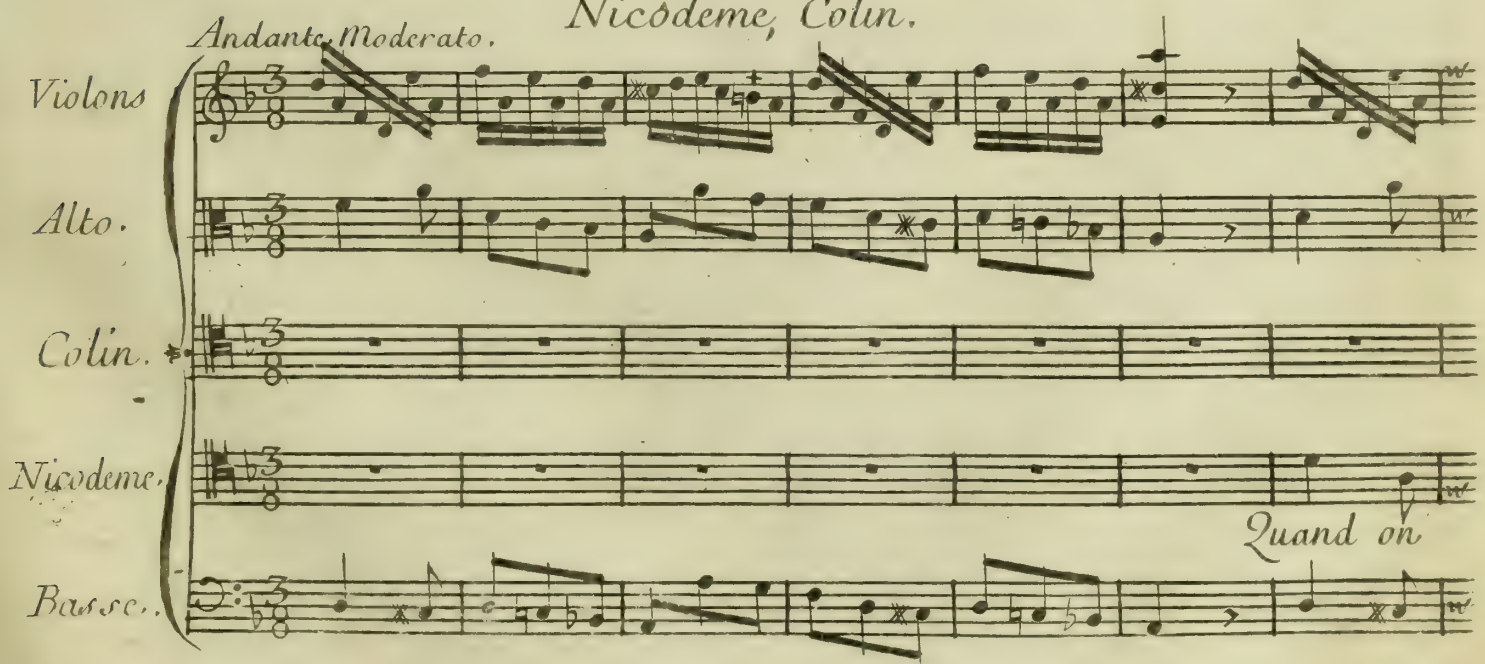
Et que faut-il de plus?

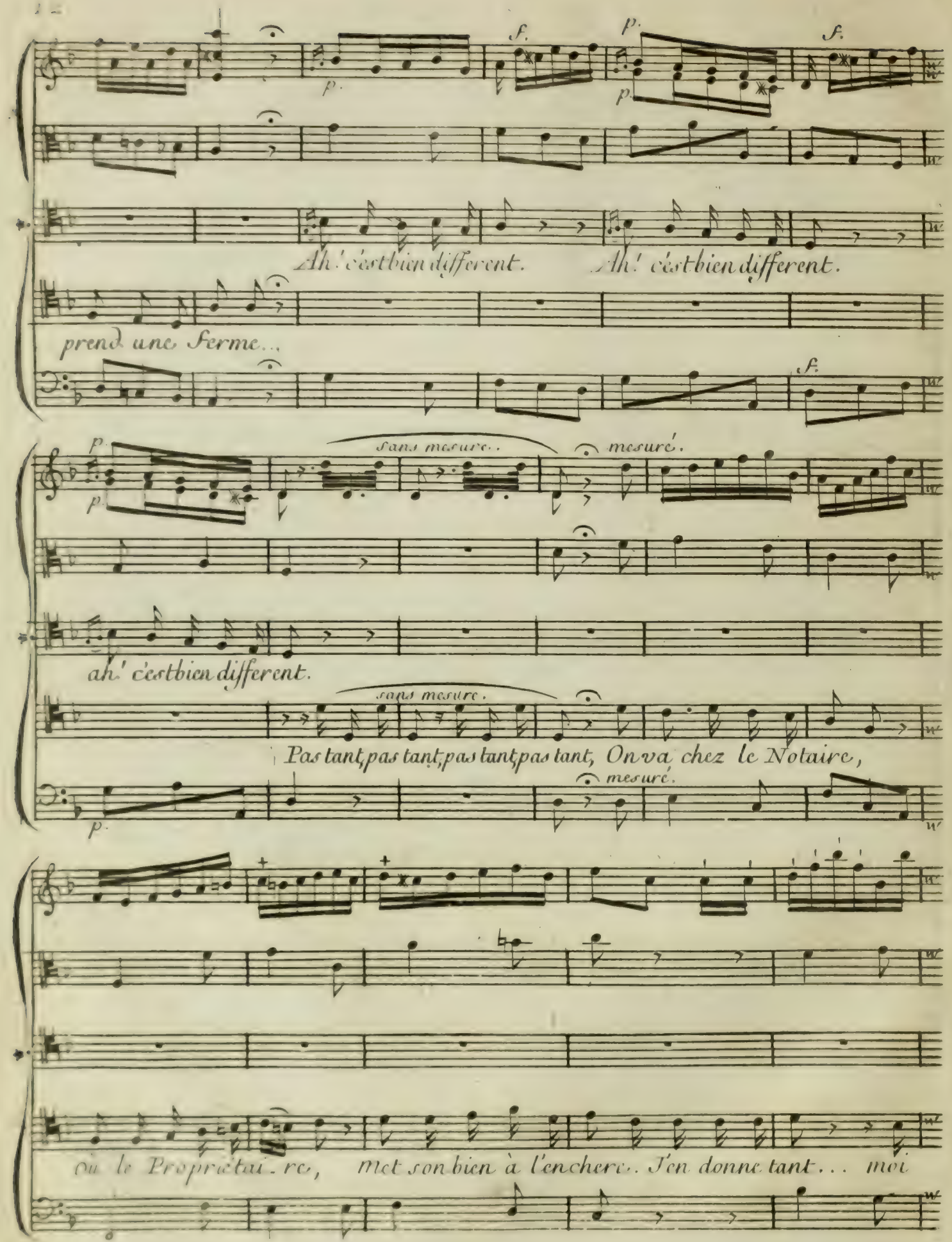
Nicodeme.

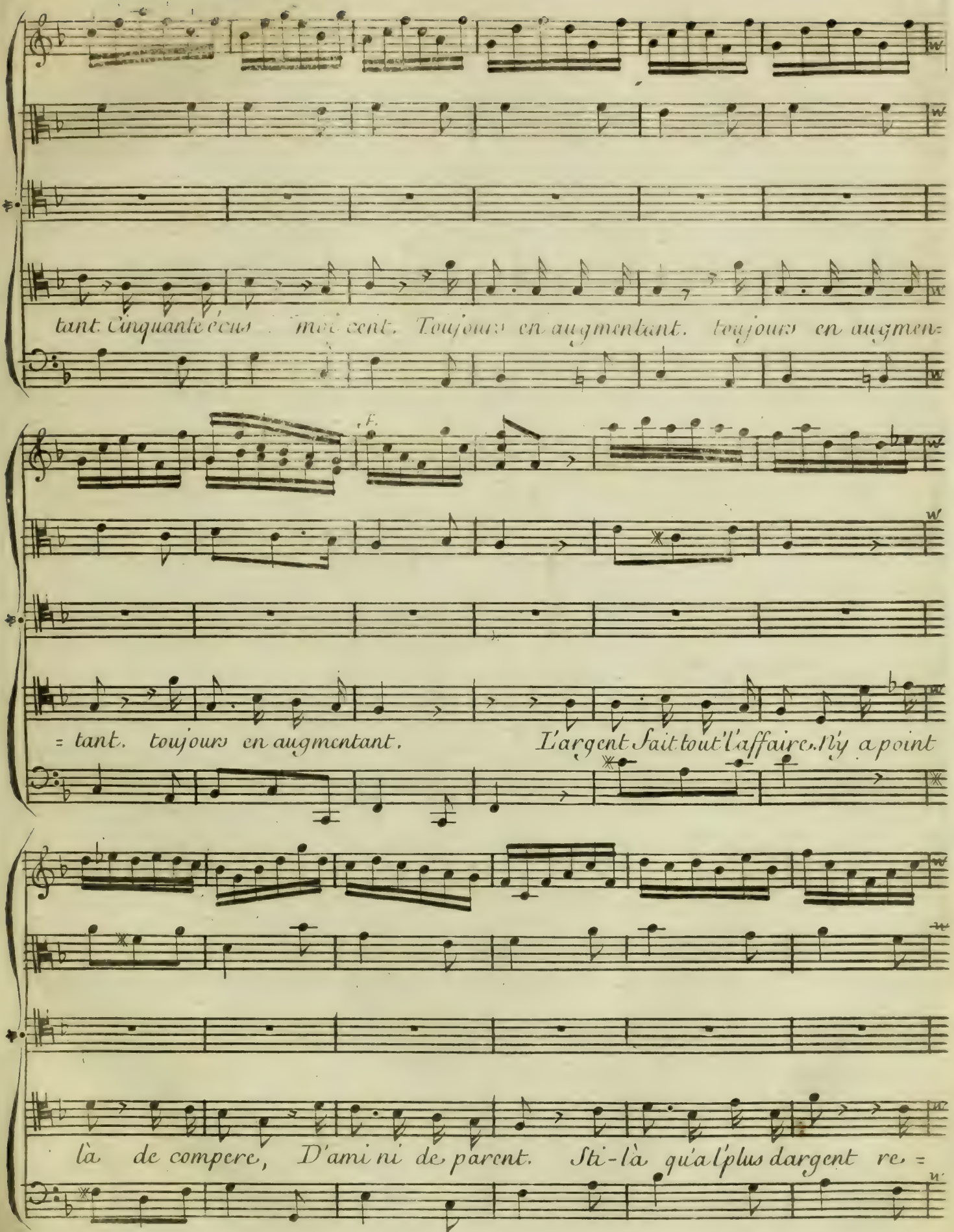
Joindre à ce doux langage
D'un petit coffre fort l'infaillible secours.
Avec ça l'on ne rend jamais un vain hommage,
On fait parler une Beauté sauvage,
Et l'on fait entendre les sourds.

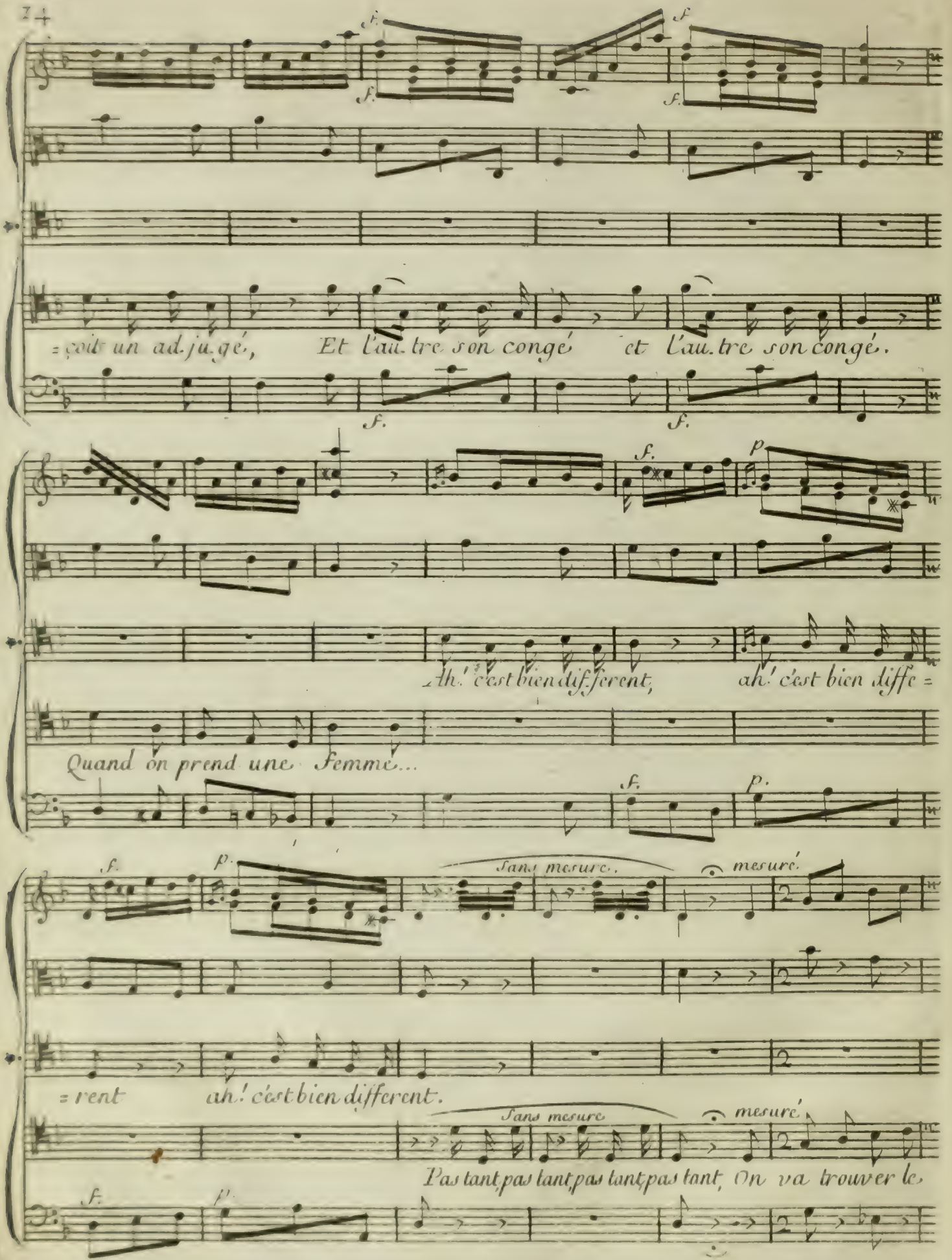
DUO

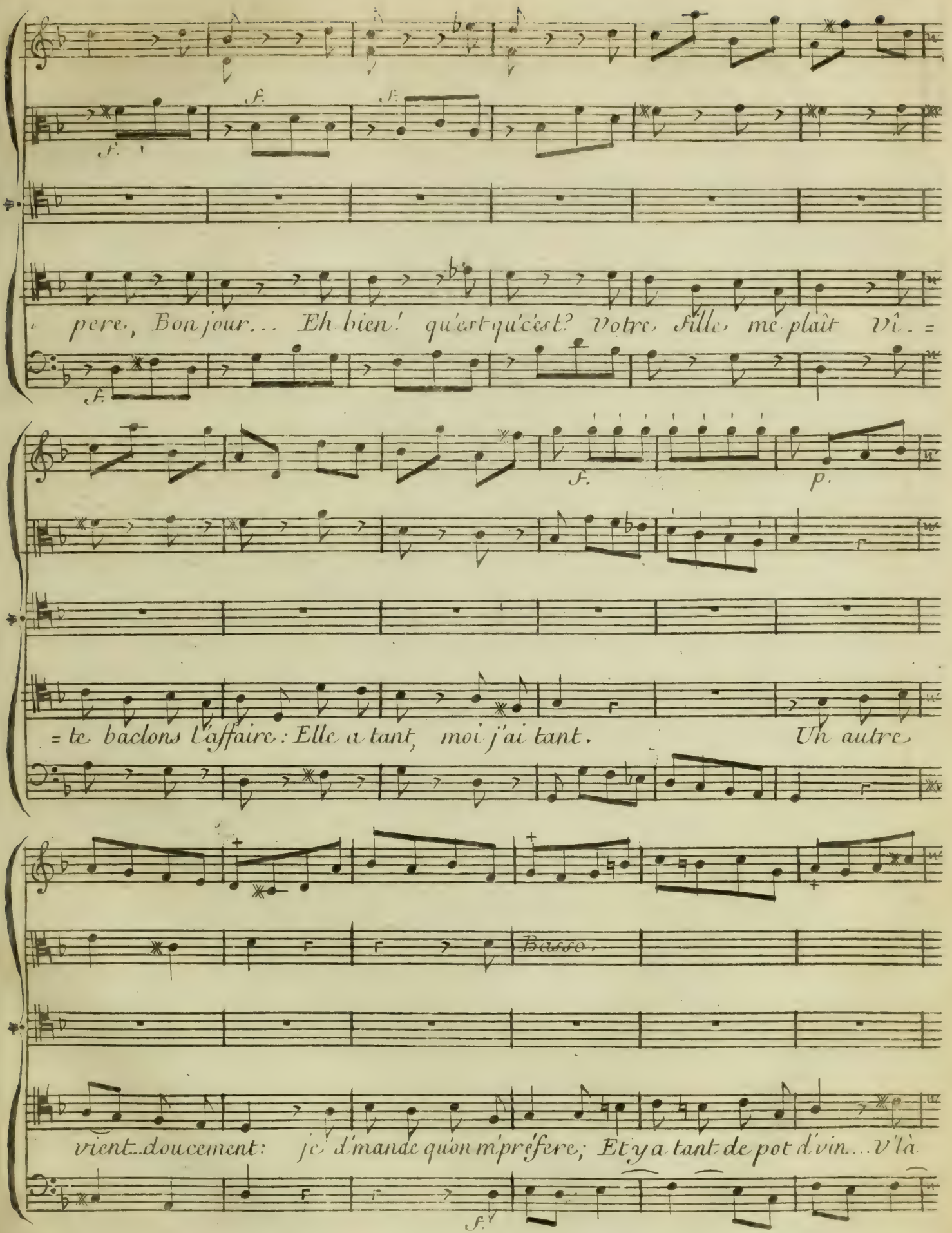
Nicodeme, Colin.

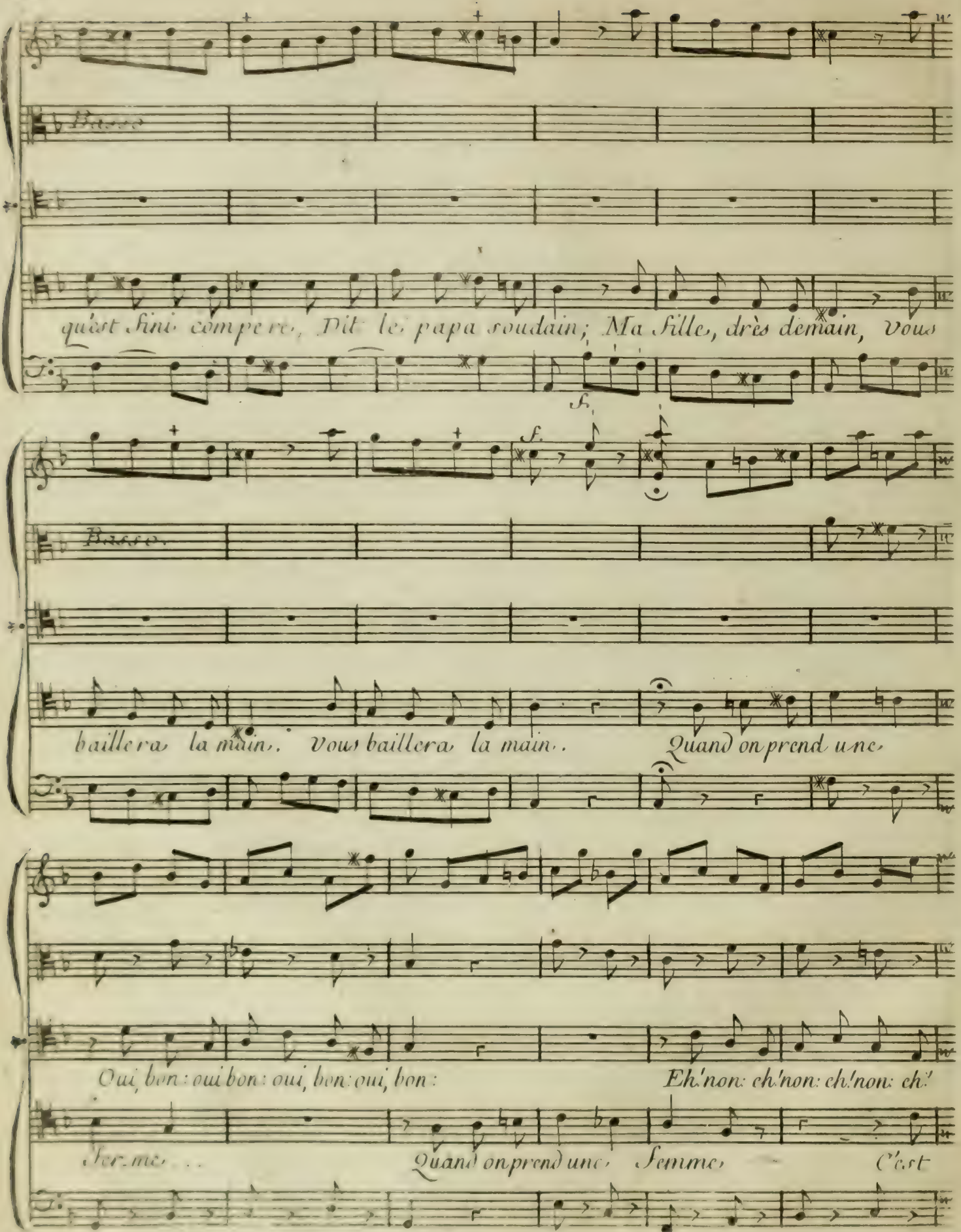


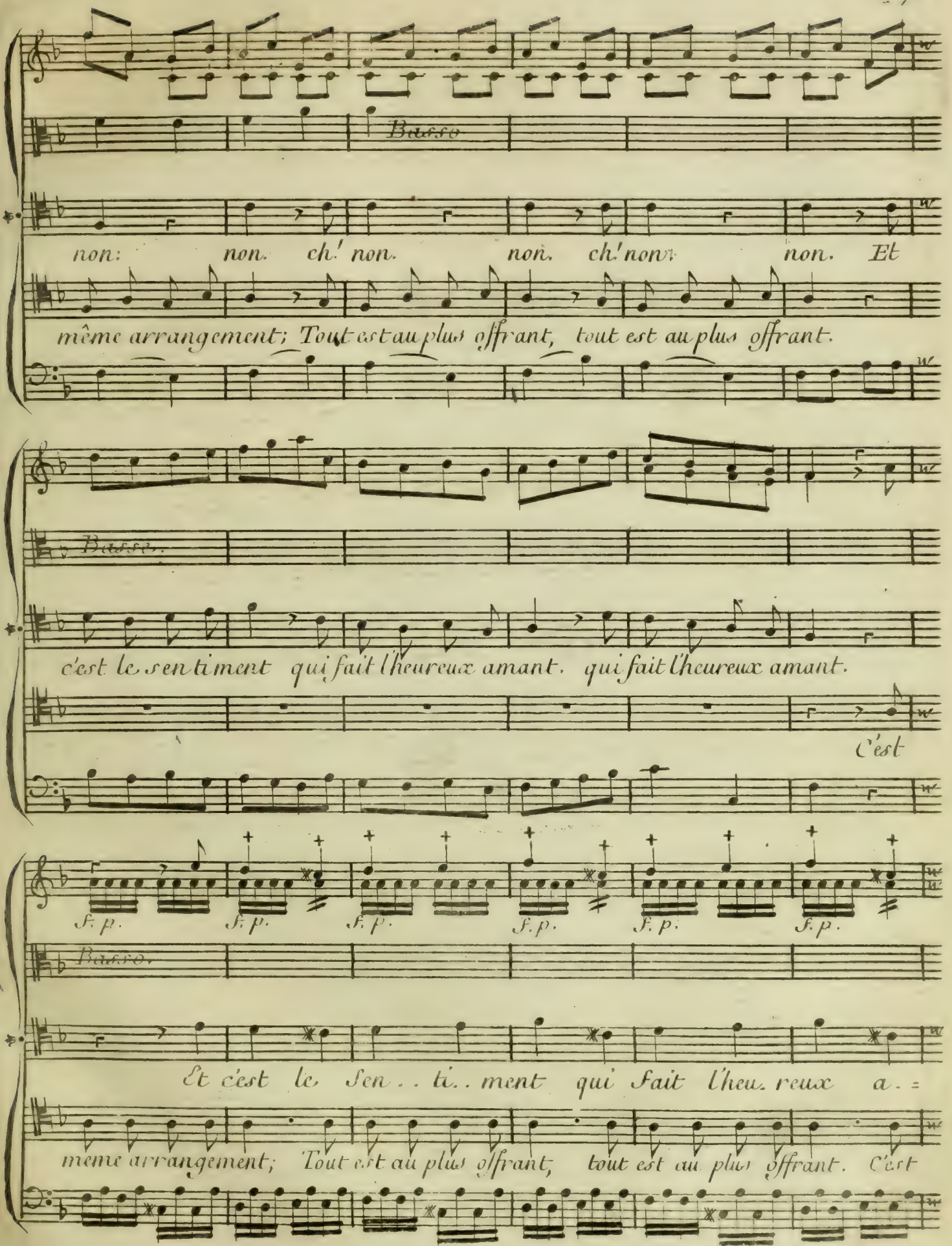

f.
p.
f.
Ah! c'est bien different.
Ah! c'est bien different.
prend une Ferme...
f.
sans mesure.
mesuré.
ah! c'est bien different.
sans mesure.
Pas tant, pas tant, pas tant pas tant, On va chez le Notaire,
mesuré.
Ou le Propriétai-re, met son bien à l'enchere. J'en donne tant... moi

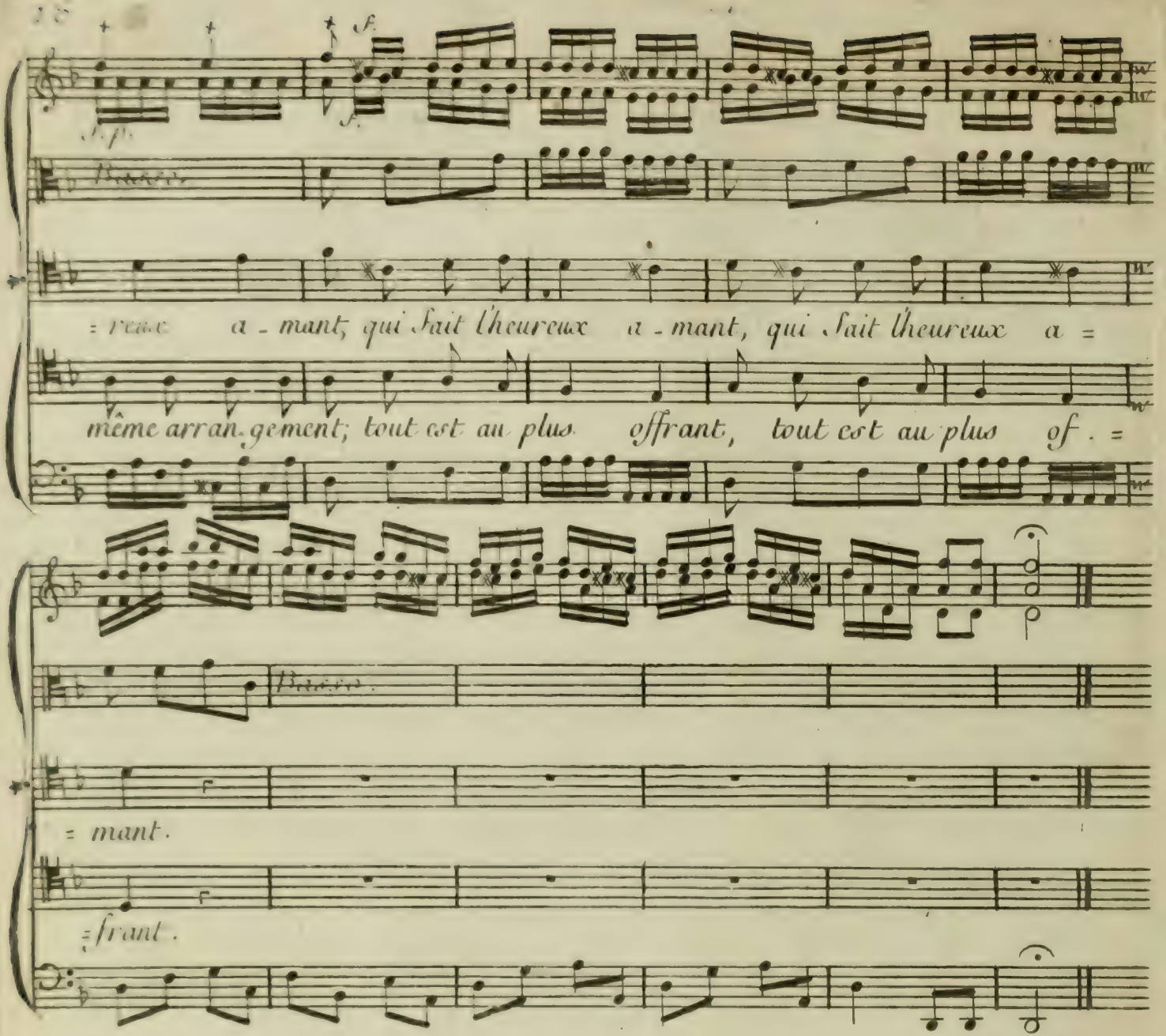

tant. Cinquante écus mil cent. Toujours en augmentant. toujours en augmen=
= tant. toujours en augmentant. L'argent fait tout l'affaire. N'y a point
là de compere, D'ami ni de parent. Sti-là qu'a l'plus dargent re. =


f.
f.
f.
f.
=çoit un ad.ju.gé, Et l'au.tre son congé et l'au.tre son congé.
f.
f.
f.
p
Ah! c'est bien dif.fe.rent, ah! c'est bien diffe =
Quand on prend une Femme...
f.
p.
f.
p.
Sans mesure.
mesuré.
= rent ah! c'est bien different.
Sans mesure
mesuré
Pas tant, pas tant, pas tant, pas tant, On va trouver le
f.
p.


f.
f.
f.
pere, Bon jour... Eh bien! qu'est-qu'c'est? Votre fille me plaît vî. =
f.
f.
p.
= te baclons l'affaire: Elle a tant, moi j'ai tant. Un autre
Basso.
vient..doucement: je d'mande qu'on m'préfere; Et y a tant de pot d'vin... V'là
f.


Basso.
qu'est fini compere, Dit le papa soudain; Ma fille, drès demain, vous
f.
f.
Basso.
baillera la main. Vous baillera la main. Quand on prend une
Oui, bon: oui bon: oui, bon: oui, bon:
Eh! non: eh! non: eh! non: eh!
Femme
Quand on prend une Femme C'est


Basso.
non: non. ch' non. non. ch' non. non. Et
même arrangement; Tout est au plus offrant, tout est au plus offrant.
Basso.
c'est le sentiment qui fait l'heureux amant. qui fait l'heureux amant.
C'est
F. p. F. p. F. p. F. p. F. p. F. p.
Basso.
Et c'est le Sen.. ti.. ment qui fait l'heu. reux a..
même arrangement; Tout est au plus offrant; tout est au plus offrant. C'est



Colin.

Puis que vous êtes sûr de votre réussite,
Pourquoi faire les frais d'une vaine poursuite?
Vous n'avez qu'à nommer l'objet de votre ardeur;
Et sur le champ vous en serez vainqueur.

Nicodeme.

Le conseil est fort bon. Si j'avois de la prudence,
Je le suivrois certainement.
Mais la Veuille, ou l'heure, (car c'est tout un, je pense.)
En ordonne tout autrement.
J'pourrois choisir, (vous le sçavez vous même)
Ou la grande Jacqu'line, elle a bien des écus;
Ou la veuve a Grandjean qu'en posede encor plus.
Tout ça n'me tente pas. Pourquoi? parce que j'aime.

Colin.

Quelque Beauté, sans doute?

Nicodeme.

Eh! oui, pour mon malheur.

C'est la fille la plus av'nante,
La mine la plus attrayante...
Mais c'est qu'elle n'a rien. V'là ce qui m'tient au cœur.

Colin.

Et de cette Beauté parfaite,
Peut-on sçavoir le nom?

Nicodeme.

Oui-dà. C'est Colinette.

Colin.

Hem?

Nicodeme.

Plaît-il?

Colin.

Quoi?

Nicodeme.

Comment?

Colin.

Son nom?

Nicodeme.

C'est Colinette.

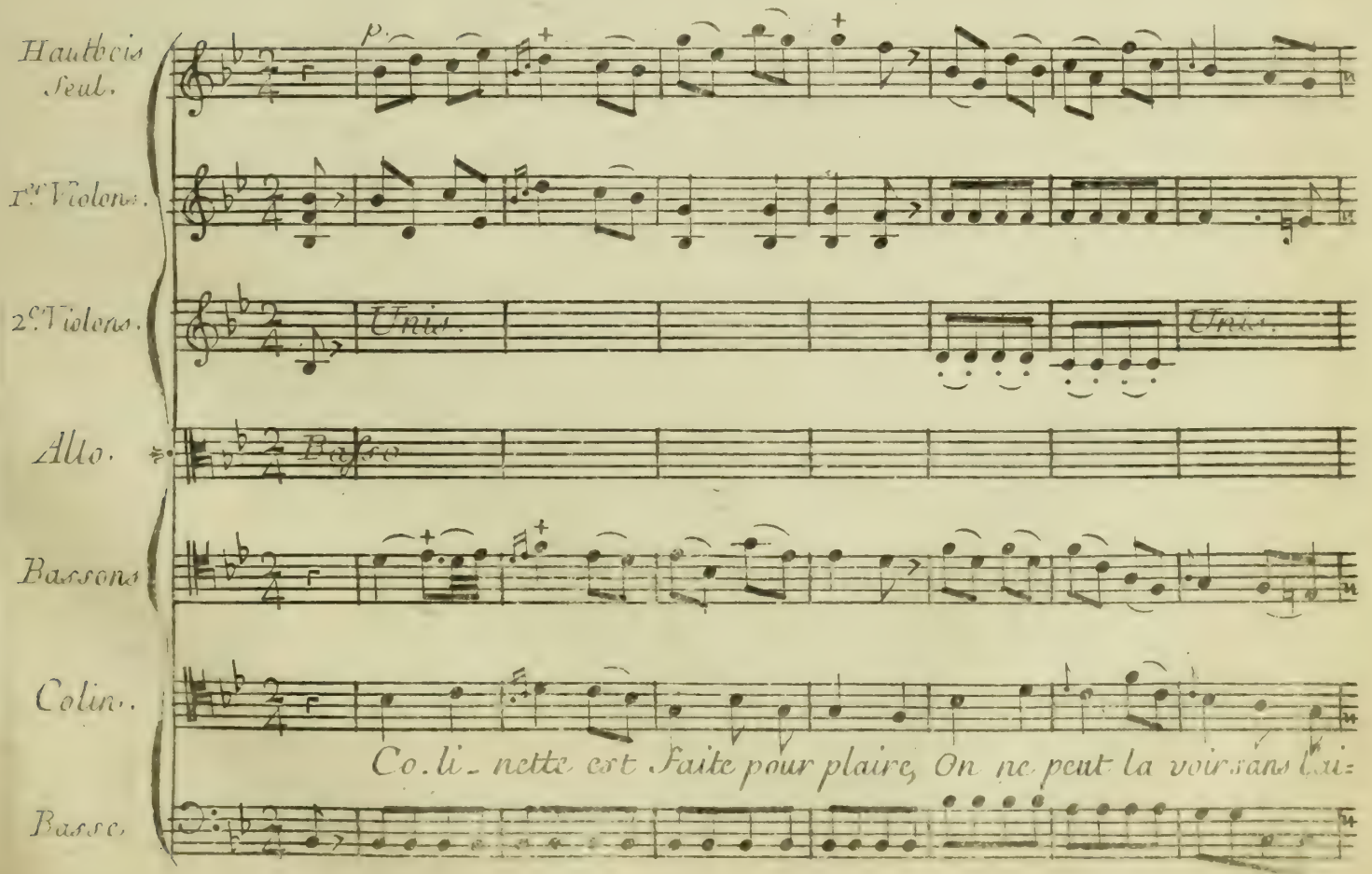
Colin.

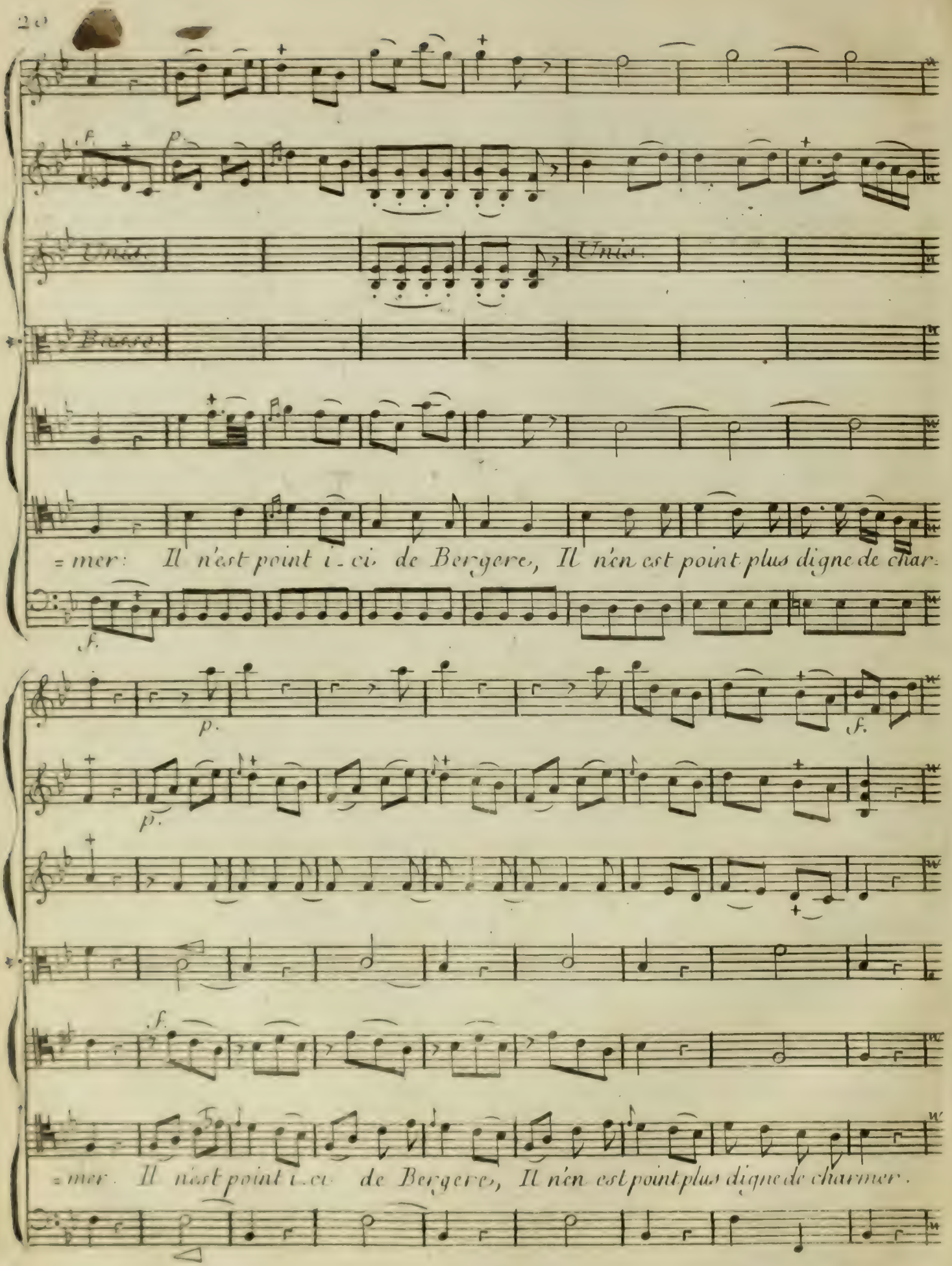
Cela suffit.

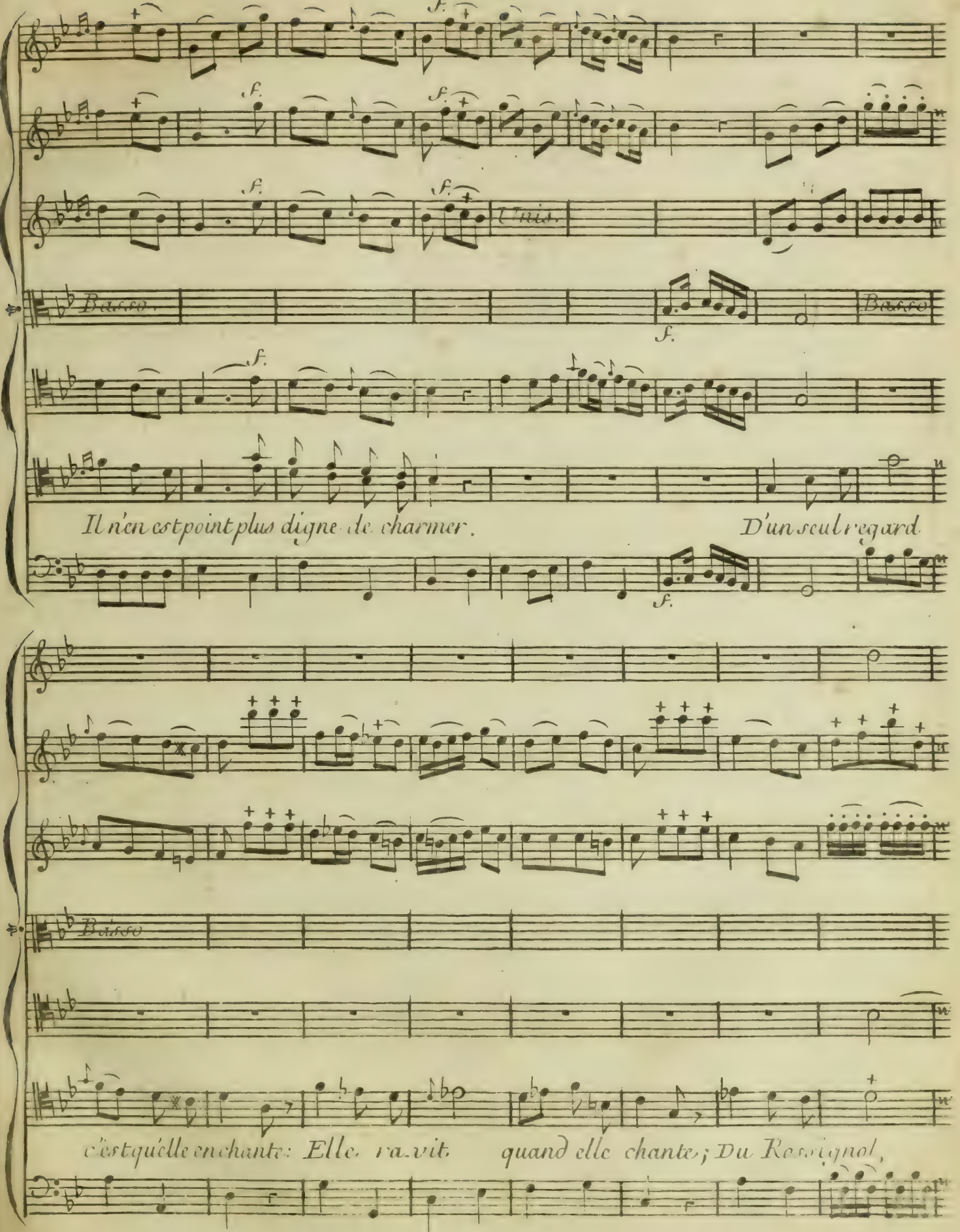
Nicodeme.

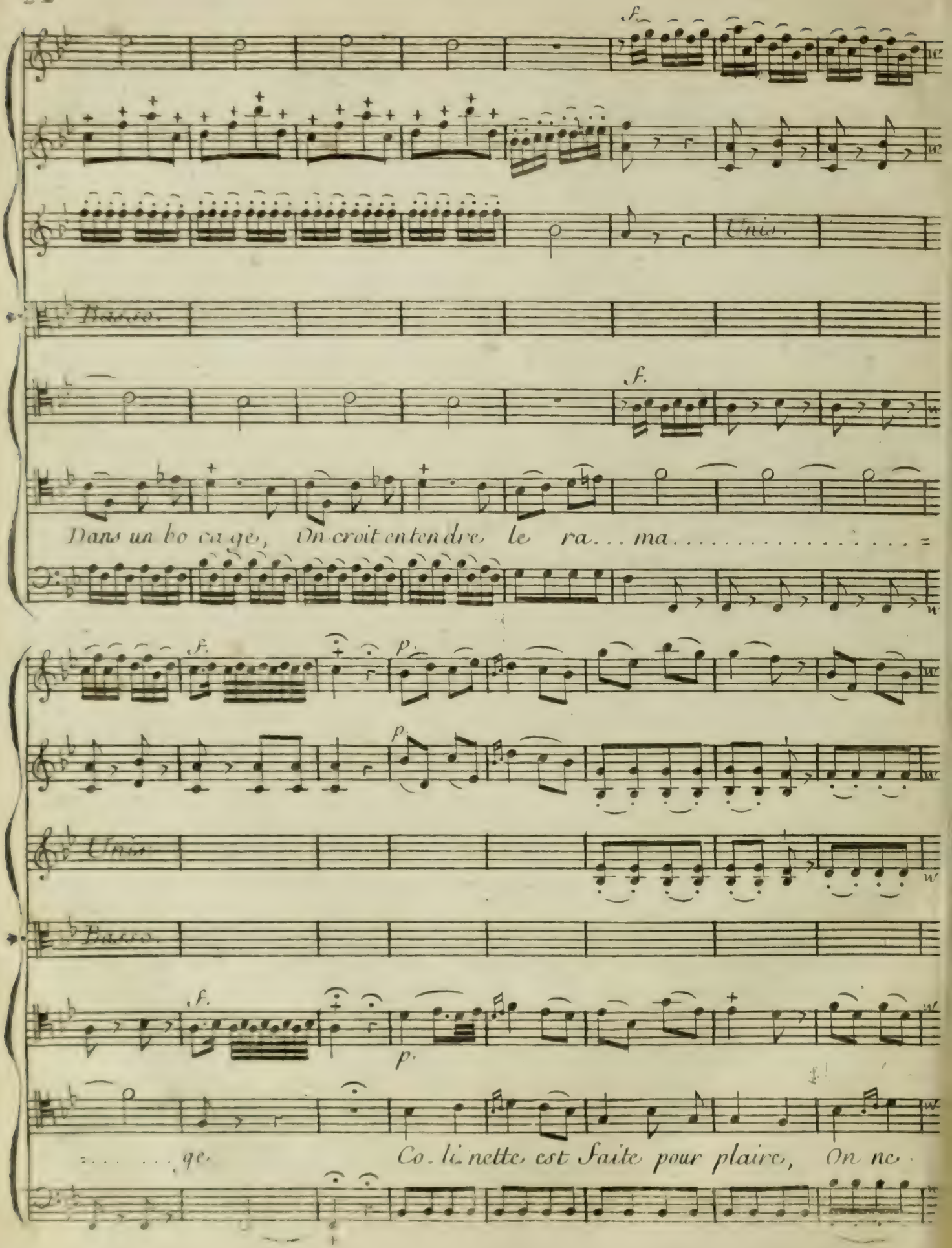
Qu'est qu'ça veut dire donc?
Est-ce que mon choix n'est pas bon?

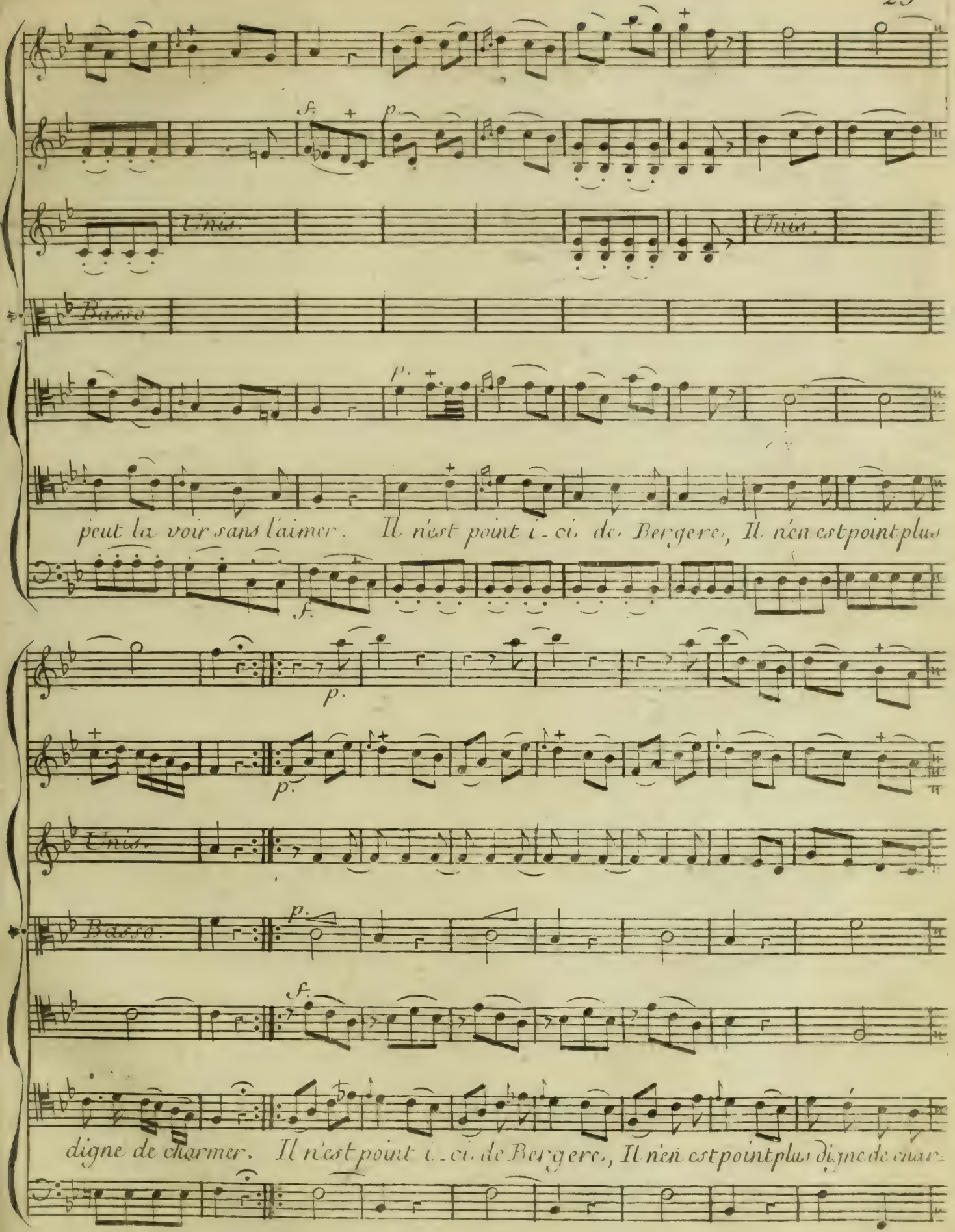
ARIETTE.

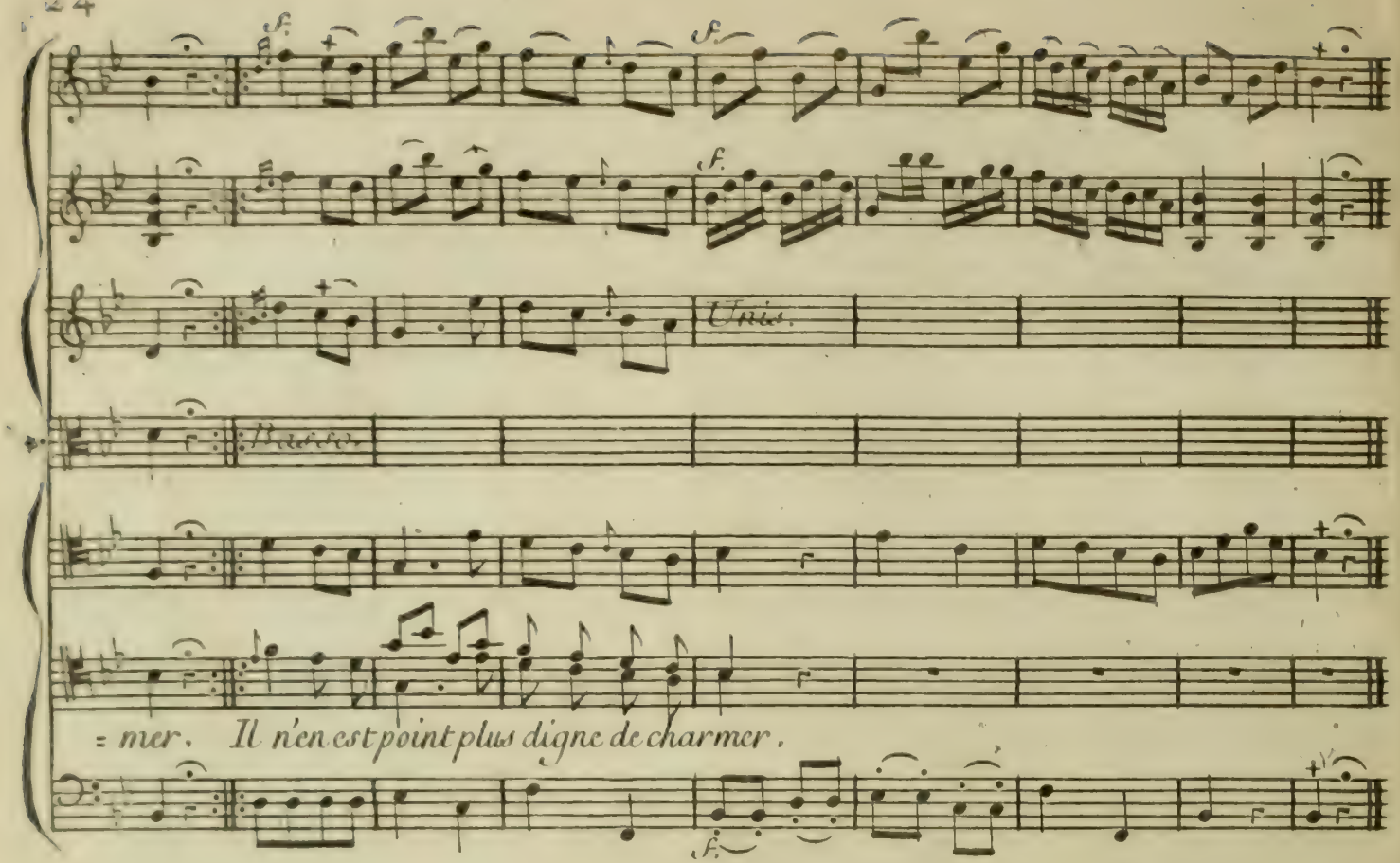



f.
p.
Unis.
Unis.
Basses.
=mer: Il n'est point i_ci de Bergere, Il n'en est point plus digne de char=
f.
p.
f.
p.
f.
=mer. Il n'est point i_ci de Bergere, Il n'en est point plus digne de charmer.


f.
Tasto.
Basso.
Il n'en est point plus digne de charmer.
D'un seul regard
C'est qu'elle enchante: Elle ravit
quand elle chante; Du Rossignol,


f.
Unis.
Basses.
f.
Dans un bo ca ge, On croit entendre le ra... ma.....
f.
p.
p.
Unis.
Basses.
f.
p.
.....ge.
Co. li. nette est Faite pour plaire, On ne.


Tenis.
Tenis.
Basso
peut la voir sans l'aimer. Il n'est point i-ci de Bergere, Il n'en est point plus
Tenis.
Basso.
digne de charmer. Il n'est point i-ci de Bergere, Il n'en est point plus digne de charm



Nicodeme.

Morguenne! elle est aimable; il en faut convenir.
Pour celui qui l'aura...

Colin, *Vivement.*

C'est un bonheur extrême.

Nicodeme.

Oh! oui. C'est qu'elle est jeune, elle est faite...

Colin.

A ravir.

Nicodeme.

Enfin c'est qu'j'en raffolle.

Colin.

Eh bien! moi tout de même.

Nicodeme, *Surpris.*

Bah!

Colin.

Oui.

Nicodeme.

Tu veux te divertir?

Colin.

Non; je te parle vrai. S'il faut qu'à Colinette
Tu dis un mot d'amour, je te parlerai moi:
Ainsi, tiens ta flamme secrette.

Nicodeme.

Qu'est-ce que ça t'fait donc à toi?
Tu parles là d'un ton qui ne te convient guere.
Est ce ainsi qu'un ami?...

Colin.

Je ne le fus jamais.

Nicodeme.

Eh bien! j'm'en moque, et tout exprès
Je m'en vas trouver ma bergere,
Lui conter mon amour; et puis j'verrons après...
S'i j'ai le bonheur de lui plaire,

Je rirons bien.

Colin.

Crois-moi, va t'en.

Nicodeme.

Palsanguenne! va-t'en toi même.
Tu crois me faire peur, mais je suis un vivant..

Colin, le menaçant.

Si je voulois, mon pauvre Nicodeme.

Nicodeme.

Ah bien! tien, parlons doucement.
J'n'aime pas l'bruit.

Colin.

Eh bien! apprend
Que la jeune Beauté dont ton ame est éprise
Que cette Colinette est l'objet de mes vœux,
Que je l'aime en un mot, que Sa foi m'est promise,
Et que j'assommerai le rival odieux
Qui voudra traverser mes Feux.

Nicodeme.

Vous l'aimez? c'est bien fait: mais que pense la belle.
Vous aime-t-elle aussi? car ce n'est pas le tout.
Si par hazard vous n'etiez pas d'Son goût,
Vous auriez tort ici de me chercher querelle.

Colin.

Je pouvois me flatter de posséder Son cœur.
Et c'étoit pour Colin le comble du bonheur.
Mais depuis quinze jours, je ne Sçais quel caprice
A fait à Son amour succeder la Froideur...
Ah! pour désarmer Sa rigueur,
Il n'est rien dont mon cœur ne fît le sacrifice,
Si je croyois par-là reveiller Son ardeur.

Nicodeme.

De puis quinze jours?

Colin.

Oui.

Nicodeme.

J'en devine la cause:
C'est justement le tems qu'ici je suis venu.
Elle m'a reluqué, vois-tu;
Et sans doute à m'aimer v'la qu'elle se dispose.

Colin, à part.

J'apperçois des moutons là-bas.
Ma bergere peut-être ici porte Ses pas.

Nicodeme, à part

J'vois un troupeau dans la prairie.

Colin, à part.

Je voudrois bien lui parler sans témoin.

Nicodeme, à part.

C'est Colinette: ah! Si ç'drôle étoit loin.
J'irois lui tenir compagnie.
(Haut.)
N'faisons semblant de rien. Adieu Monsieur Colin.
Sans rancune; j'irons chacun notre chemin:
Le plus heureux d'nous deux emportra la balance..
(il Sort)

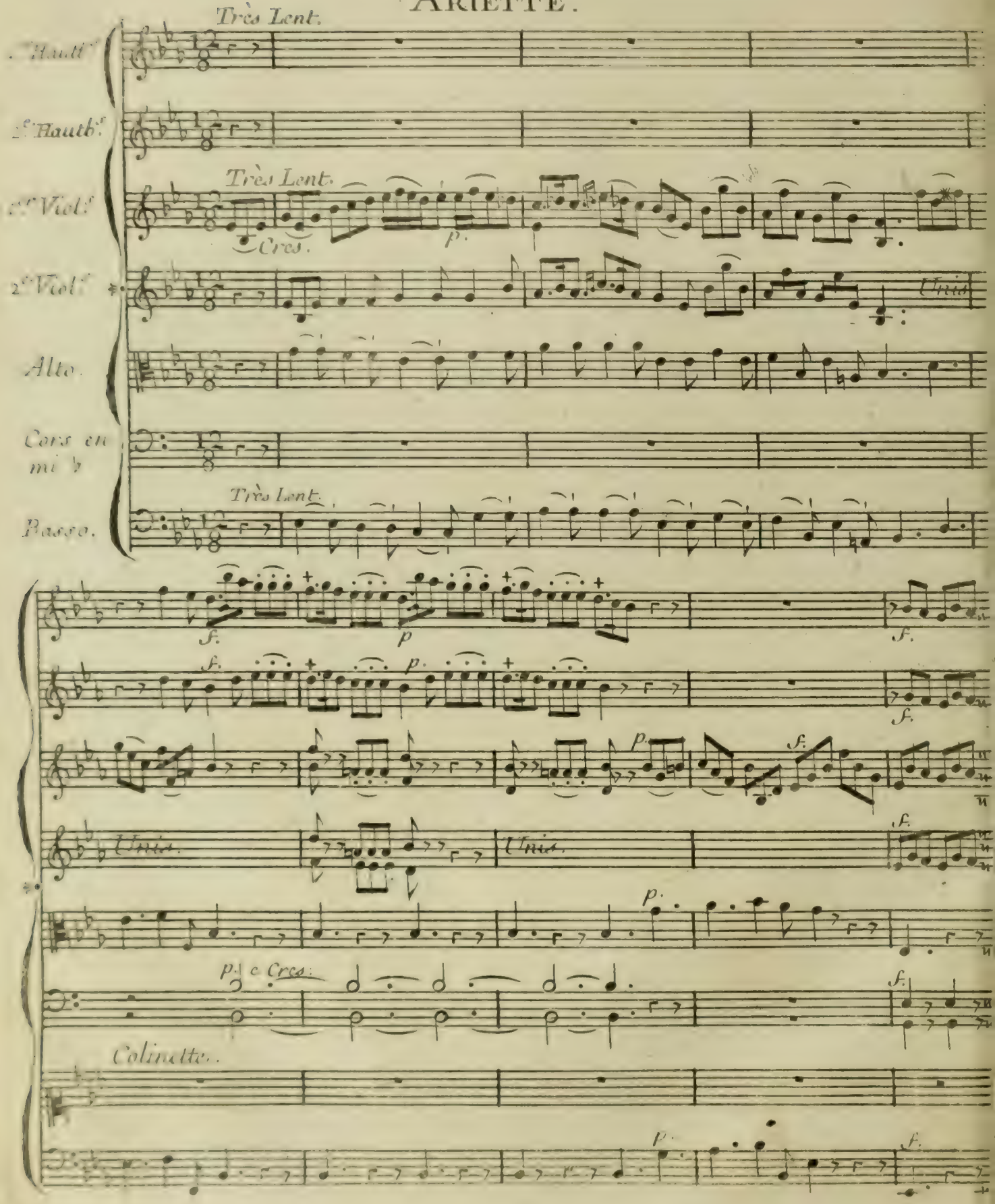
Colin.

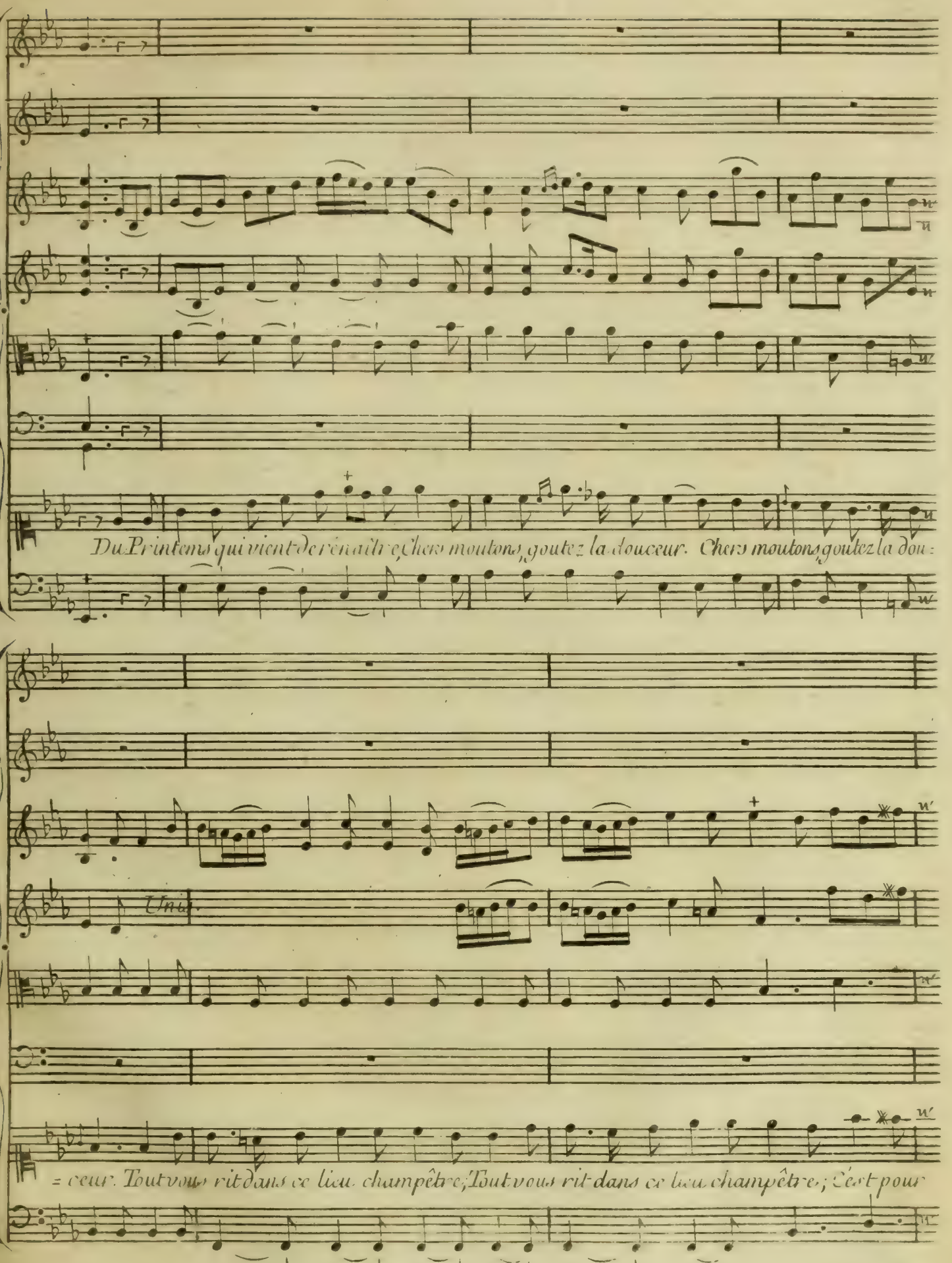
Avec mon infidelle est-il d'intelligence?...
Non, je ne puis le croire. O Dieux!
Suivons-le; j'en croirai le rapport de mes yeux.
(il Sort.)

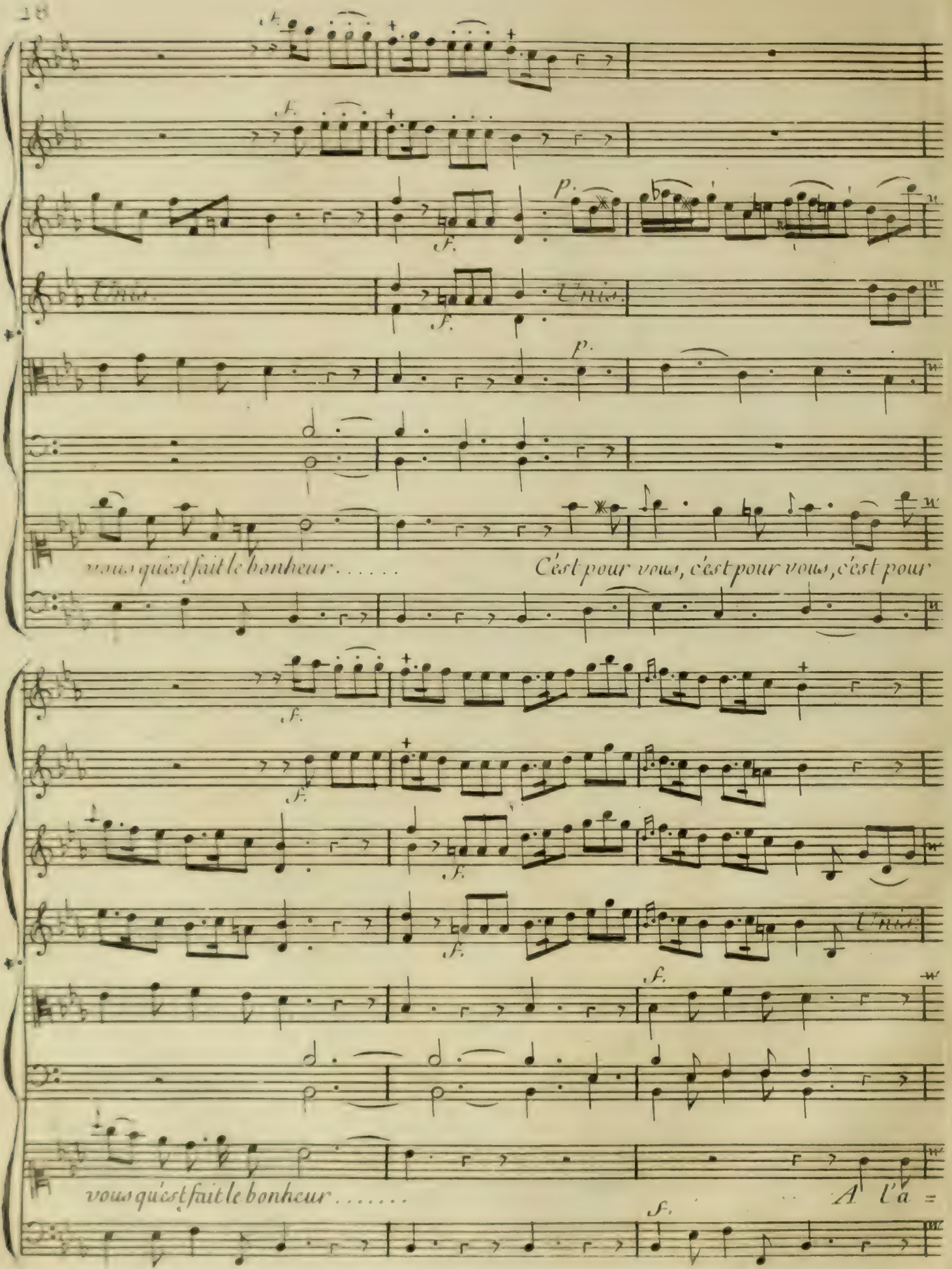
Scene III.

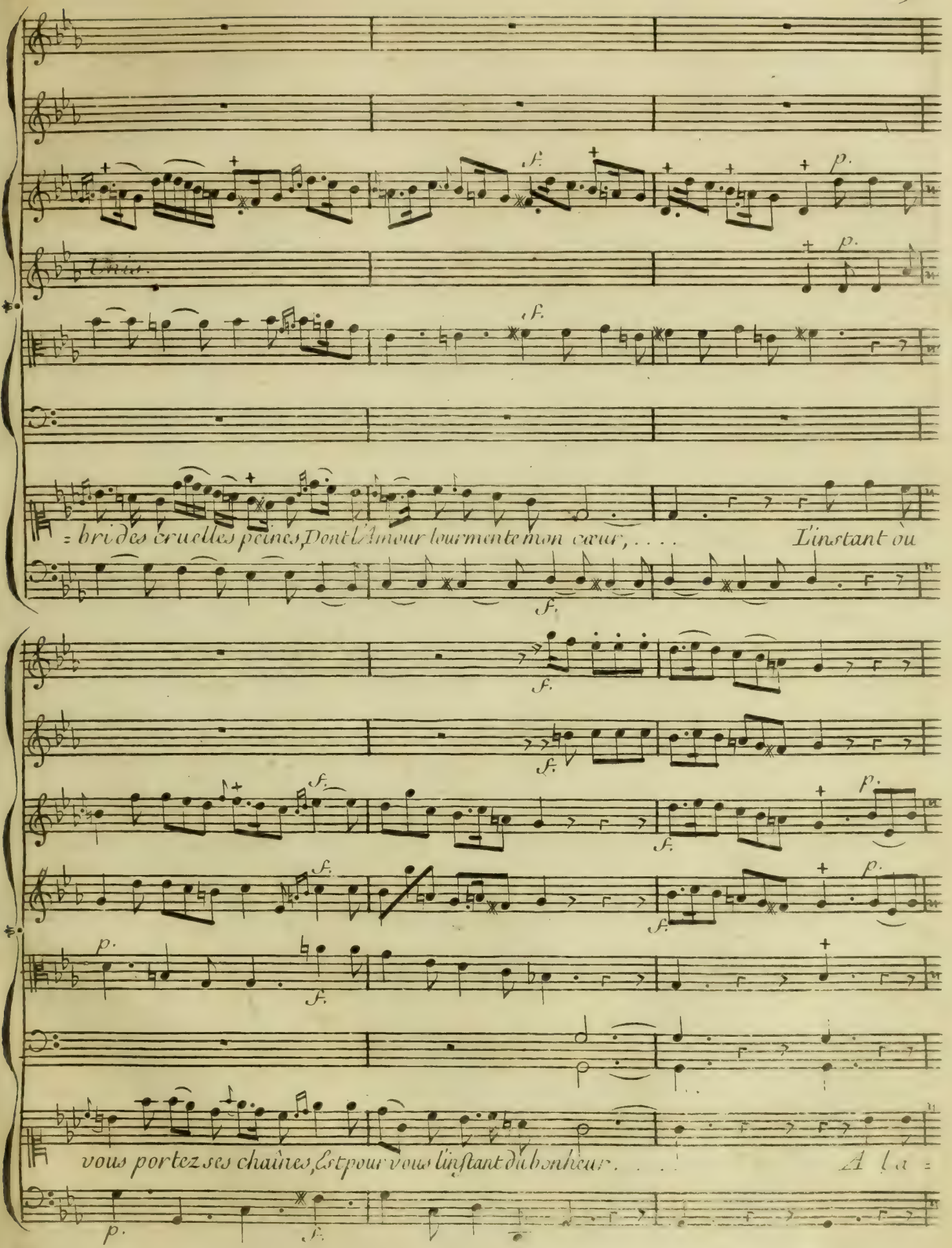
Colinette, Seule conduisant ses moutons.

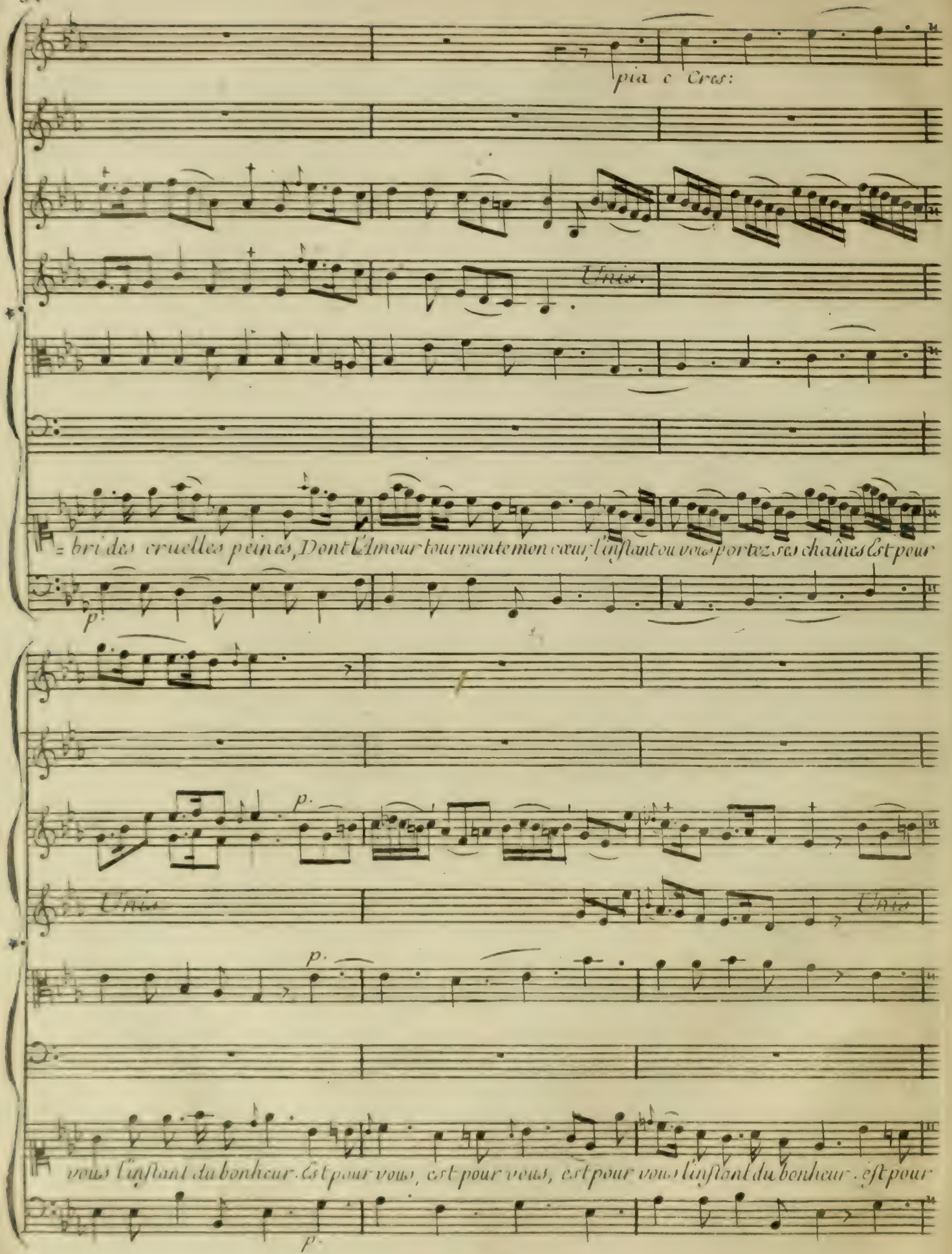
Ariette.

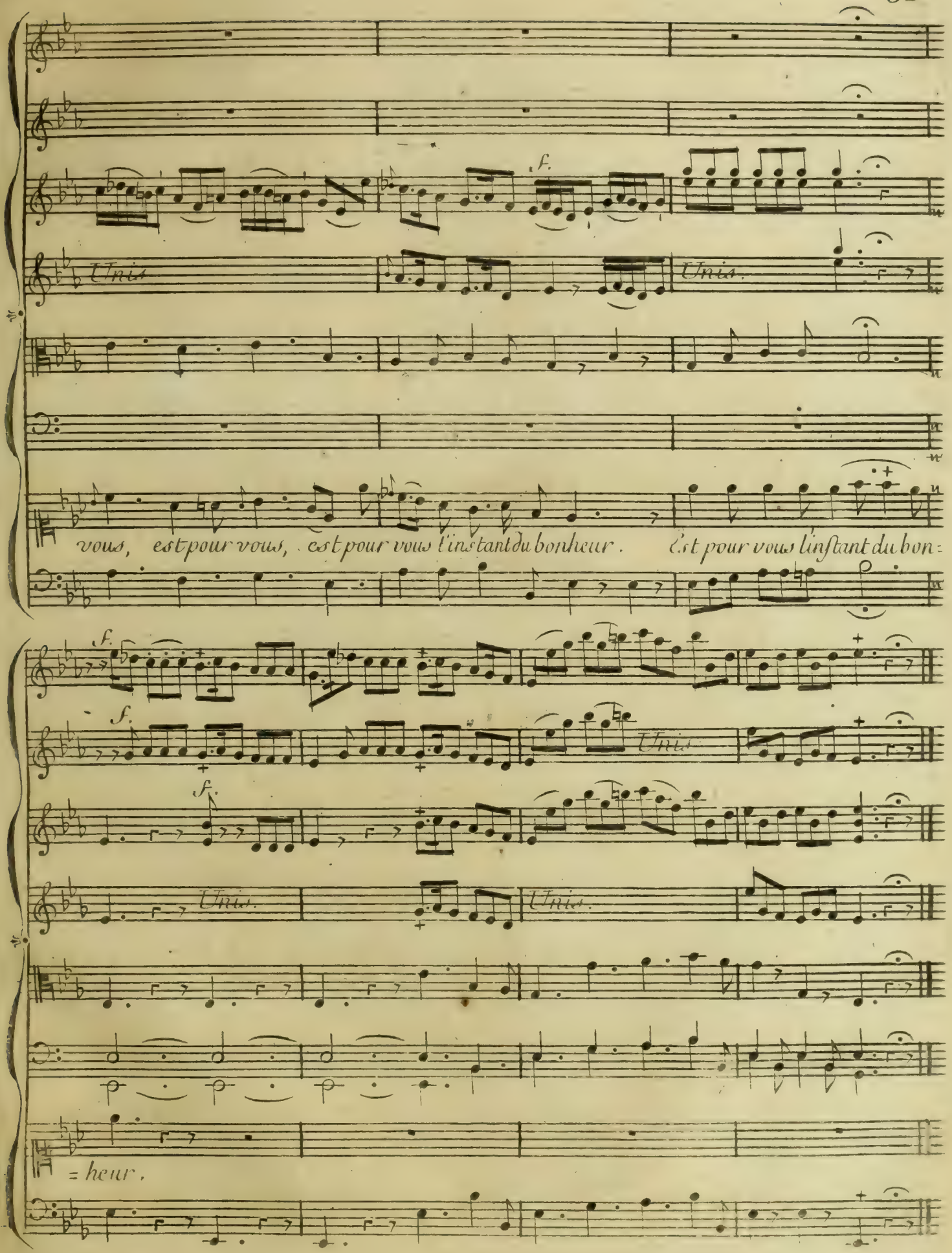



Du Printems qui vient de renaître, chers moutons, goutez la douceur. Chers moutons, goutez la dou=
Unis.
= ceur. Tout vous rit dans ce lieu champêtre, Tout vous rit dans ce lieu champêtre; C'est pour


F.
p.
Unis.
vous qu'est fait le bonheur.....
C'est pour vous, c'est pour vous, c'est pour
vous qu'est fait le bonheur.....
A l'a =


f.
p.
Unis.
= brides cruelles peines, Dont l'Amour tourmente mon cœur, ...
L'instant où
vous portez ses chaînes, Et pour vous l'instant du bonheur. . . .
A la =


pia e Cres:
Unis.
= bri des cruelles peines, Dont L'Amour tourmente mon cœur, l'instant ou vous portez ses chaînes Est pour
p.
p.
Unis
Unis
p.
vous l'instant du bonheur. Est pour vous, est pour vous, est pour vous l'instant du bonheur. est pour
p.


f.
Unis
Unis.
vous, est pour vous, est pour vous l'instant du bonheur. C'est pour vous l'instant du bon=
f.
f.
f.
Unis
Unis.
Unis.
= heur.

J'aimois Colin dès l'âge le plus tendre ;
Son amour et ses soins avoient sçu m'engager
Au destin le plus doux j'avois droit de prétendre...
Hélas! Colin a pû changer!
Je n'ai pour toute compagnie
Que mes moutons, mon chien, et mon agneau.
Petit agneau, Seul plaisir de ma vie,
Essaye-toi: rejoins le reste du troupeau.
Va, commence à courir sur l'herbette fleurie:
Mais Songe à ne pas t'égarer.

Je mourrois, s'il falloit de toi me séparer.

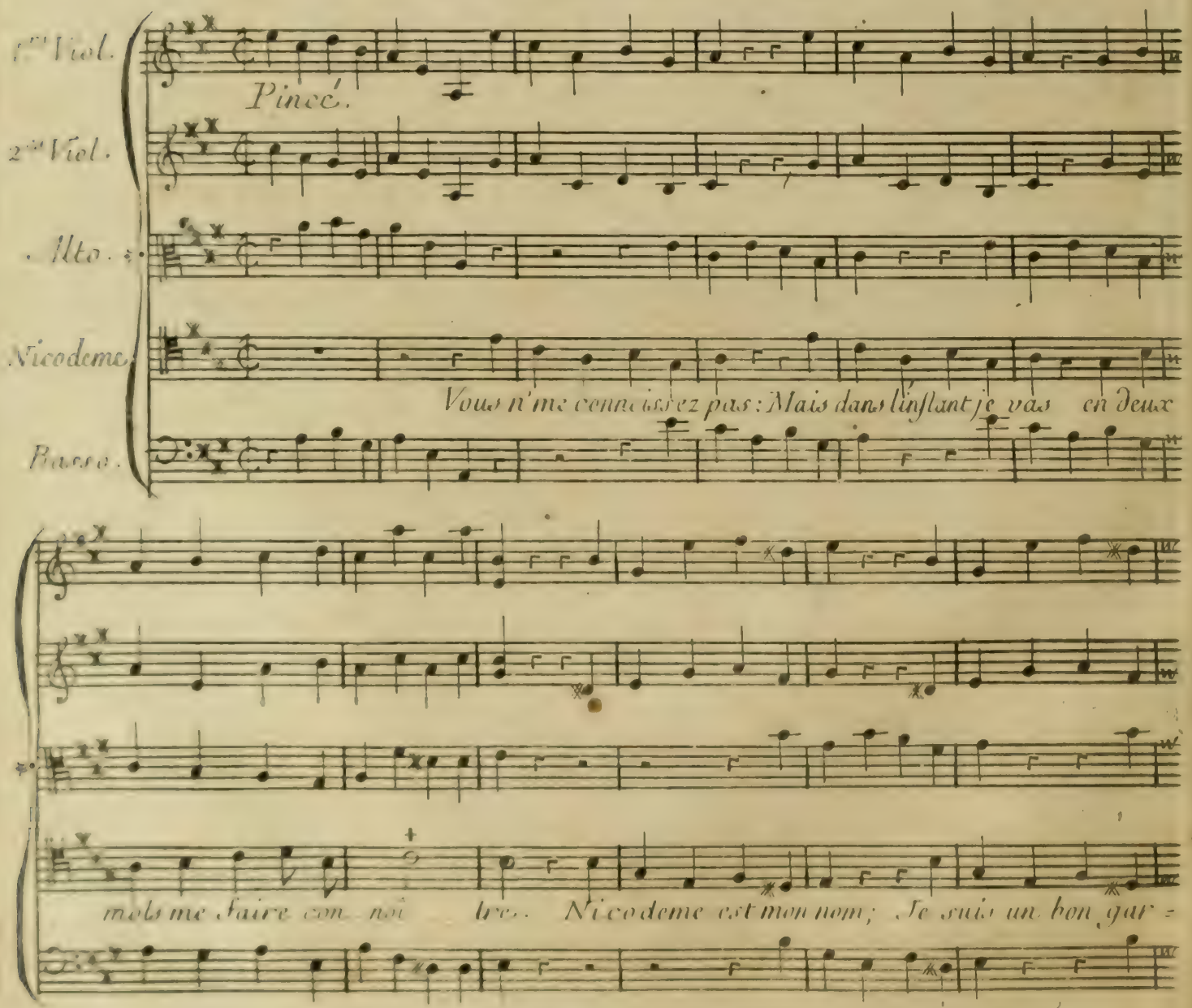
SCENE IV.

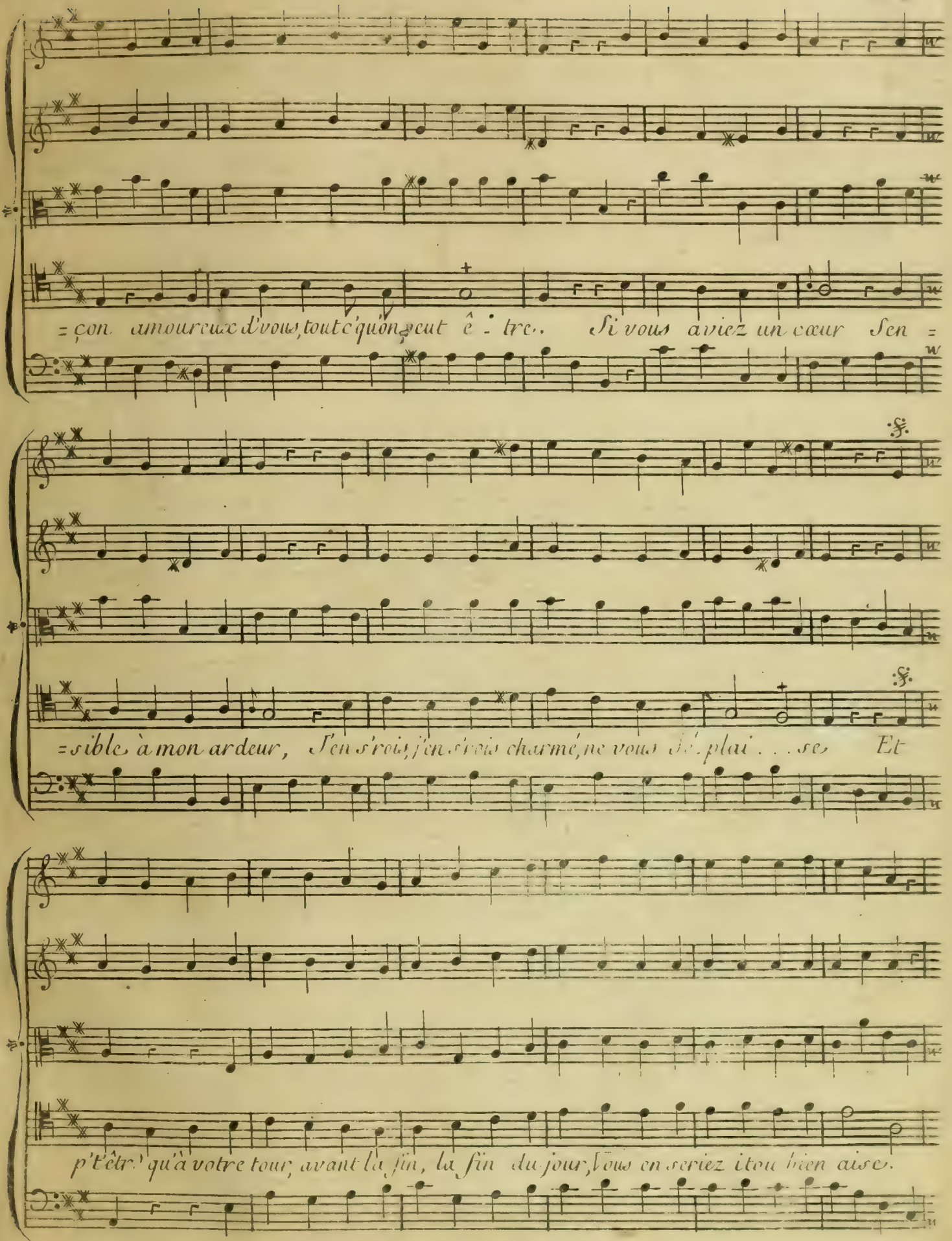
Colinette, Nicodeme.

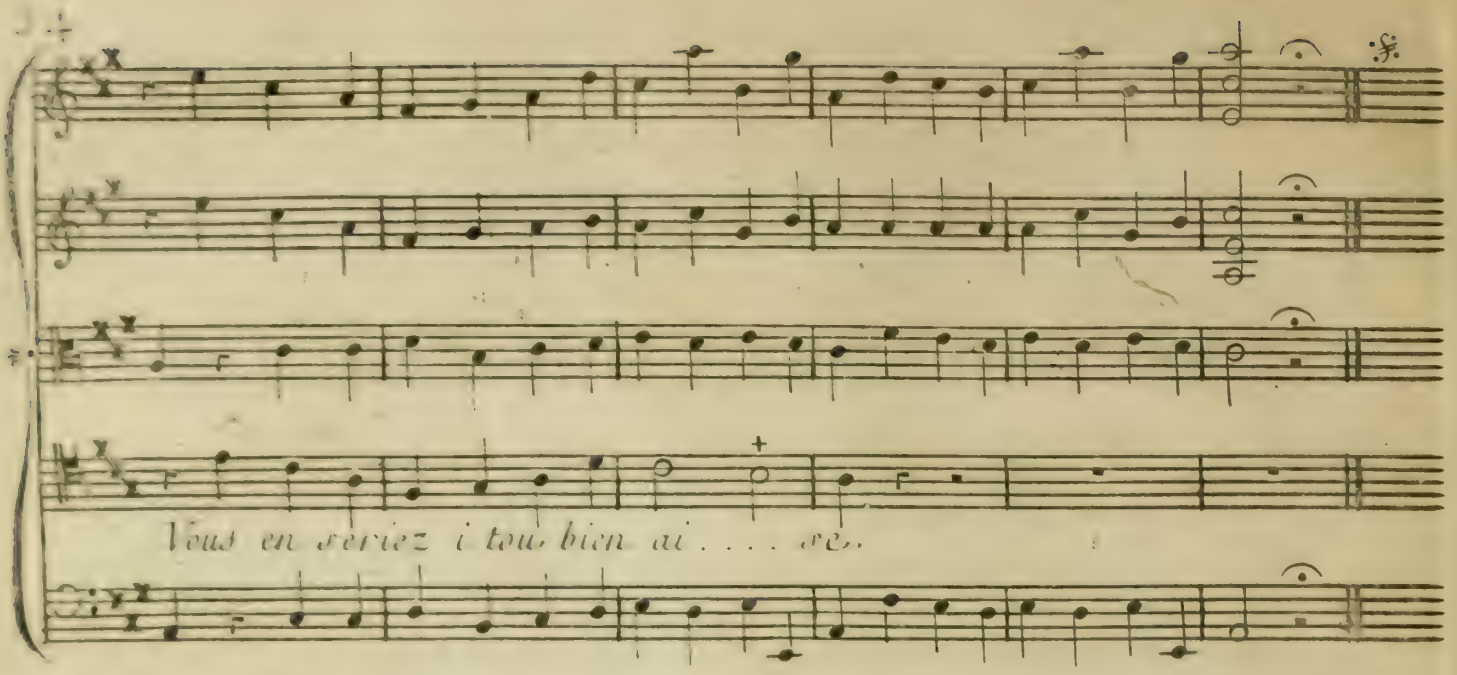
Nicodeme, à part.

Fort à propos ici j'apperçois Colinette.
Elle est seule; pargué! profitons de l'instant.
Il faut, pour l'informer de ma flamme secrette,
Lui tourner un p'tit compliment.

ARIETTE.




=çon amoureux d'vous, tout c'qu'on peut ê . tre. Si vous aviez un cœur Sen =
=sible à mon ardeur, S'en s'rois, j'en s'rois charmé, ne vous dé. plai . . . se Et
p't'être qu'à votre tour, avant la fin, la fin du jour, Vous en seriez itou bien aise.



Colinette.

Vous vous appellez Nicodeme?

Nicodeme.

Oui, Mad'moiselle, d'pere en fils.

Colinette.

Vous êtes ce Fermier? . . .

Nicodeme.

Justement, je le suis.

Fermier de Monseigneur; et par là d'sous, j'vous aime.

Colinette.

Vous vous expliquez de façon
A ne me laisser aucun doute.

Nicodeme.

D'ám' voyez-vous j'suis un luron
Qui marche à son but, coût' qui coûte.
J'n'y sçais qu'ça, moi; c'est mon humeur:
Vous me paroissez fort aimable,
J'suis pour vous un parti sortable;
Et j'vous offre à la fois et mon bien et mon cœur
Ce que j'vous offre est chose sûre.
Mon bien est clair, et mon cœur, je vous jure,
A se donner à vous trouve tant de plaisir,
Que, tant que vous voudrez, vous pourrez le r'tenir.
C'est à vous maintenant à décider la chose.

(Colin paroît dans le fond du Théâtre.)

Colinette.

Je vois Colin.. Feignons pour cause.
Excitons son dépit. Faisons lui ressentir
Tous les maux qu'il m'a fait souffrir.

Nicodeme.

Vous parlez toute seule?....

Colinette.

Eh oui; c'est que je pense...

Nicodeme.

Et vous avez raison; lorsque l'on fait un choix,
Il faut y r'garder à deux fois.
Eh bien! qu'est-qu'vous pensez? fait'm'en donc
confidence.

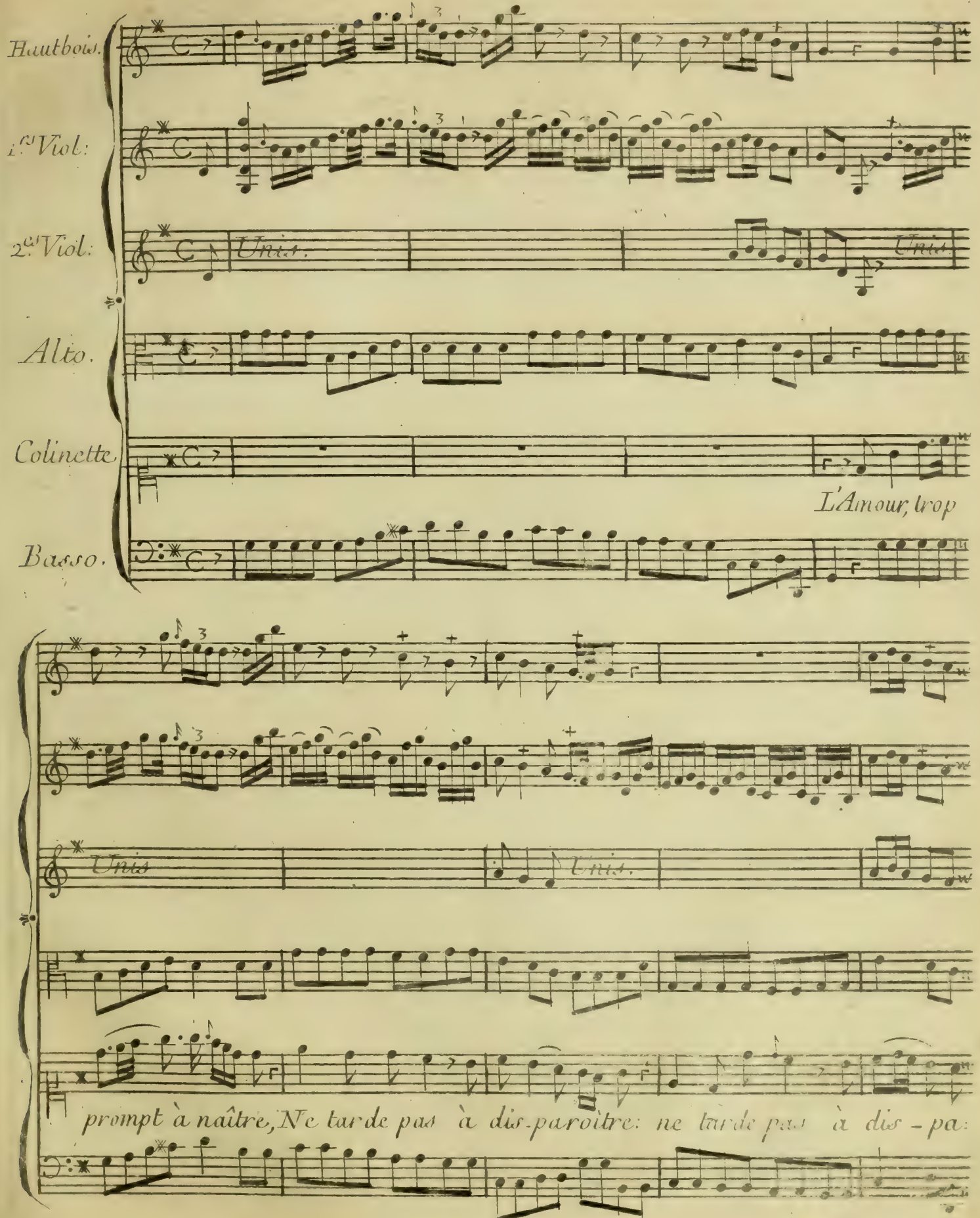
Colinette.

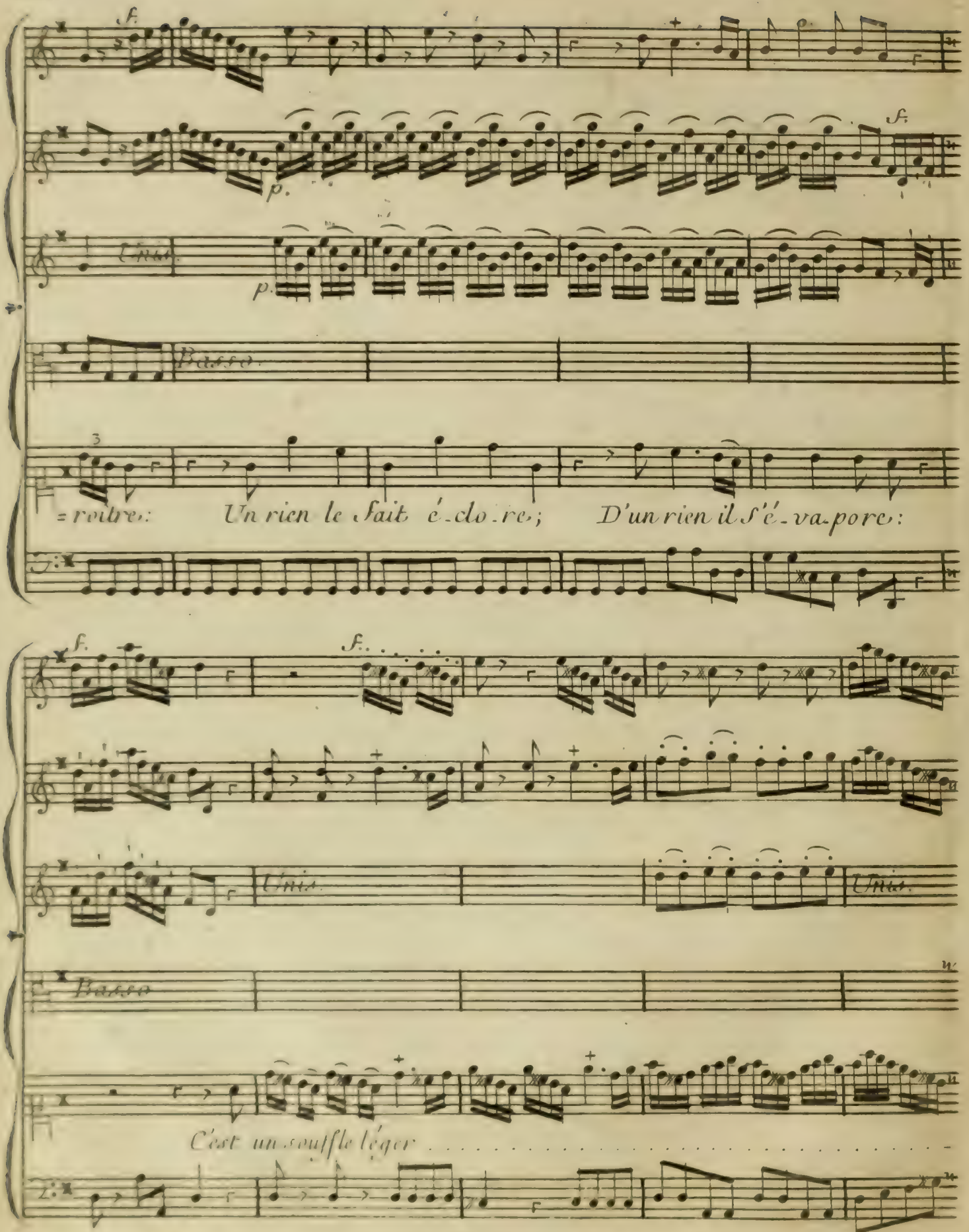
Ce que je pense est très-fort de saison.

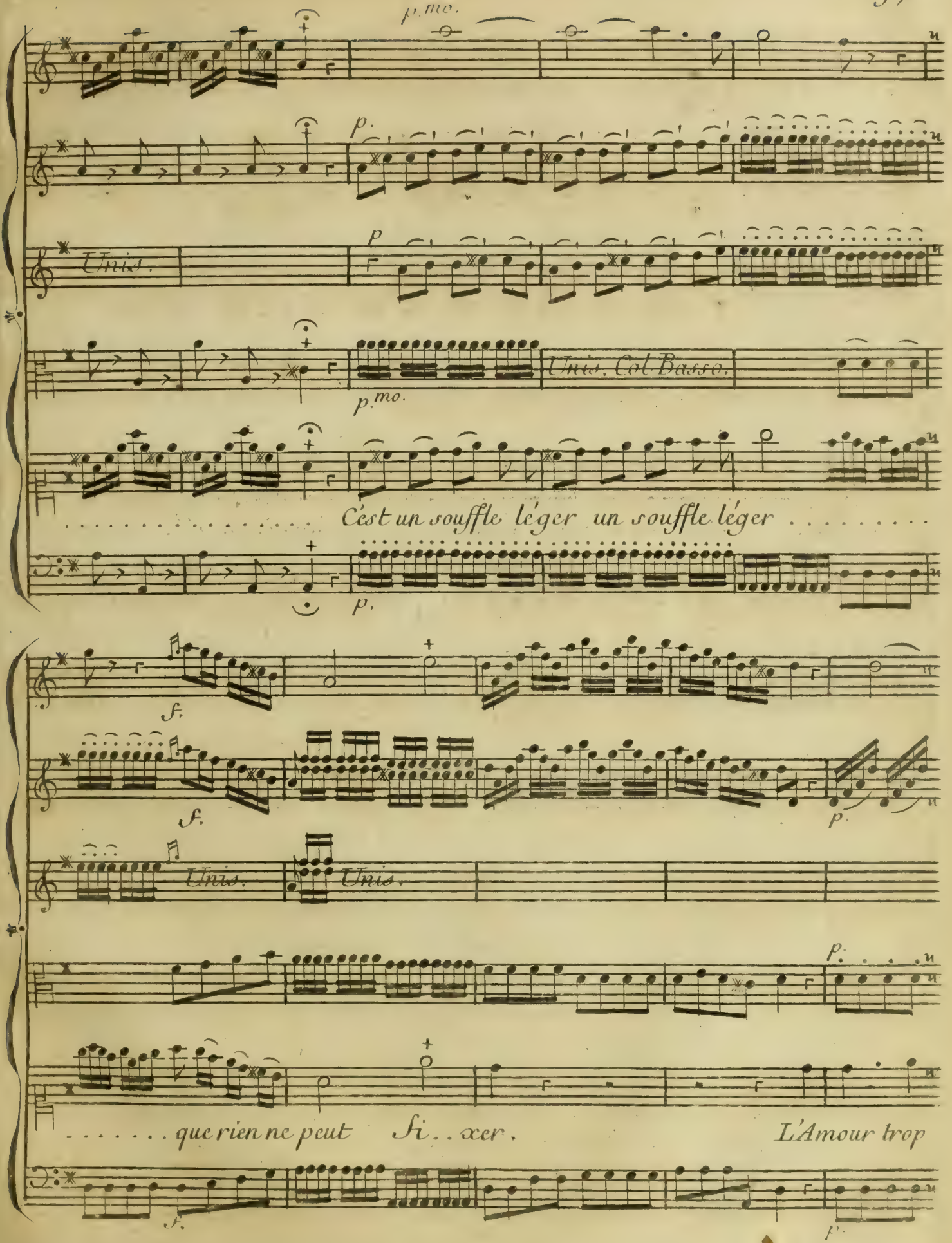
Nicodeme.

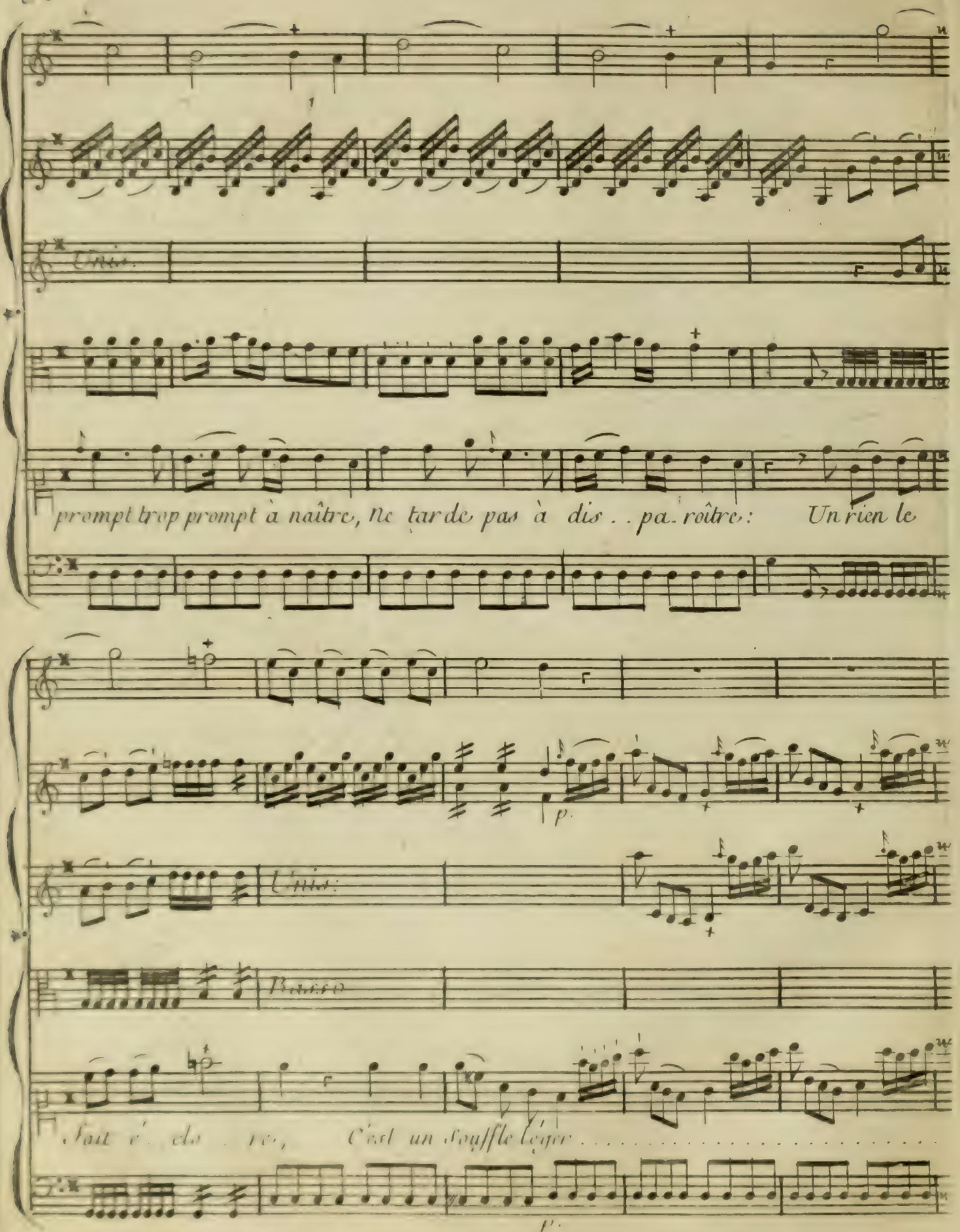
Je n'en doute pas. Voyons donc.

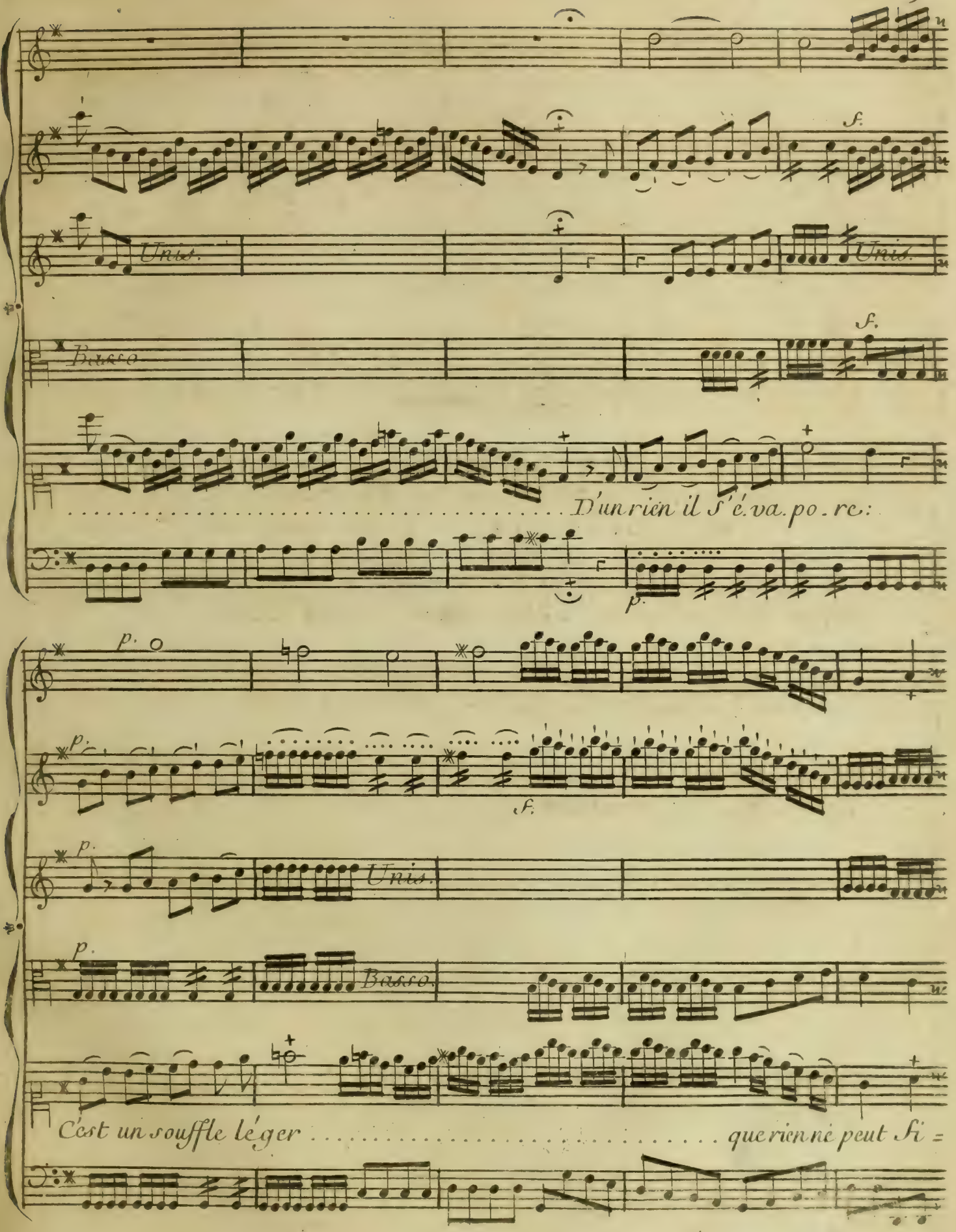
ARIETTE.

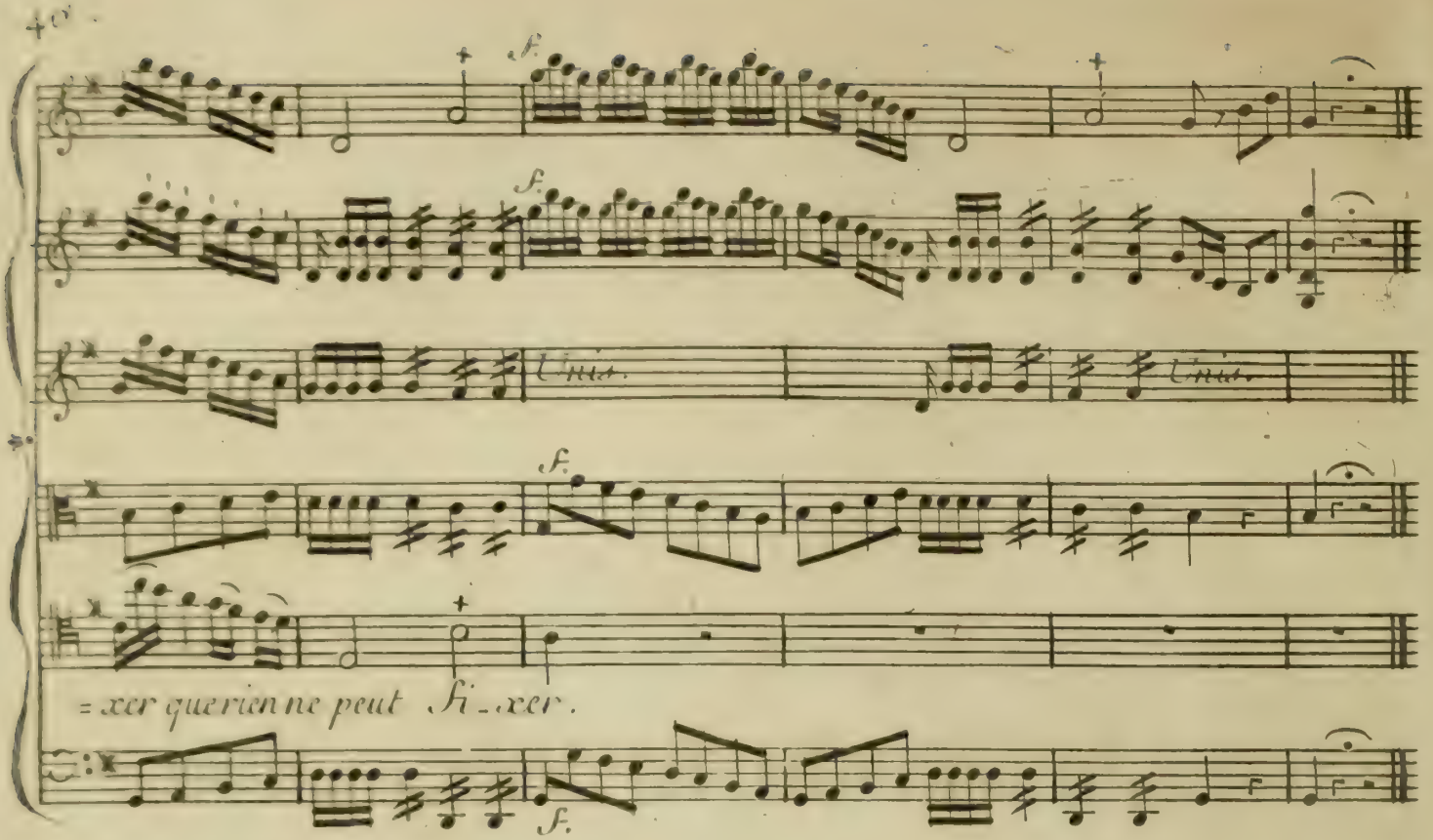

Hautbois.
1.er Viol:
2.d Viol:
Unis.
Unis
Alto.
Colinette.
L'Amour, trop
Basso.
Unis
Unis.
prompt à naître, Ne tarde pas à dis-paroître: ne tarde pas à dis-pa:


f.
p.
Unis.
Basso.
=roitre: Un rien le fait é-clo-re; D'un rien il s'é-va-pore:
C'est un souffle léger


p.mo.
p.
Unis.
p
Unis. Col Basso.
p.mo.
. . . . . C'est un souffle léger un souffle léger . . . . . .
p.
f.
f.
p.
Unis.
Unis.
p.
. . . . . que rien ne peut Si . . xer.
L'Amour trop
f.
p.


Unis.
prompt trop prompt à naître, ne tarde pas à dis . . pa. roître: Un rien le
p.
Unis:
Basso
Fait é . clo . re, C'est un souffle léger . . . . . .
p.


Unis.
f.
Unis.
Basso
f.
D'un rien il s'é.va.po.re:
p.
p.
f.
p.
Unis.
p.
Basso.
C'est un souffle léger
que rien ne peut fi =



Nicodeme.

Vous dégoisez ça joliment,
C'est un charme que d'vous entendre.
Mais qu'est qu'ça m'fait à moi tout ç'bian rai =
=sonnement?
J'Suis un amant fidele et tendre,
D'une amitié Solide. Est ç' qu'vous n'aimez pas ça.

Colinette.

C'est tout ce que j'aime, au contraire.

Nicodeme.

En ç'cas-là, j'suis ben votre affaire.
Ce que vous aimez, le voilà.
(Il montre son cœur.)

Scene V.

Nicodeme, Colinette, Colin.

Colin, se montrant tout à coup.

Non, on te trompe, Nicodeme.

Nicodeme.

Voilà l'autre à présent! j'arni, quel embarras!

Colinette, à Colin.

Qui vous demande ici?

Colin, vivement.

Non; vous ne l'aimez pas.

Nicodeme.

Je te dis qu'si, moi, qu'elle m'aime.

Colinette, ironiquement.

Nenni, je n'oserois, Colin me le défend.

Nicodeme.

Lui! parguenne, il n'est pas vot'maître

Colin.

Me voilà donc certain de votre changement!
C'est un nouveau venu que vous aimez!....

Colinette, ironiquement.

Peut-être.

Colin.

C'est chaque jour nouveau galant!....

Colinette, d'un ton plus sérieux.

Ah! Monsieur, Colin doucement.

ARIETTE.

Hautbois.

Allegro.

Violons.

Alto.

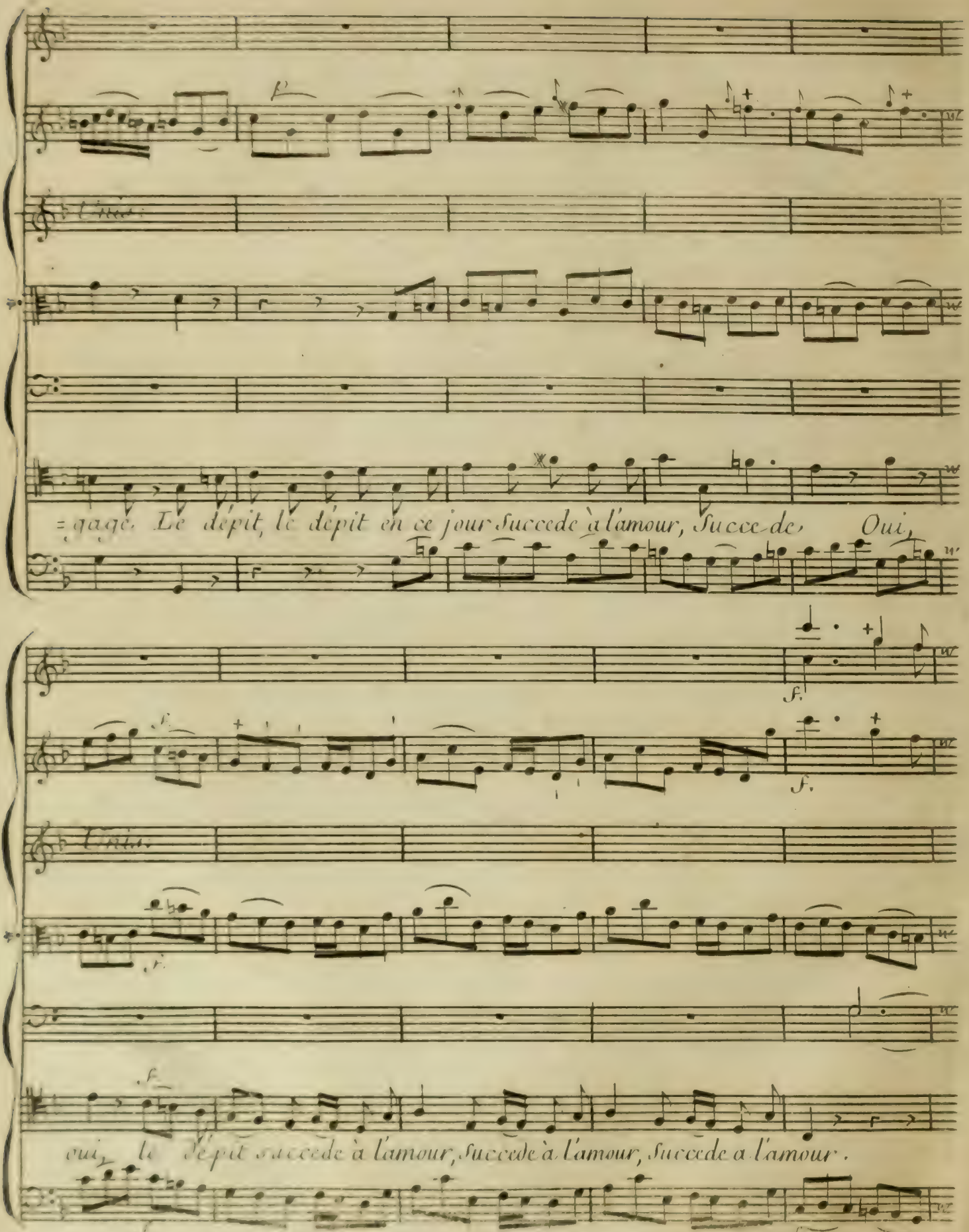
Cors.

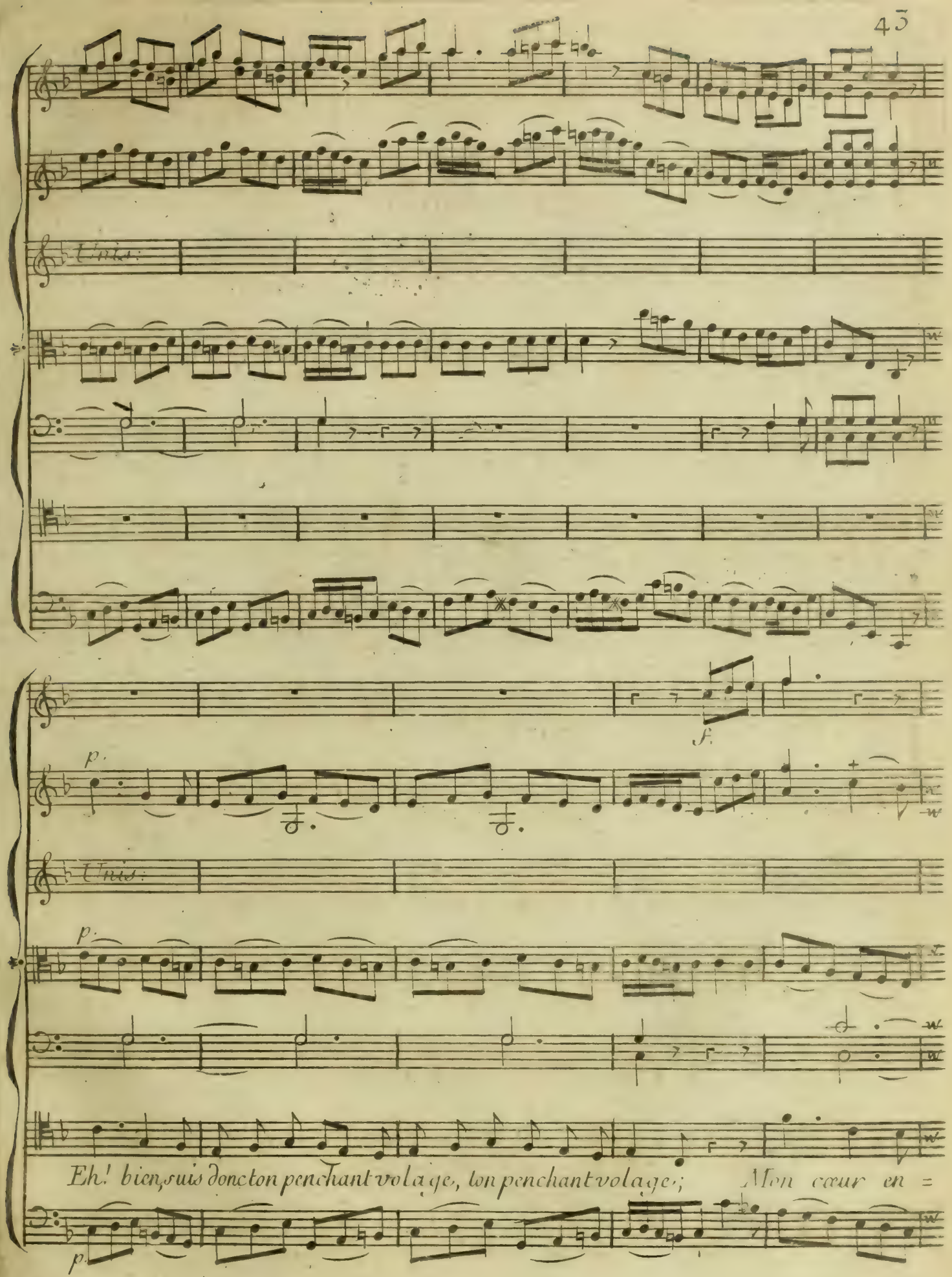
Colin.

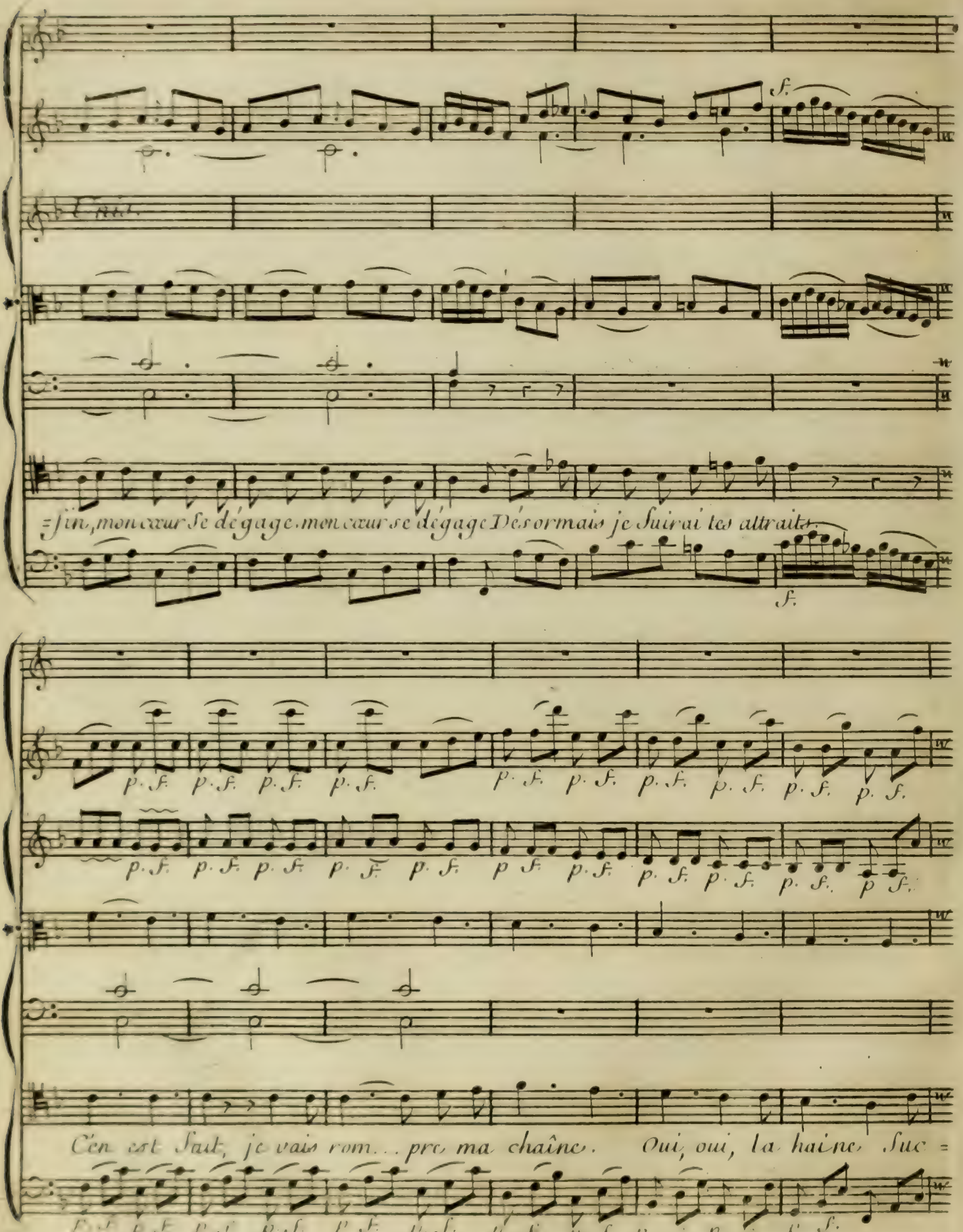
Eh! bien, suis donc ton penchant vo=

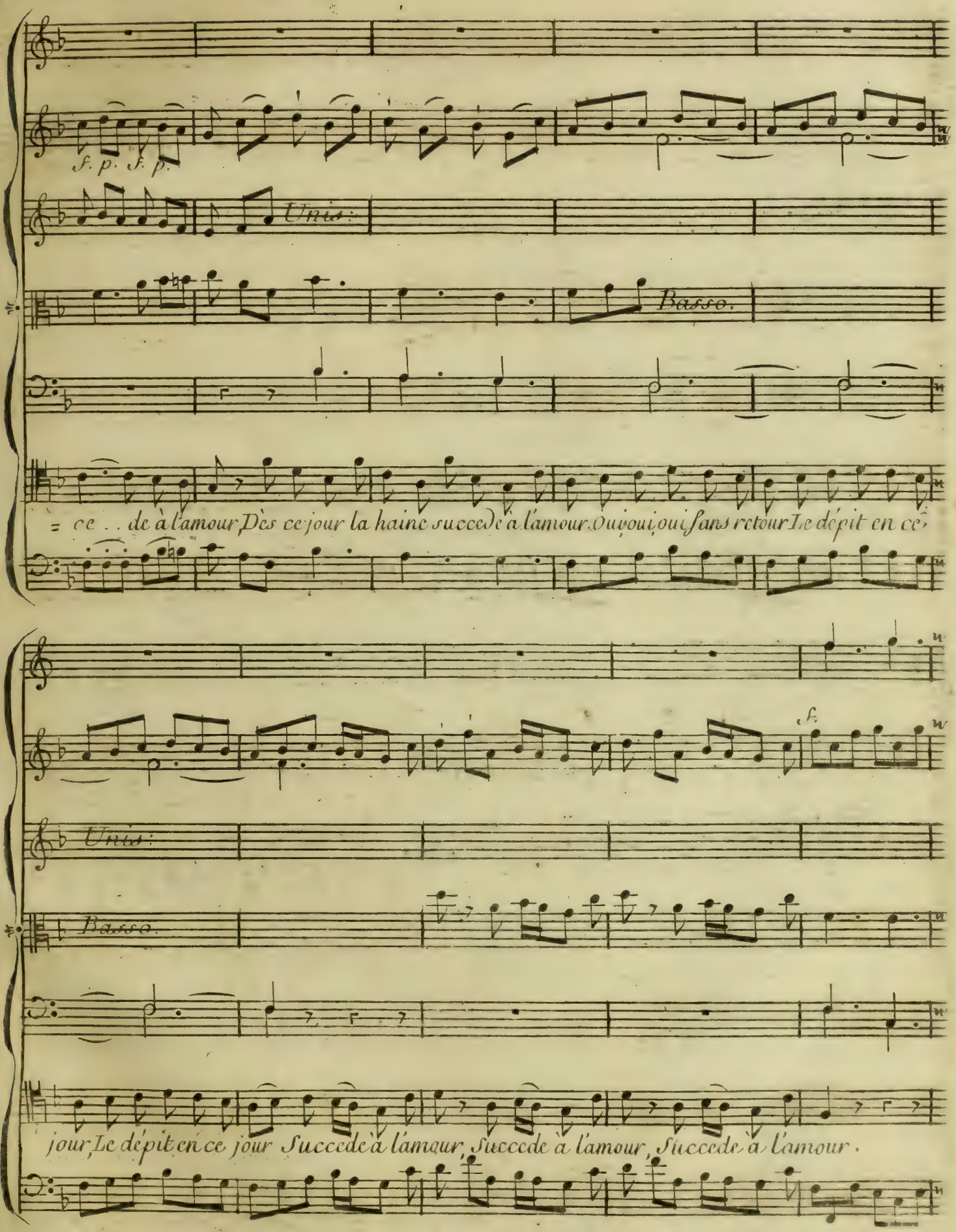
Basso.

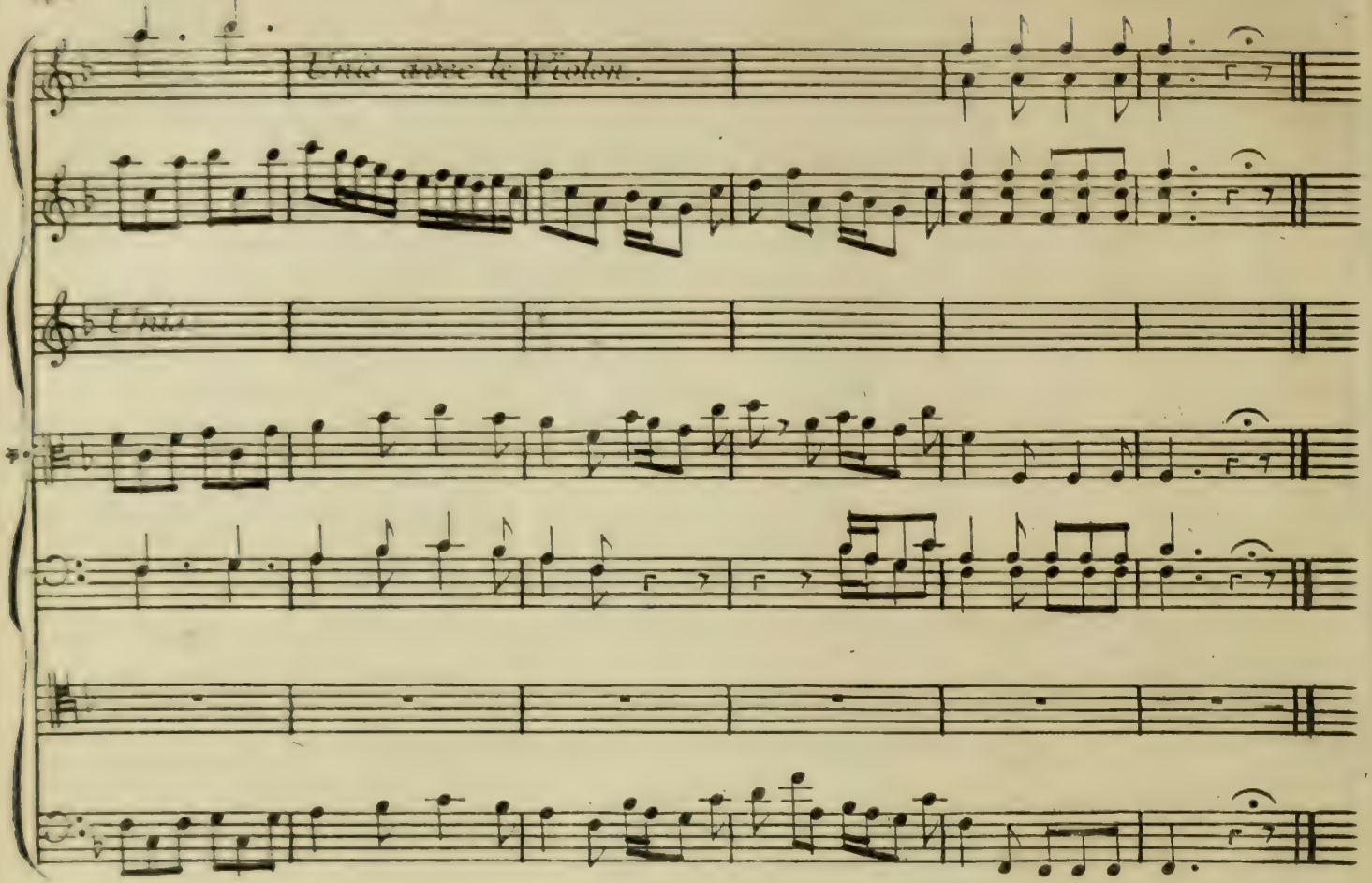
=lage, ton penchant volage; Mon cœur enfin, mon cœur se dégage; mon cœur se dé=


gagé. Le dépit, le dépit en ce jour Succede à l'amour, Succe-de, Oui,
oui, le dépit succede à l'amour, Succede à l'amour, Succede a l'amour.


Eh! bien, suis donc ton penchant volage, ton penchant volage; Mon cœur en =


f.
=fin, mon cœur se dégage. mon cœur se dégage Désormais je suivrai tes attraits.
f.
p. f.
Cen est fait, je vais rom... pre ma chaîne. Oui, oui, la haine suc =


f. p. f. p.
Unis:
Basso.
= ce . . de à l'amour, Dès ce jour la haine succede à l'amour. Oui, oui, oui, sans retour Le dépit en ce,
f.
Unis:
Basso.
jour, Le dépit en ce jour Succede à l'amour, Succede à l'amour, Succede à l'amour.



Colinette.

Je me le tiens pour dit, Colin. Séparons-nous.

Nicodeme.

Allez-vous-en.

Colin.

Tais-toi. Redoute mon courroux.

Colinette, à Colin.

Sortez.

Nicodeme.

Vous le voyez; c'est elle qui l'exige.

(A Colinette.)

Fi! qu'c'est laid d'êtr' comm'ça querelleur et jaloux!

Colinette.

Laissez-moi tranquille, vous dis-je.

Colin, avec dépit.

Vous le voulez. Eh bien! je pars.

De mon heureux rival recompensez la flamme,

Etalez à ses yeux les transports de votre ame.

Il le mérite a tant d'égards!

Adieu.

(Il passe du coté de Nicodeme qui fait un mou-vement de frayeur. Il lui prend la main qu'il secoue rudement en disant:)

Adieu. Il sort.

SCENE VI.

Nicodeme, Colinette.

Nicodeme, Secouant la main comme si Colin lui avoit fait mal.

Morgué, pas tant de politesse.

(A Colinette.)

C'est un traître, il n'faut pas s'y fier.
Il cherche en vous faisant caresse,
Les moyens de vous estropier;
Vous faites bien de l'éconduire.
Tenez, n'me parlez pas de ces p'tits Freluquets.
Dans l'abord il peuvent séduire
Mais ils perdent beaucoup, quand on les voit de près.
N'pensez-vous pas de même?

Colinette.

Oh! oui, je vous assure.
La mine est trompeuse a présent.

Nicodeme

En ç'cas-là méfiez-vous-en;
Ne vous arrêtez pas à la seule figure;
Et pour être à l'abri des piéges qu'on vous tend,
Terminons sans délai notre petite affaire.

Colinette.

Terminer est bien dit. Mais je crois qu'il faudroit
Un peu mieux se connoître.

Nicodeme.

Il n'est pas néceſsaire.
Moins on choisit, Souvent moins on a de regret.

Colinette.

Mais enfin.

Nicodeme.

Mais enfin, d'une simple Bergere,
Je veux faire de vous une riche Fermiere:
Voilà ç'qui doit pour moi fixer votre raison.

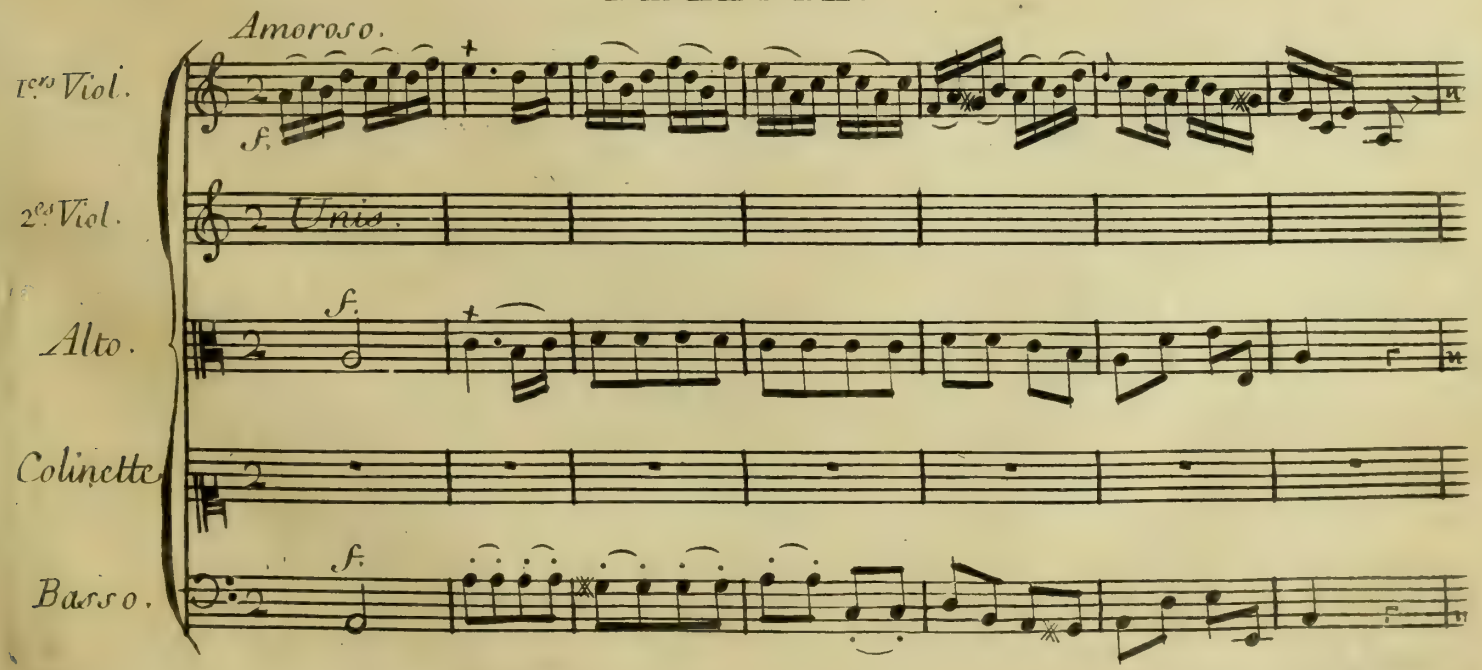
Colinette.

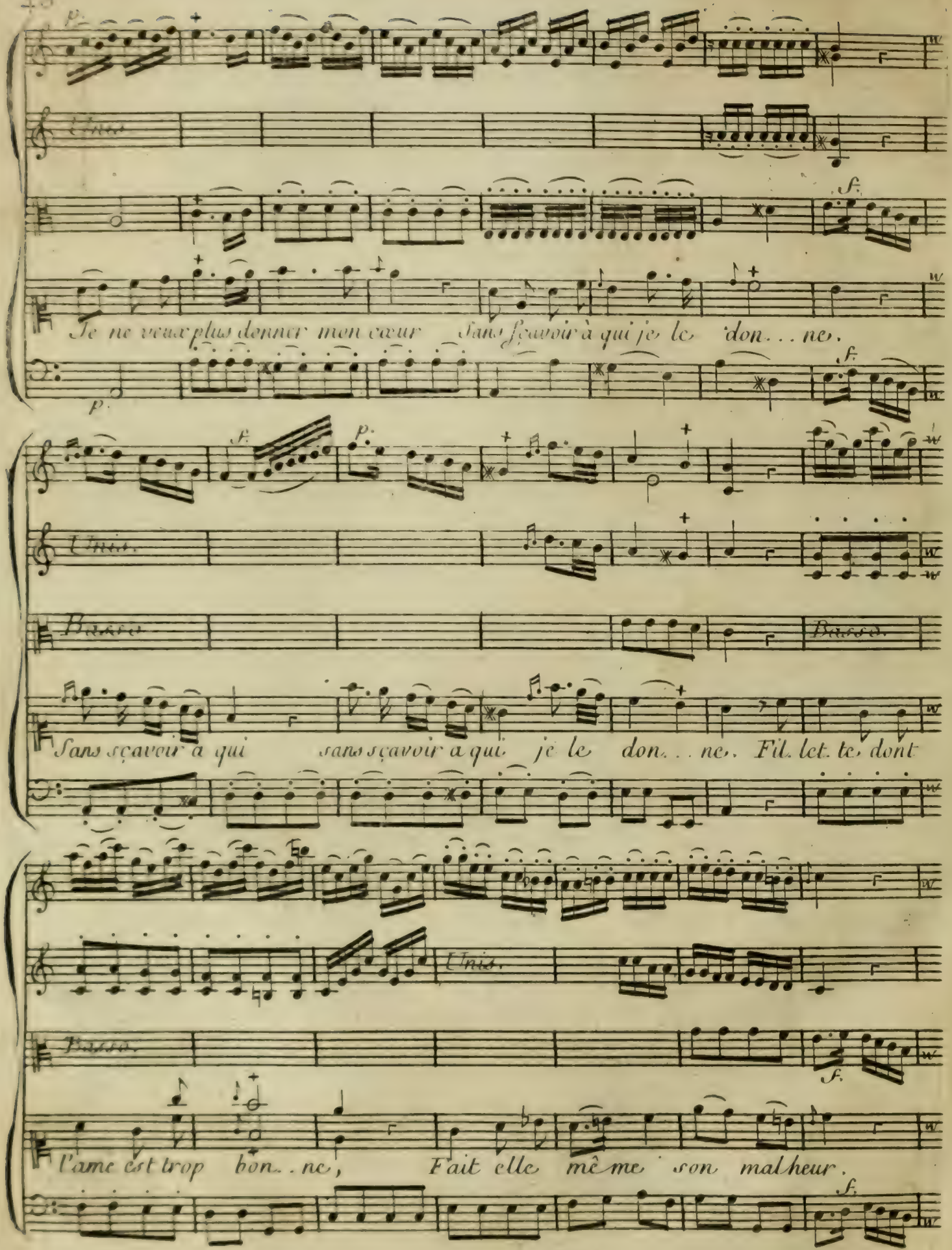
Mais tout cela n'est rien.

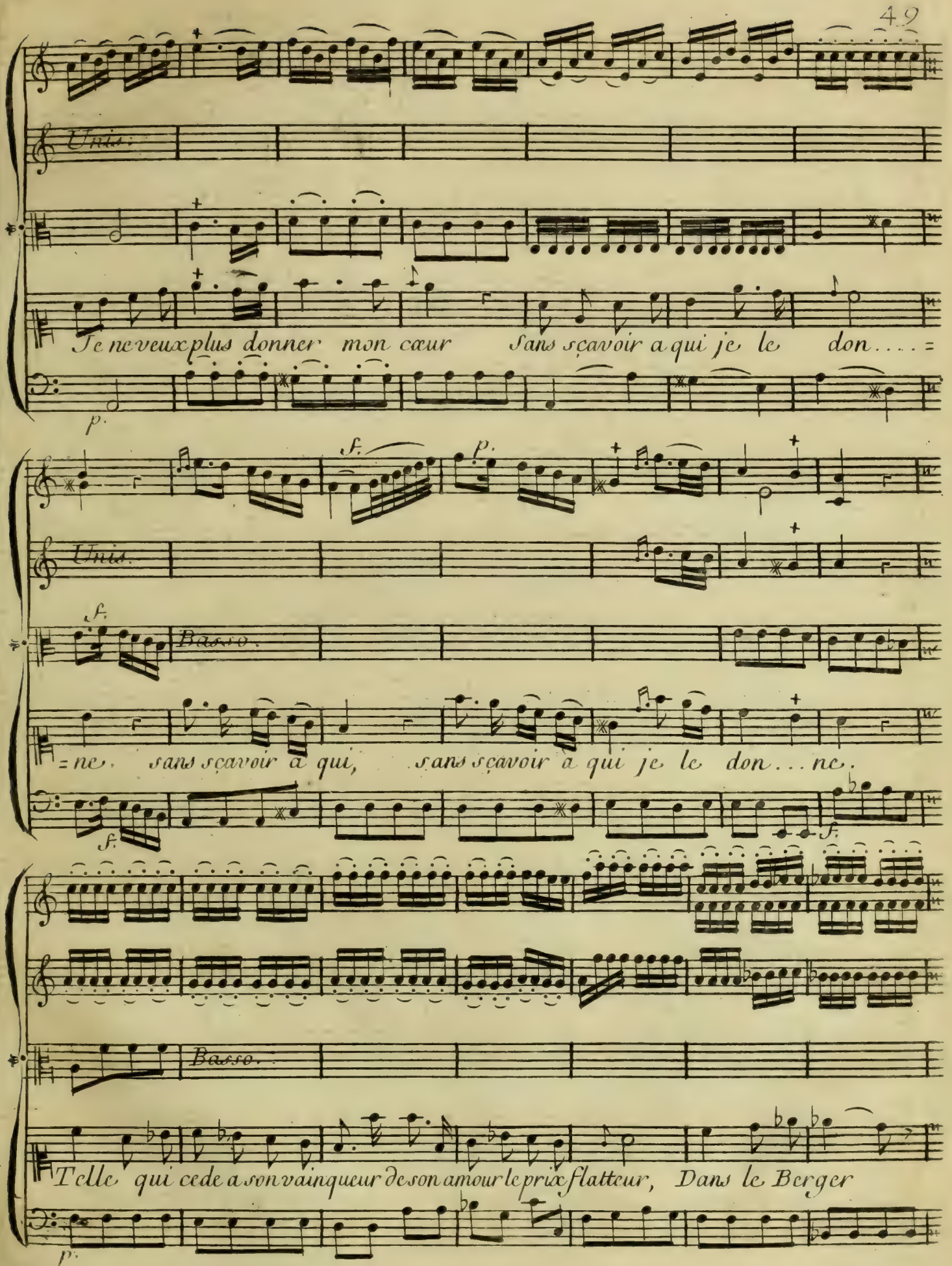
Nicodeme.

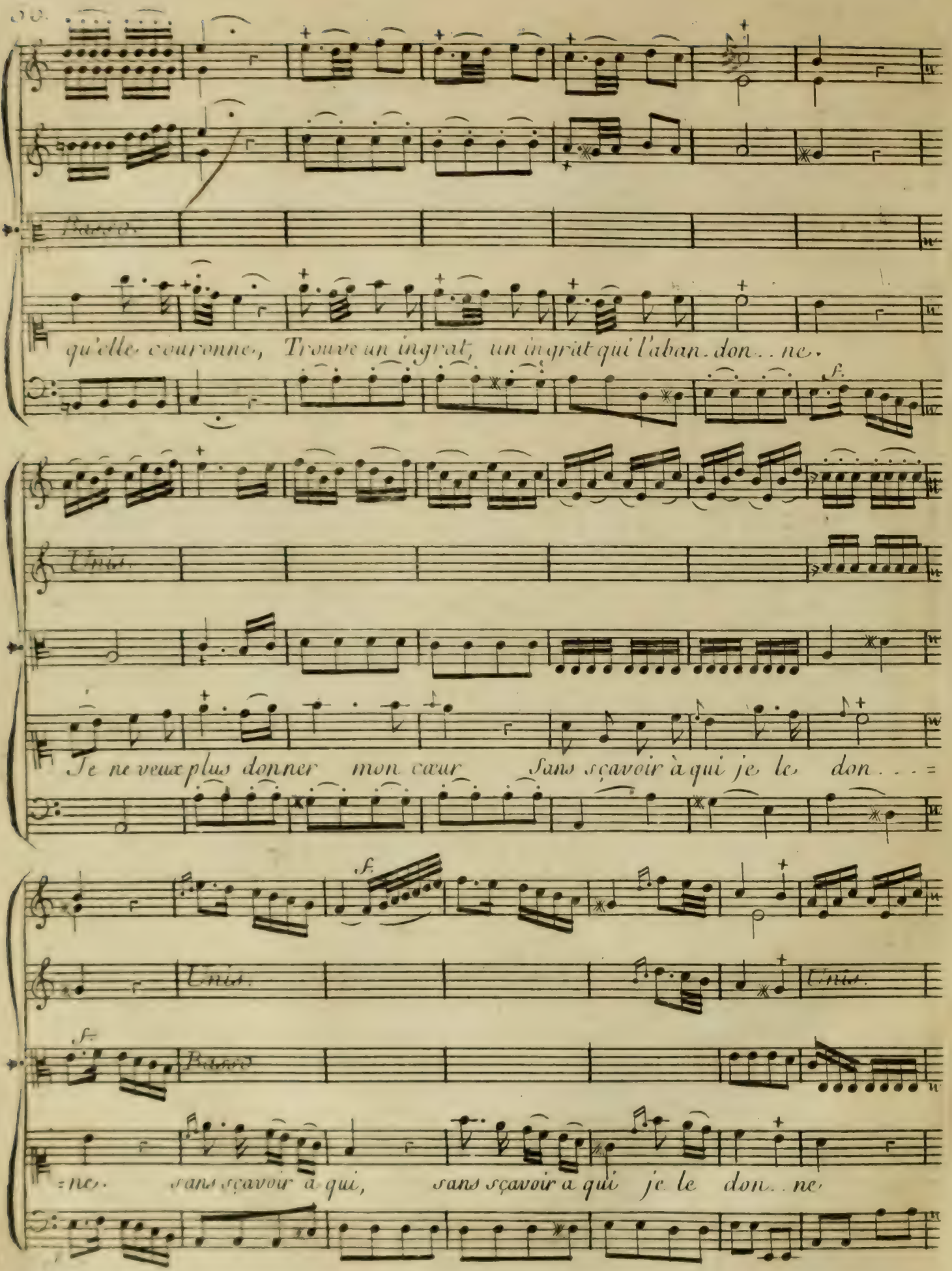
Si, pargué, c'est quelqu'chose:
On ne trouv'pas toujours si bonne occasion.
Et je n'mets au marché qu'une petite clause,
C'est que de votre cœur il faut me faire don.

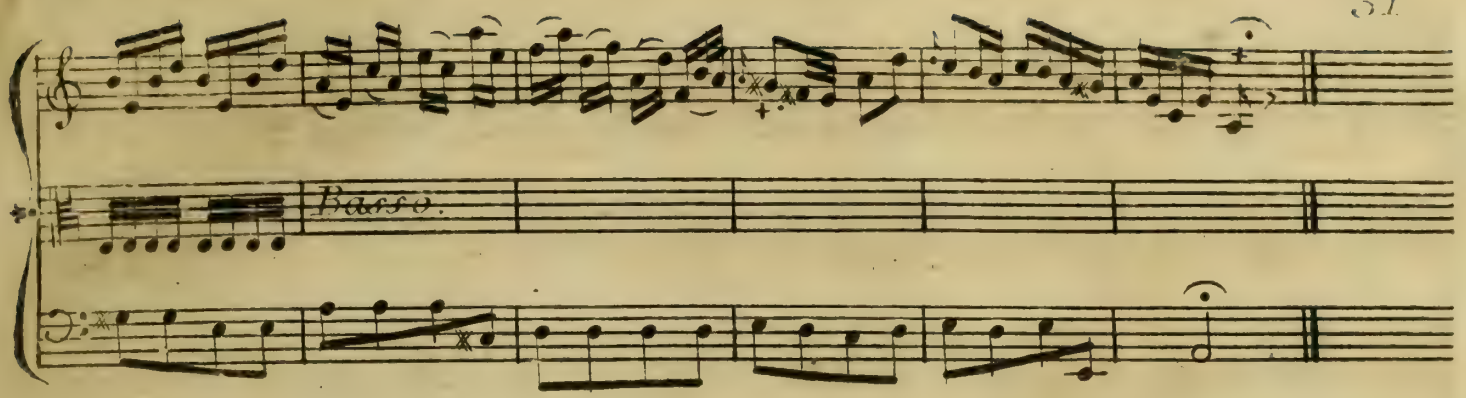
ARIETTE.




Unis.
Je ne veux plus donner mon cœur Sans sçavoir à qui je le don... ne.
Unis.
Basses.
Sans sçavoir à qui sans sçavoir à qui je le don... ne. Fil. let. te dont
Unis.
Basses.
l'ame est trop bon.. ne, Fait elle même son malheur.


Unis.
Je ne veux plus donner mon cœur sans sçavoir a qui je le don. . . . =
p.
f.
p.
Unis.
f.
Basso.
= ne. sans sçavoir à qui, sans sçavoir à qui je le don. . . ne.
f.
f.
Basso.
Telle qui cede a son vainqueur de son amour le prix flatteur, Dans le Berger
p.


qu'elle couronne, Trouve un ingrat, un ingrat qui l'aban. don. . ne.
Je ne veux plus donner mon cœur Sans sçavoir à qui je le don. . . =
=ne. Sans sçavoir à qui, sans sçavoir à qui je le don. . ne.



Nicodeme.

C'est fort bien arrangé. Mais qu'est qu'tout ça veut dire?

Colinette.

Que je n'ai pour vous nul penchant.
Que si, pour soulager votre tendre martyre,
Vous attendez de moi quelqu'adoucissement,
Vous perdez votre peine:

Nicodeme.

Eh! ben, v'là qui s'entend
Vous n'm'aimez pas?

Colinette.

C'est la vérité même.

Nicodeme.

Tant pis, car je croyois...

Colinette.

Non, Monsieur Nicodeme,
Vos offres ne me tentent pas.
Autant que je le dois, j'en suis reconnoissante.
De vous, de vos écus je fais beaucoup d'cas;
Mais je suis bien votre Servante.

(Elle sort.)

SCENE VII.

Nicodeme Seul.

Elle est franche, du moins, malgré tous ses mépris;
C'est une qualité qui vaut toujours son prix.
Mais, d'la façon dont ell' s'arrange,
Je n'ai pas trop d'espoir, à ce qu'il me paroît..
Seroit-elle si peu sensible à l'intérêt?
Parguë, mon malheur est étrange.
Dans le monde on publie, on s'plaint d'tous les côtés
Qu'il n'est plus de jeunes Beautés
Qu'on ne puisse séduire en leur faisant avantage;
Et s'il en est que l'on doive excepter,
S'il en est qui le bien ne puisse pas tenter,
N'y en a qu'une, peut-être... ell' me tombe en partage.
Je n'y renonce pas encore tout à-fait.
Moi qu'aime! et puisqu'on me refuse,
J'veux lui jouer quelqu'tour, inventer quelqueraſe
Qui l'oblige à m'aimer en dépit qu'elle en ait.
Oh! j'vais méditer un projet...
Bon... Je le tiens: Eh! vive Nicodeme,
On verra qu'il n'est pas un Sot.

(Il Sort.)

SCENE VIII.

Colin, Colinette.

Colin, poursuivant Colinette.

De grace encor un petit mot.

Colinette.

Non, Colin, laissez-moi.

Colin.

Quelle rigueur extrême!
Qu'est devenu l'amour que vous aviez pour moi?

Colinette.

Cet amour est éteint.

Colin, vif et animé.

Je veux sçavoir pourquoi.

Colinette.

Il vous sied bien, perfide que vous êtes,
Il vous sied bien d'oser m'interroger!
Après les tours que vous me faites,
Quelles raisons de moi pouvez vous exiger?

Colin, d'une colere froide.

Aucune. Le caprice est dispensé d'en rendre.

Colinette, de même.

Fort bien. Je suis, à vous entendre,
Une capricieuse, une ingratte... mais vous,
Que d'un mot je pourrois confondre...

Colin, plus vif.

Parlez donc, je m'expose a tout votre courroux;
Parlez, je sçaurai vous repondre.

Colinette,

ironiquement.

Je crois. Rien de vous ne m'étonne a présent.

Colin, plus radouci.

D'accord. De mon dépit je ne suis plus le maître,
J'y mêle trop d'aigreur peut-être:
Mais de grace, écoute un moment.
Depuis le jour heureux. Non, ton ame perfide
Me préparoit dès-lors tous les maux que je sens.
Depuis ce jour enfin où ta bouche timide
Me fit ce tendre aveu qu'aujourd'hui tu demens,
Qu'ai-je dit, qu'ai-je fait, qui ne tendît encore
A t'assurer d'un cœur où tu regnois trop bien?
Dans nos champs pour te voir je devançois l'aurore;
Pour soigner ton troupeau j'abandonnois le mien;
Nos travaux, nos loisirs, le plaisir et la peine,
Tout etoit commun entre nous.
Peux-tu te rappeller une si belle chaîne,
Et ne pas regretter des momens aussi doux?

Colinette.

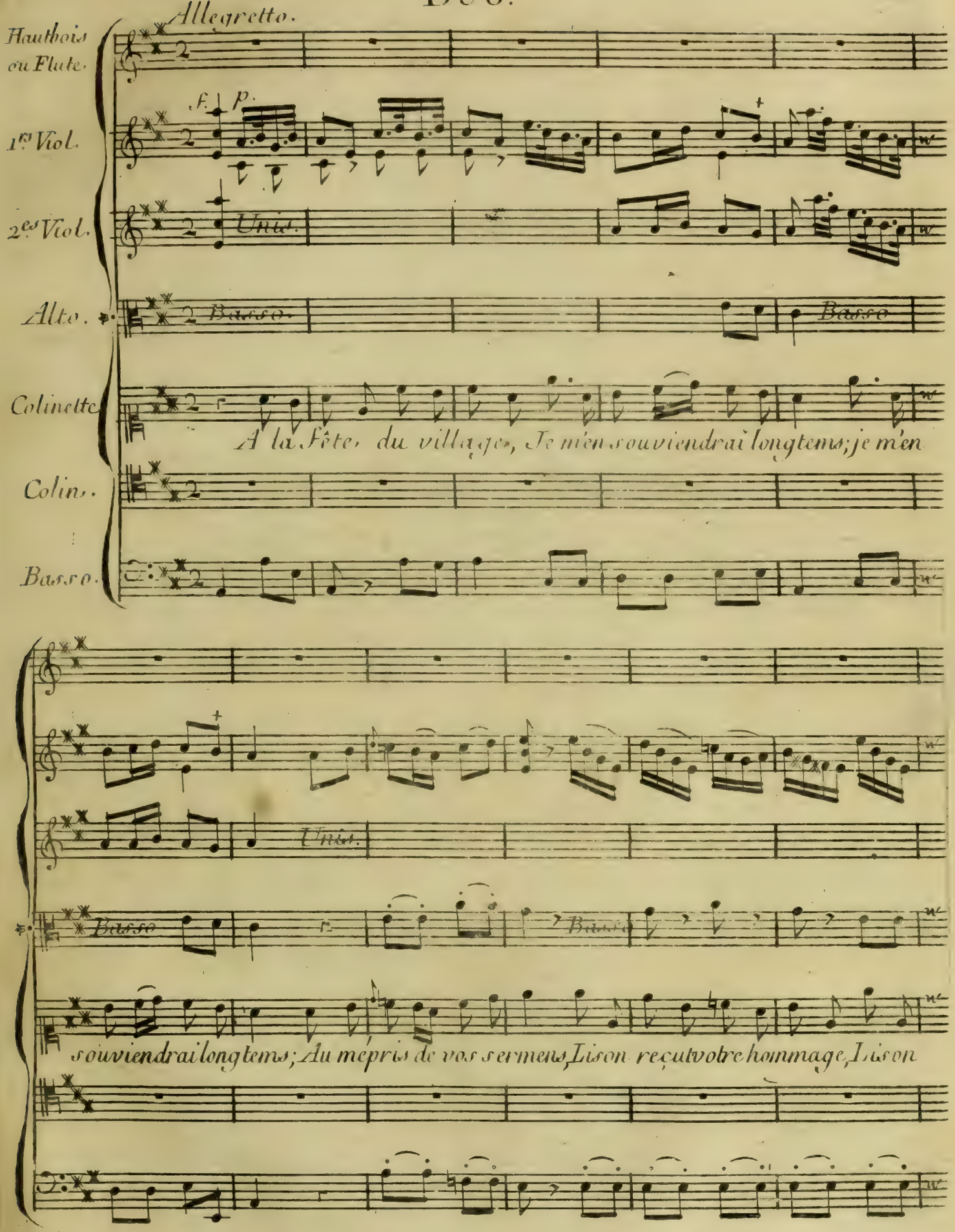
Sans doute, je me le rappelle
Ce tems où je croyois Colin tendre et fidele:
Mais je me le rappelle en vain,
Rien ne peut à mes yeux justifier Colin.

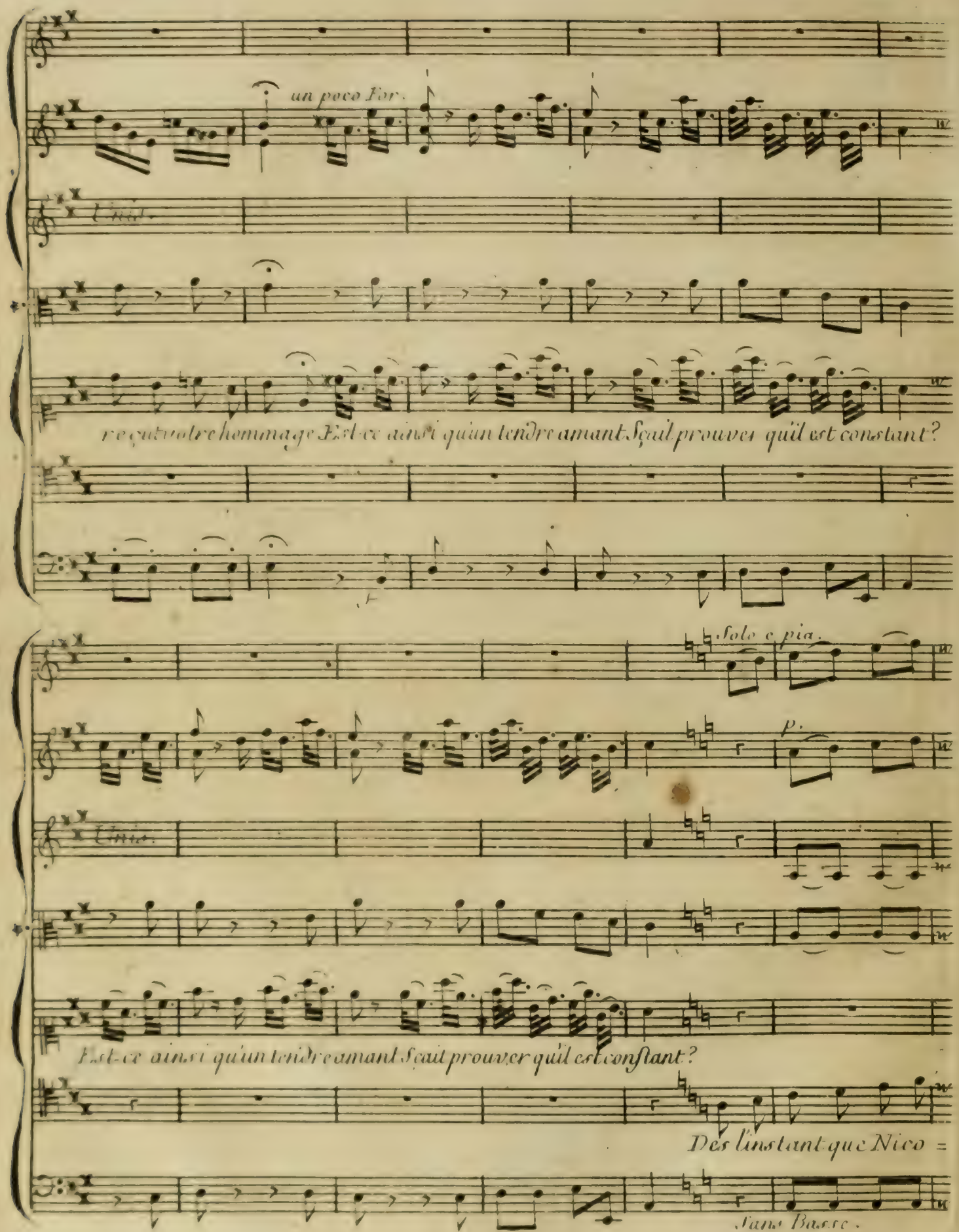
Colin.

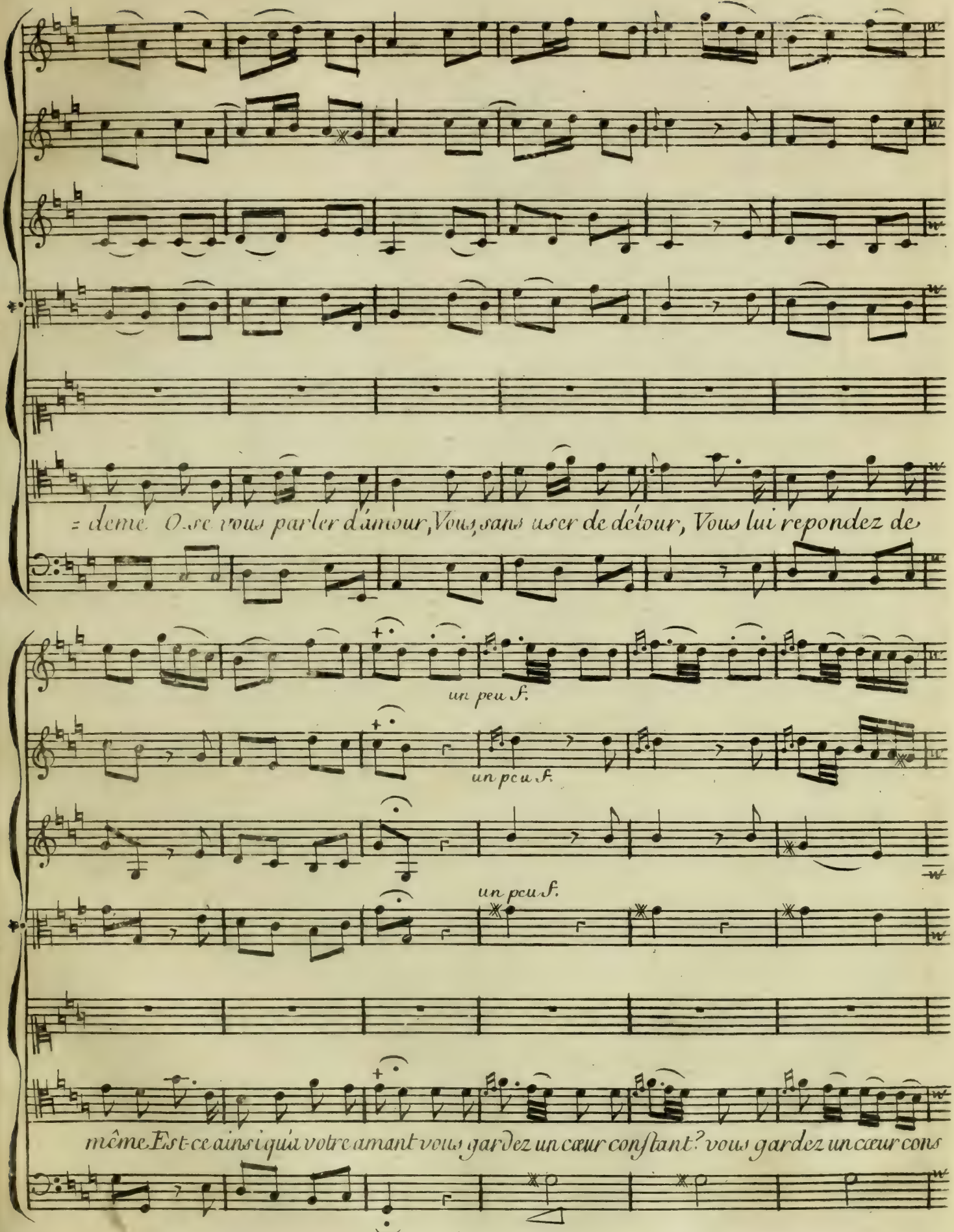
Dites plutôt que j'ai sçu vous déplaire,
Que vous vous ennuyez de mes soins assidus;
Sans affecter une fausse colere,
Sans m'imputer des torts que je n'ai jamais eus.

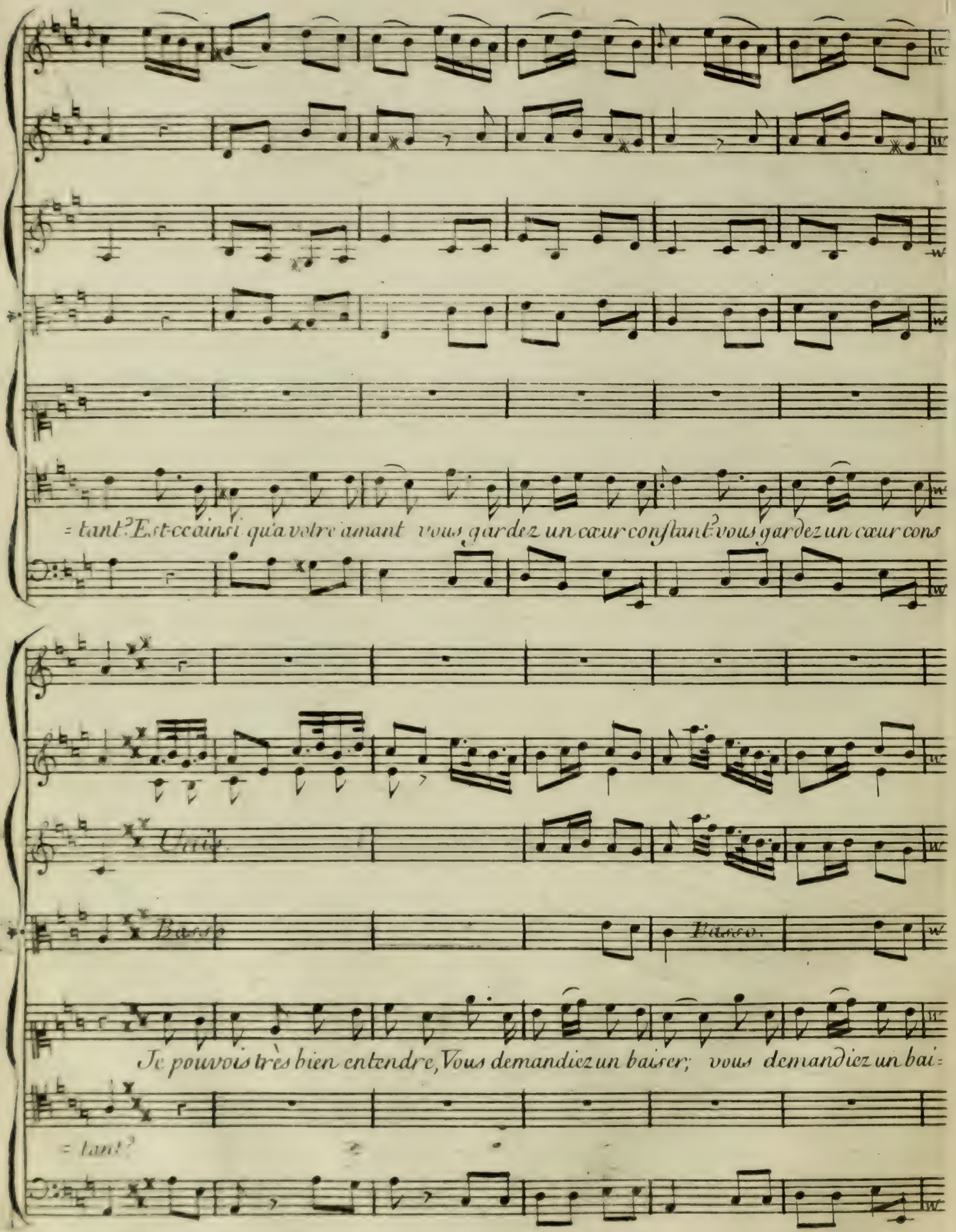
Colinette.

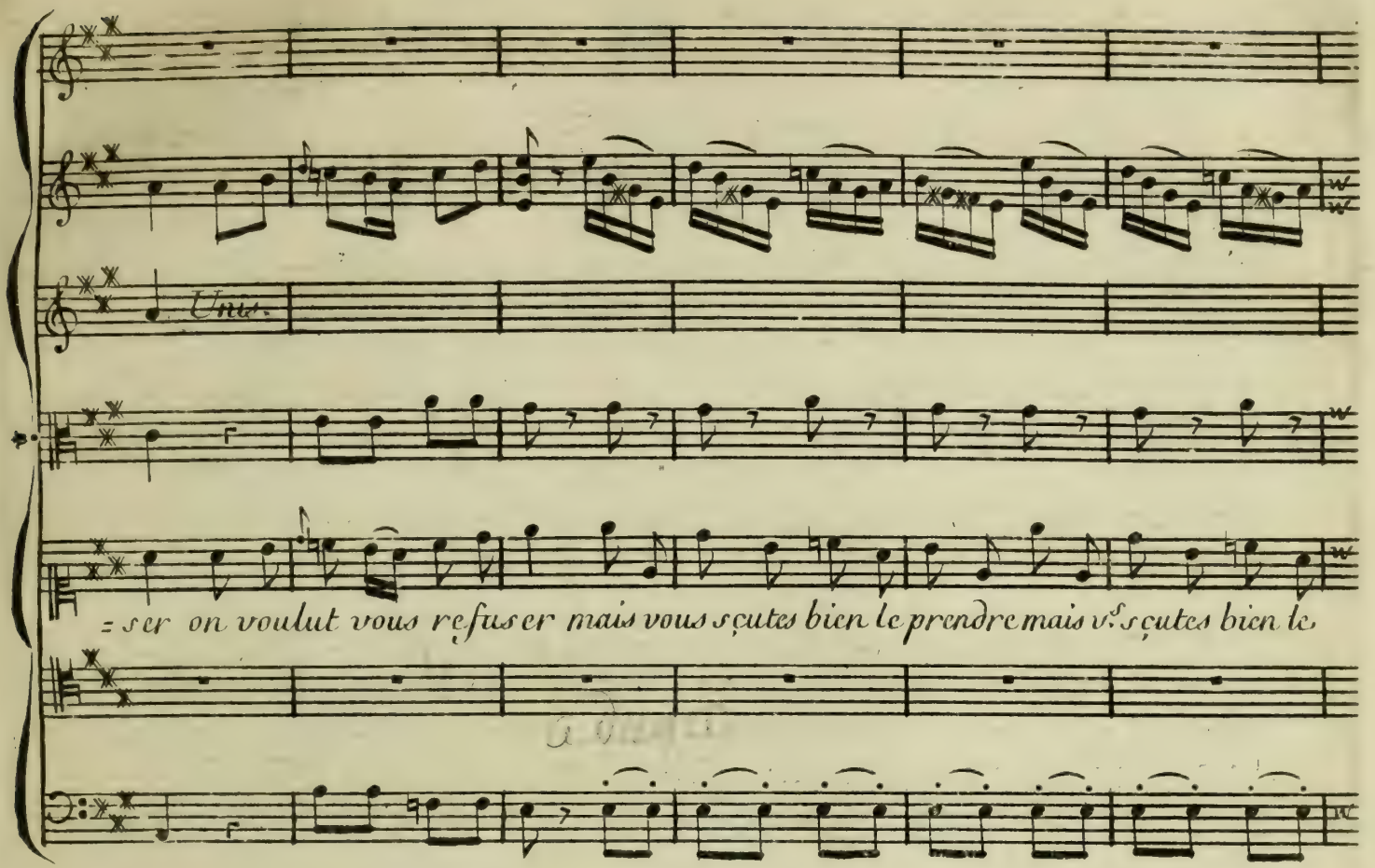
Jamais! je vous croirois peut-être,
Si vous ne m'aviez pas appris à vous connoître,
Mais j'ai vû de mes yeux votre infidelité
Dementez donc la verité.

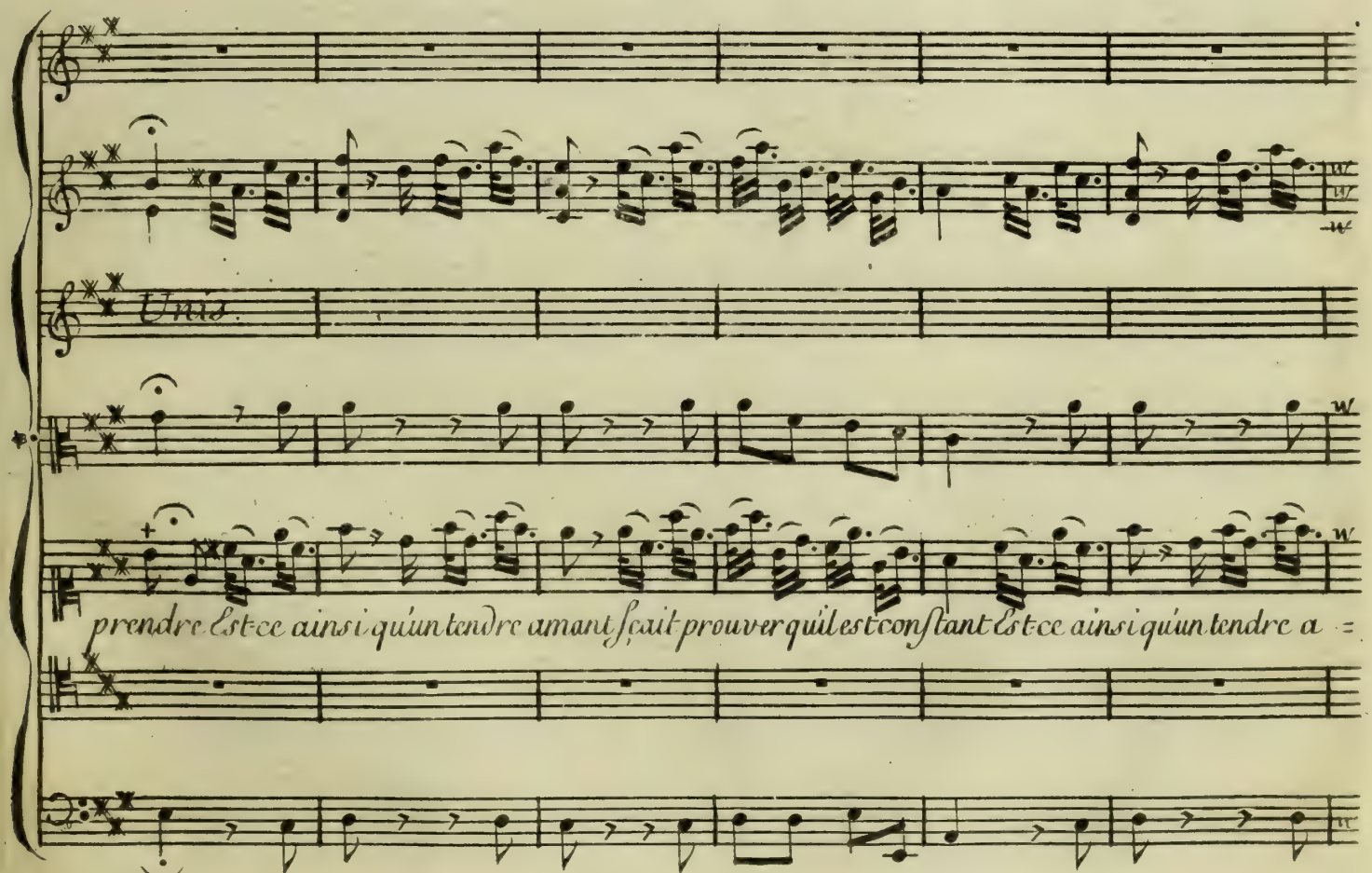

Allegretto.
Hautbois ou Flute.
1.es Viol.
2.es Viol.
Alto.
Colinette.
Colin.
Basso.
f. p.
Unis.
Basso.
A la Fête du village, Je m'en souviendrai longtems; je m'en
souviendrai longtems; Au mépris de vos sermens, Lison reçut votre hommage, Lison

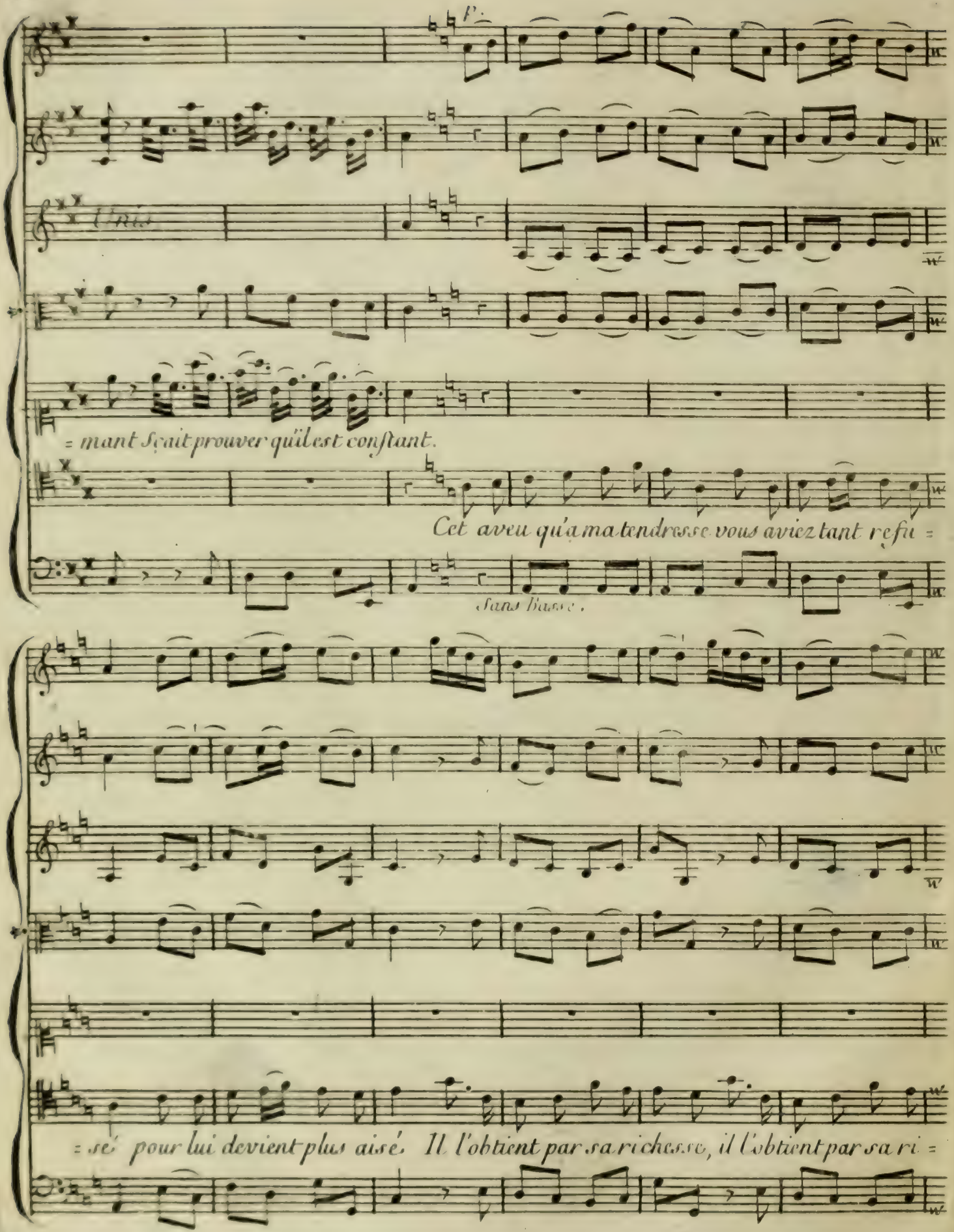

un poco For.
Unis.
re qu'avec votre hommage Est-ce ainsi qu'un tendre amant Sçait prouver qu'il est constant?
Solo e pia.
p.
Unis.
Est-ce ainsi qu'un tendre amant Sçait prouver qu'il est constant?
Dès l'instant que Nico =
Sans Basse.

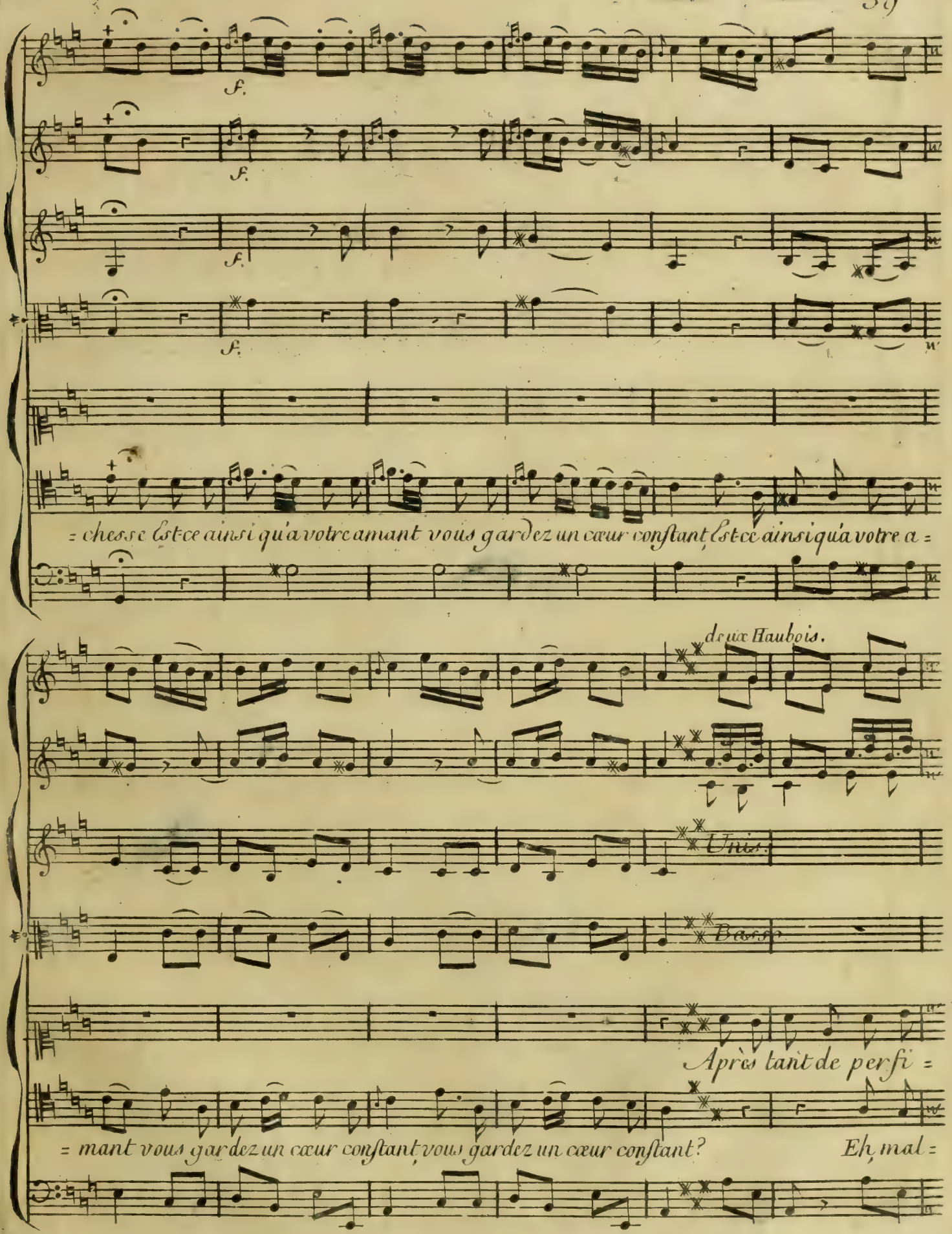

= deme O. se vous parler d'amour, Vous, sans user de détour, Vous lui repondez de
un peu f.
un peu f.
un peu f.
même Est-ce ainsi qu'à votre amant vous gardez un cœur constant? vous gardez un cœur cons

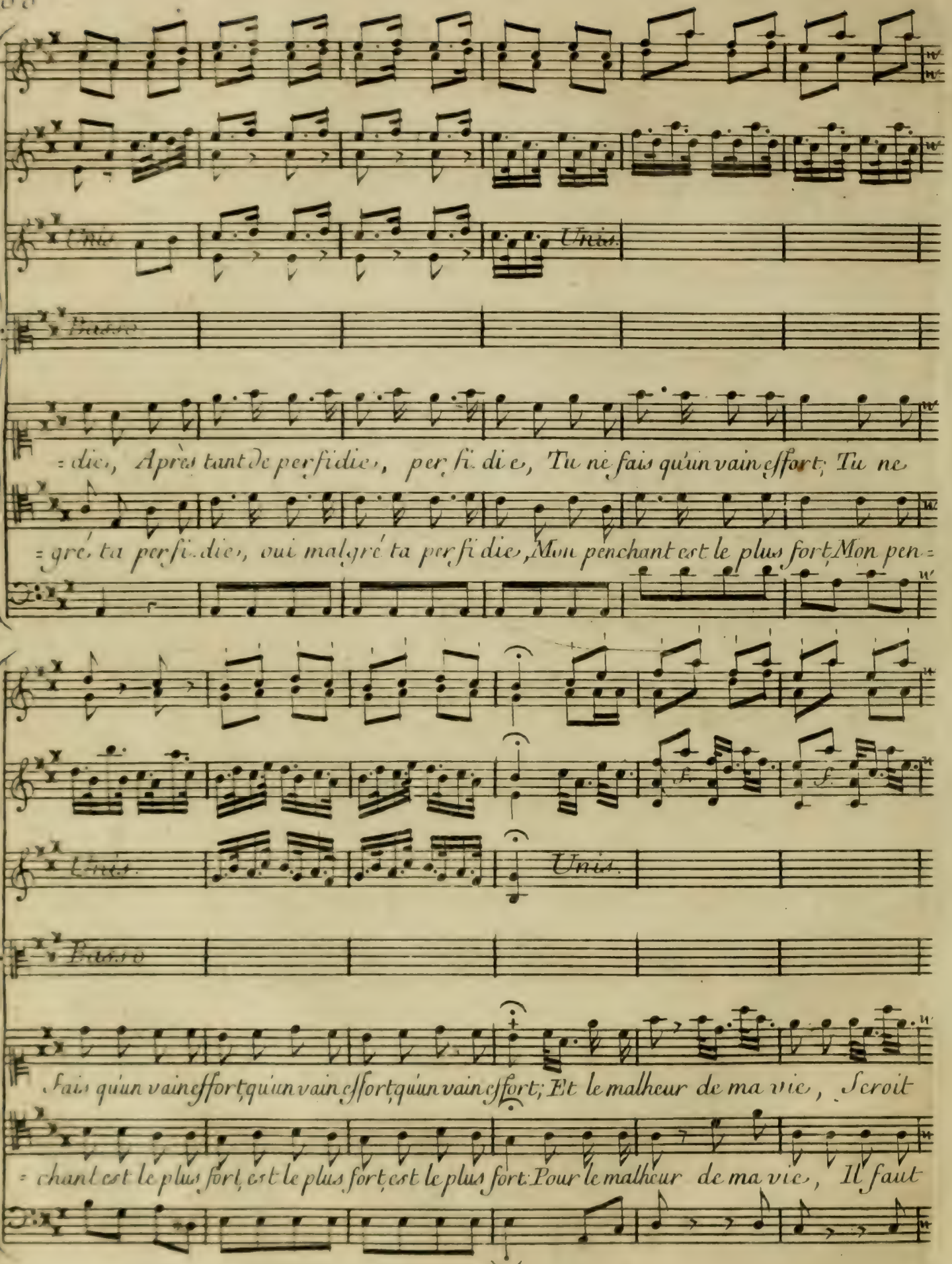

= tant? Est-ce ainsi qu'à votre amant vous gardez un cœur constant? vous gardez un cœur cons
Taille.
Basse.
Basse.
Je pouvois très bien entendre, Vous demandiez un baiser; vous demandiez un bai=
= tant?

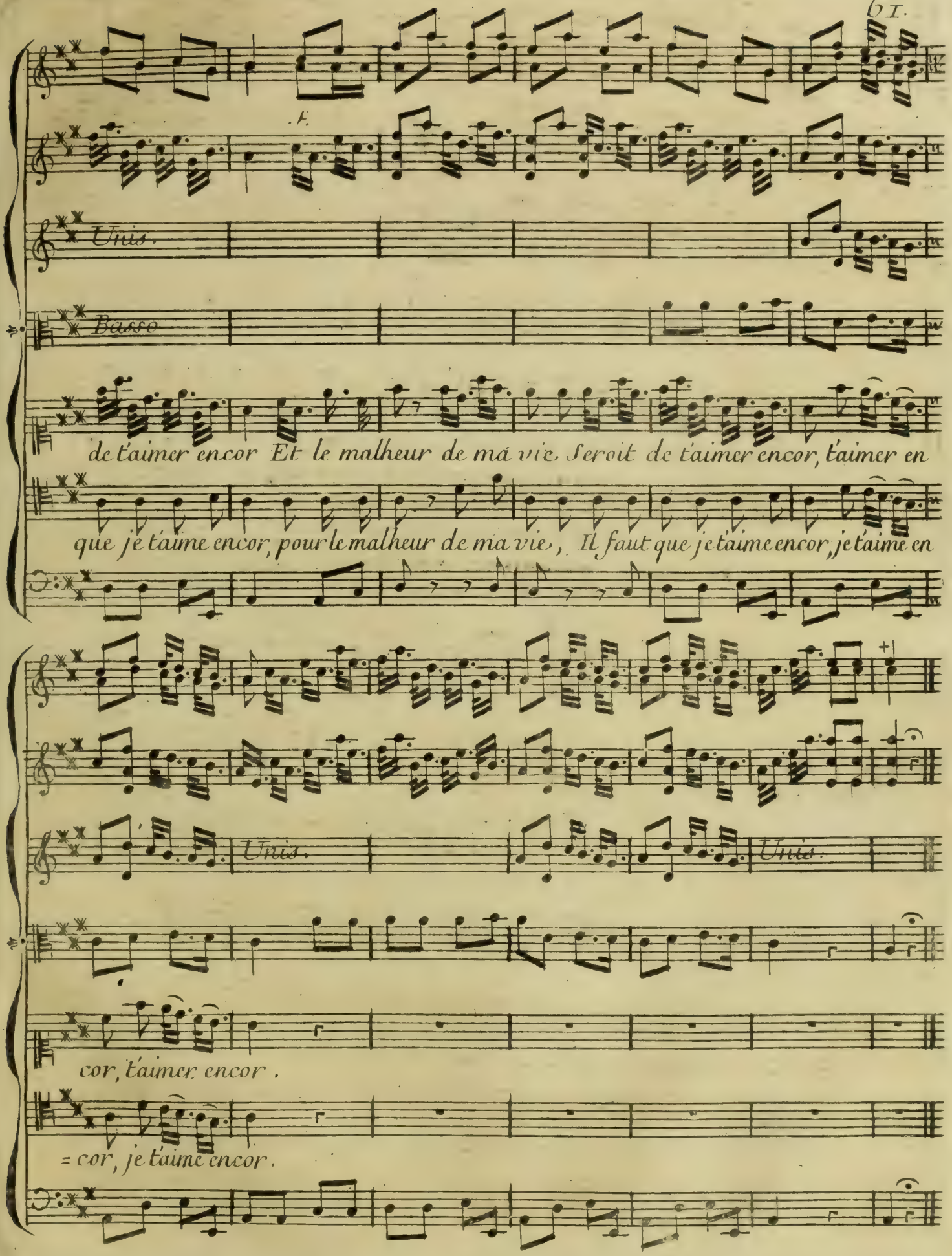

Unis.
= ser on voulut vous refuser mais vous sçutes bien le prendre mais vous sçutes bien le


Unis.
prendre Est-ce ainsi qu'un tendre amant sçait prouver qu'il est constant Est-ce ainsi qu'un tendre a =


Unis
= mant Sçait prouver qu'il est constant.
Cet aveu qu'a ma tendresse vous aviez tant refu =
Sans Basse.
= sé pour lui devient plus aisé. Il l'obtient par sa richesse, il l'obtient par sa ri =


f.
f.
f.
f.
= chesse Est-ce ainsi qu'à votre amant vous gardez un cœur constant, Est-ce ainsi qu'à votre a =
deux Haubois.
Unis.
Basse.
Après tant de perfi =
= mant vous gardez un cœur constant, vous gardez un cœur constant?
Eh, mal =


Unis.
Unis.
Basso
= die, Après tant de perfidie, perfidie, Tu ne fais qu'un vain effort; Tu ne
= gré ta perfidie, oui malgré ta perfidie, Mon penchant est le plus fort, Mon pen =
Unis.
Unis.
Basso
fais qu'un vain effort, qu'un vain effort, qu'un vain effort; Et le malheur de ma vie, Ser oit
= chant est le plus fort, est le plus fort, est le plus fort: Pour le malheur de ma vie, Il faut


F.
Unis.
Basso
de t'aimer encor Et le malheur de ma vie, Seroit de t'aimer encor, t'aimer en
que je t'aime encor, pour le malheur de ma vie, Il faut que je t'aime encor, je t'aime en
Unis.
Unis.
cor, t'aimer encor.
= cor, je t'aime encor.

SCENE IX.

Colin, un moment Seul, Et Nicodeme en Fuite.

Colin.

Elle ne m'aime plus! Nicodeme l'emporte.
Il avoit bien raison, la Fortune fait tout.
Auroit-elle si peu de goût?
Nicodeme!... à ce nom la fureur me transporte.

Nicodeme.

Colin rêve toujours.

Colin.

Oui, je pensois à toi.
J'enviois ton bonheur.

Nicodeme.

Il n'est pas grand encore.

Colin.

Tu veux dissimuler. Je gage qu'on t'adore.

Nicodeme.

Pas du tout.

Colin.

On t'a dit de cacher...

Nicodeme.

Non, ma foi.
On m'a dit nettement qu'il n'y avoit rien à faire,
Que j'avois beau d'mander, que je n'obtiendrois rien.
Mais je la réduirai, j'en sçais un bon moyen.

Colin.

Quel est-il?

Nicodeme.

Oh! c'est mon affaire.
Tous les moutons que garde la Bergere
Lui sont donnés en compte... Il est de son devoir
D'empêcher qu'il n's'en perde... Et quand ce vient le soir,
S'il s'en trouve un de moins, elle en est responsable.

Colin.

Sans doute. As-tu fondé tes projets là-dessus,
Pour rendre Colinette à tes vœux favorable?
Cela seroit plaisant et nouveau.

Nicodeme.

J'ai fait plus.

Colin.

Quoi donc?

Nicodeme.

Rien, rien; suffit. Tout à l'heure la Belle
Avec vous causoit gentiment.
Quand on cause, le tems s'écoule promptement.
On croit que l'chien est là pour faire sentinelle:
La Bergere manque de soin;
Mais le loup quelqu'fois n'est pas loin.
Le chien s'endort, et la bête cruelle
Profitant de l'occasion
S'élance sur sa proie, enleve quelqu'mouton,
Quelqu'brebis, quelqu'agneau...

Colin, vivement.

Dieux! seroit-il possible!
Ah! ce coup lui sera sensible.
Son Agneau, Son Agneau chéri,
Une bête l'auroit ravi!

Nicodeme.

Une bête? Oui... non... Si fait.

Colin.

Mais Colinette
Ne pourra pas s'en consoler

Puisque tu le voyois, batard...

Nicodeme, étonné.

Comme il me traite!

Colin.

Au secours de l'Agneau pourquoi ne pas voler?..

Nicodeme.

Vous pensez donc que la Bergere
Pour qui le lui rendroit, auroit quelque retour?..

Colin à part.

Je crois voir ici du mystere.

Nicodeme.

Que ça s'roit naitre son amour?

Colin.

(Haut.) (A part.)
Sans doute. Et dans mon cœur je sens l'espoir renaître.

(Haut.) Il en est tems encor, peut-être.
De tous côtés je m'en vais le chercher,
Le délivrer, ou le venger. *(Il Sort.)*

SCENE X.

Nicodeme, Seul.

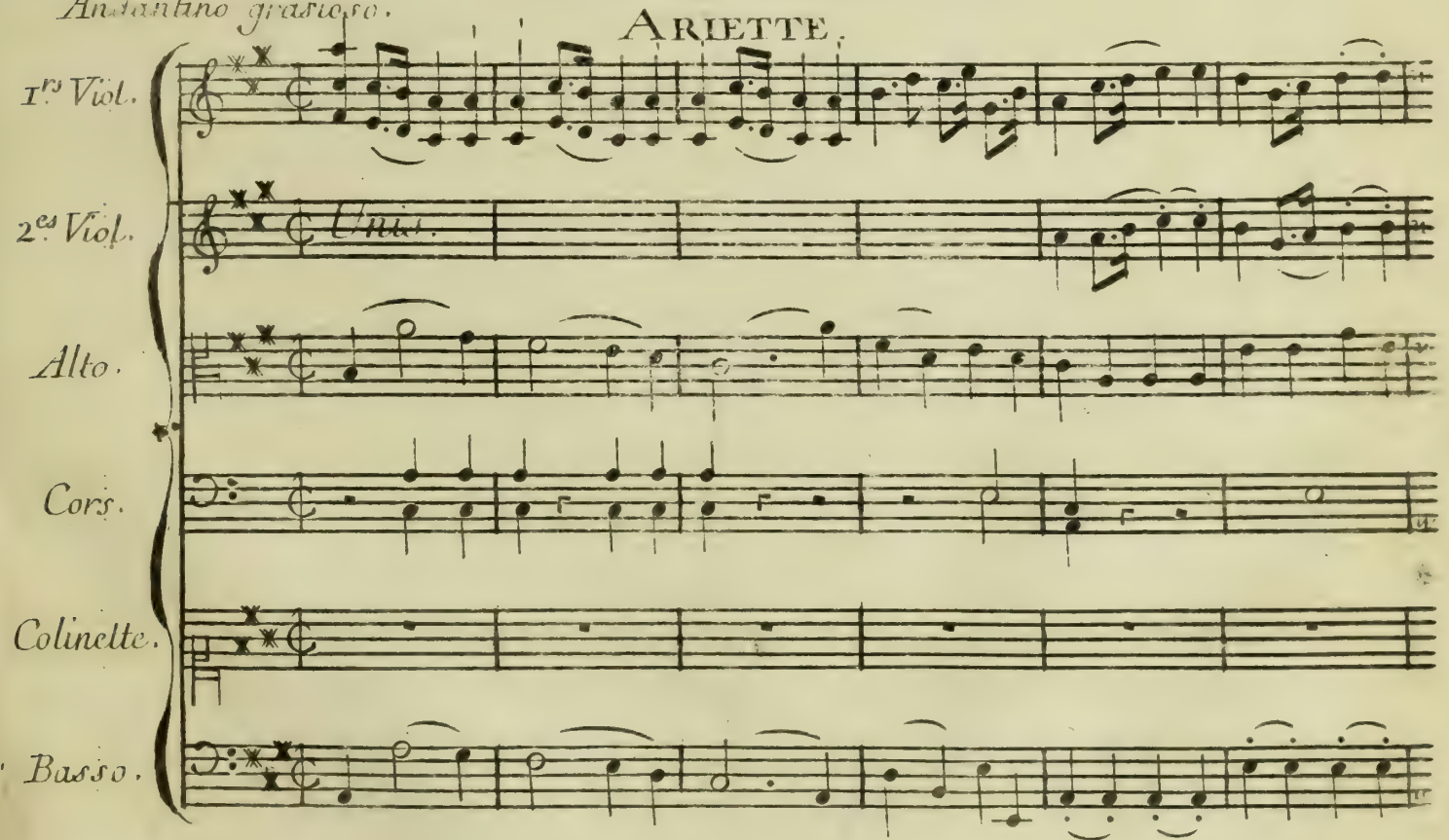
Cherche, cherche; je suis tranquille;
S'il le trouve, il s'ra ben habile.
Dans la grange ou je l'ai niché,
Le p'tit animal est caché.
J'entends des pleurs... c'est Colinette.
Ell' gémit sûrement d'la perte qu'elle a faite.
Laissons-la s'affliger encor un p'tit moment.
Quand j'la consolerons, son plaisir s'ra plus grand. *(Il se cache.)*

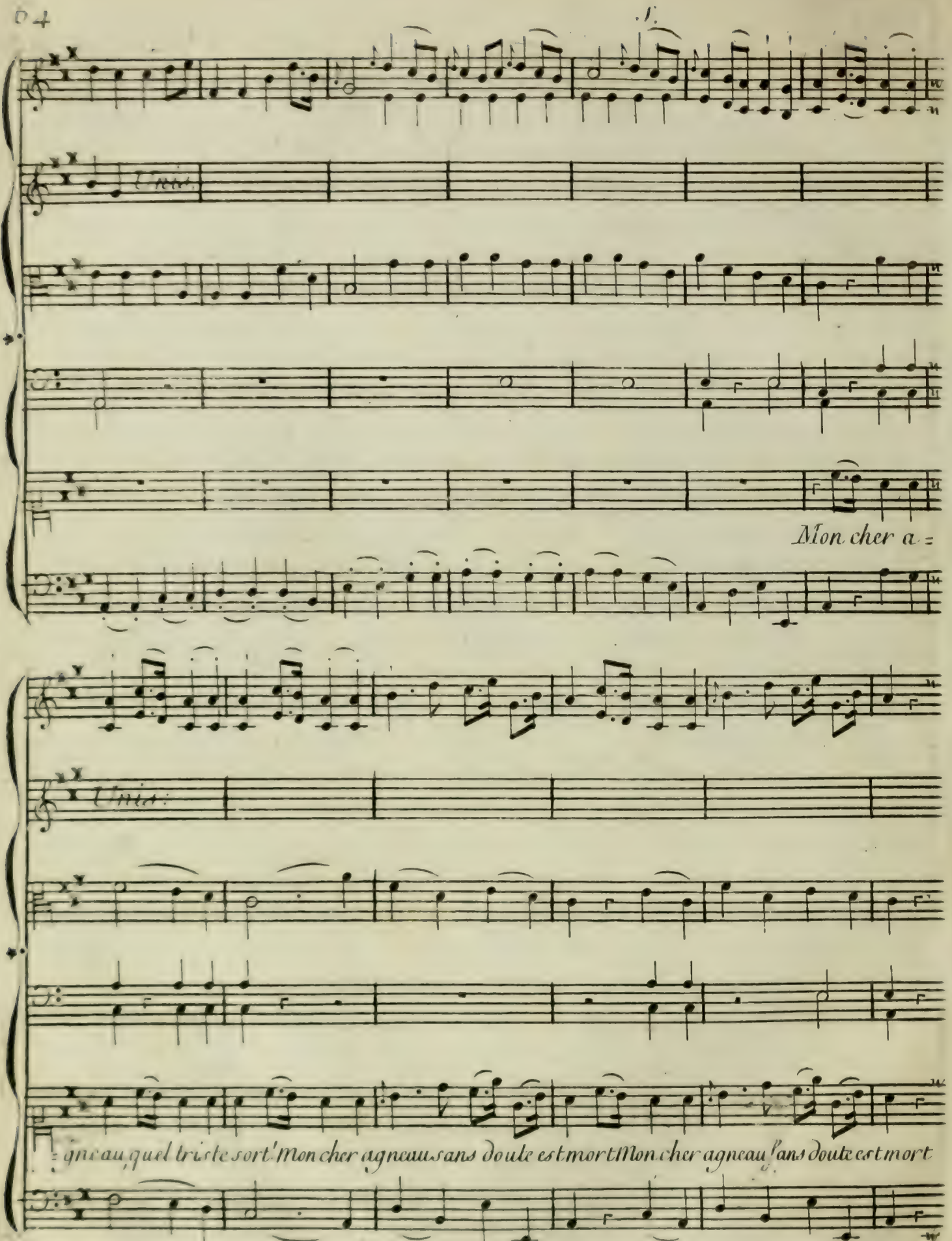
SCENE XI.

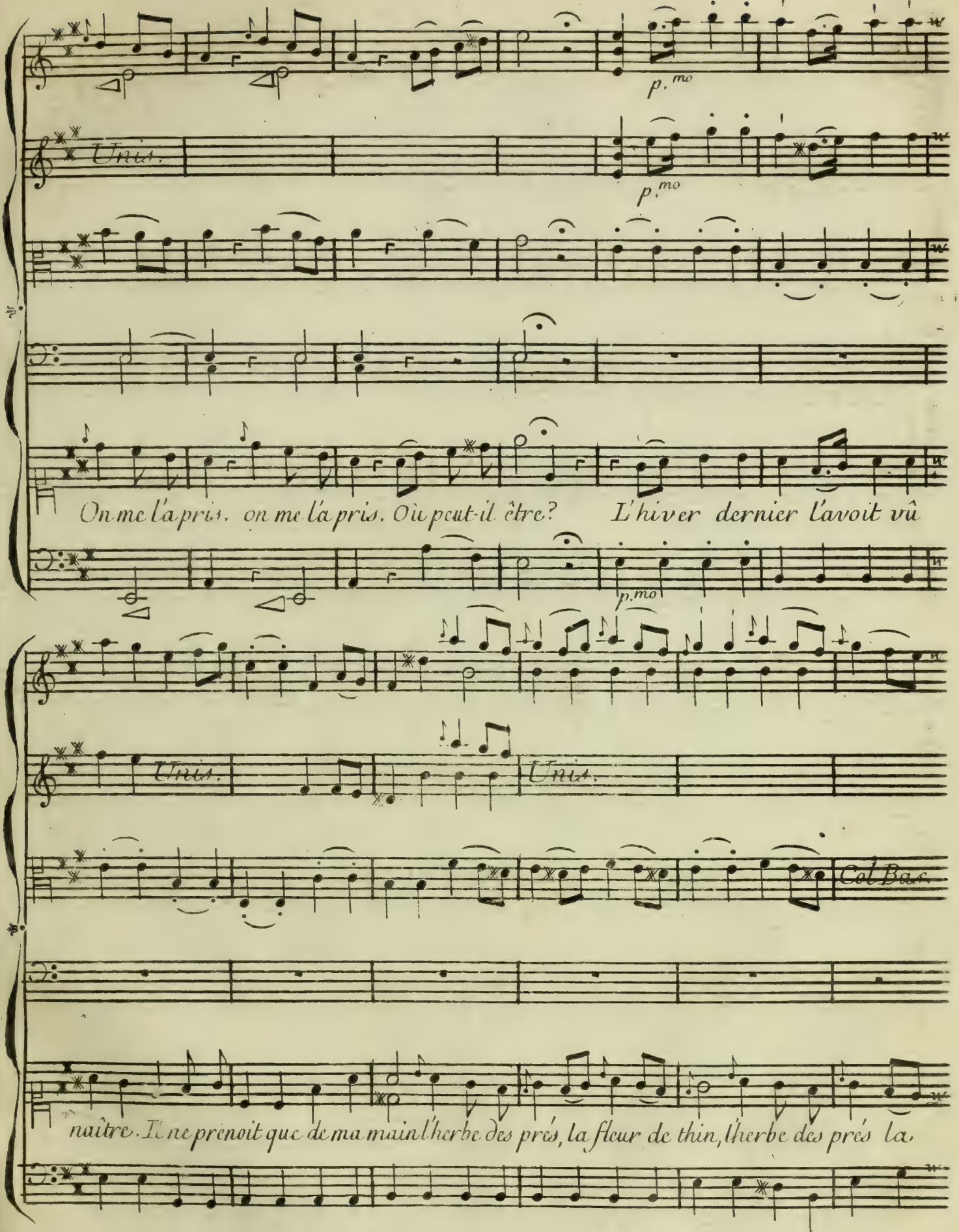
Colinette, Nicodeme, caché.

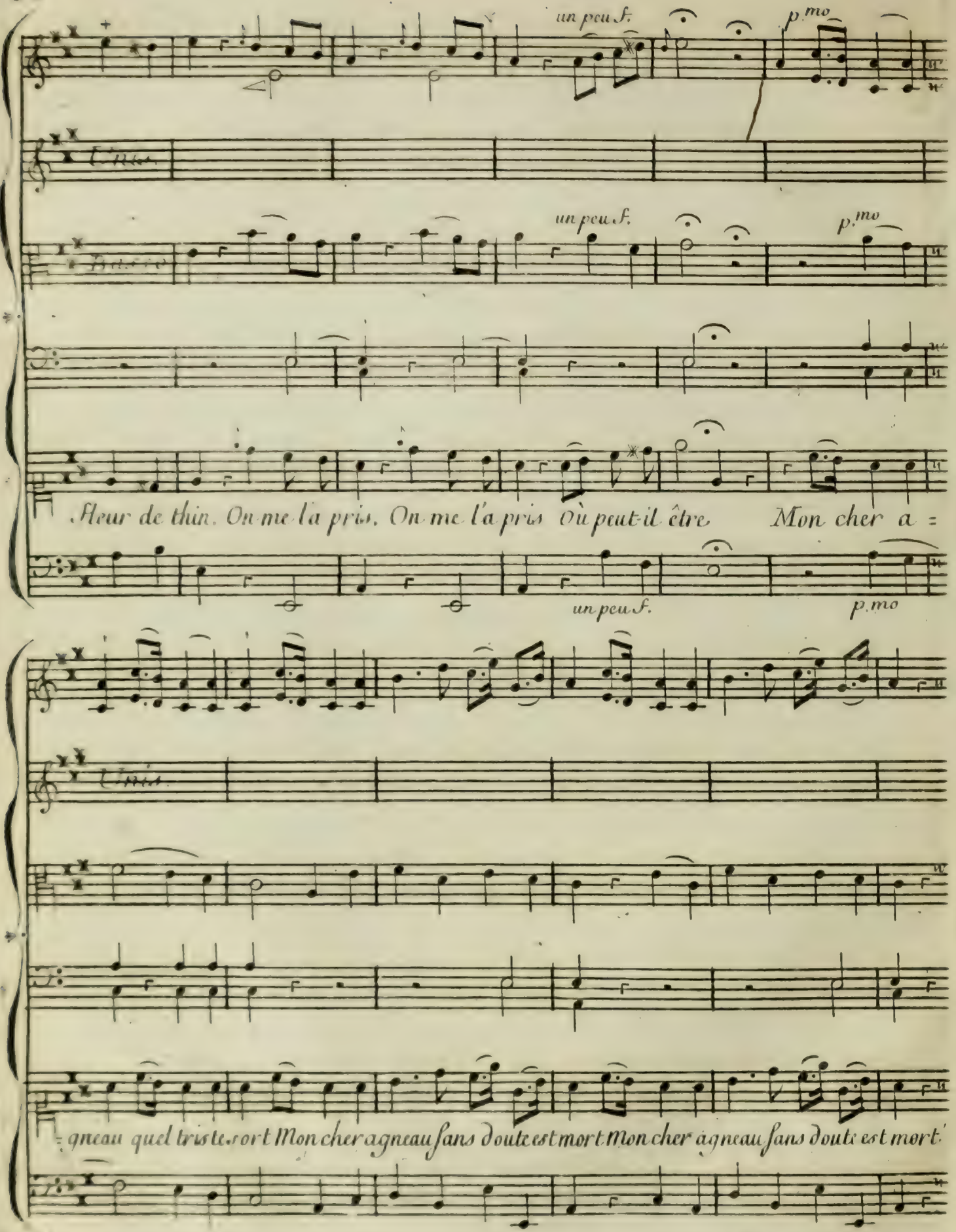
Andantino grasioso.

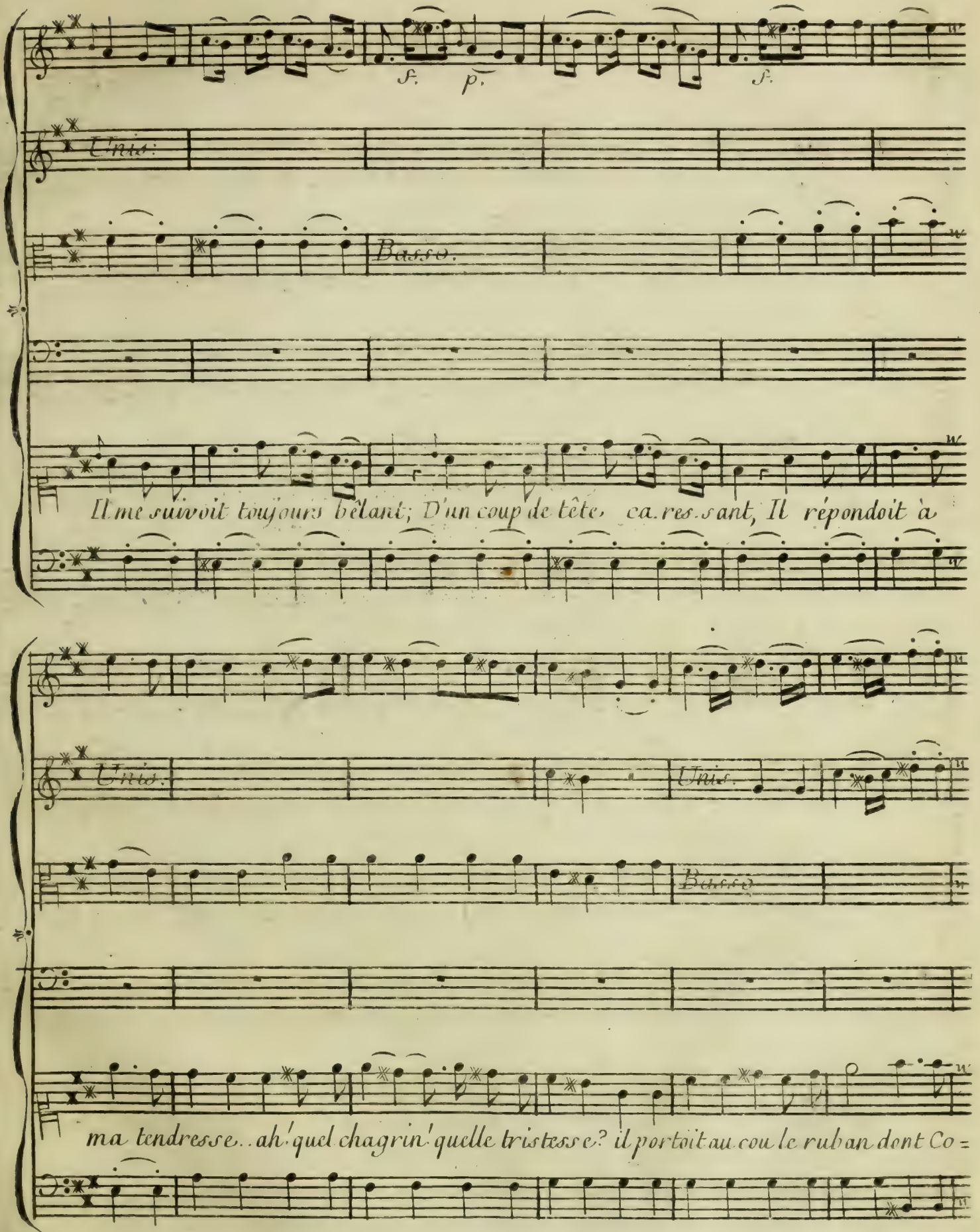
ARIETTE.

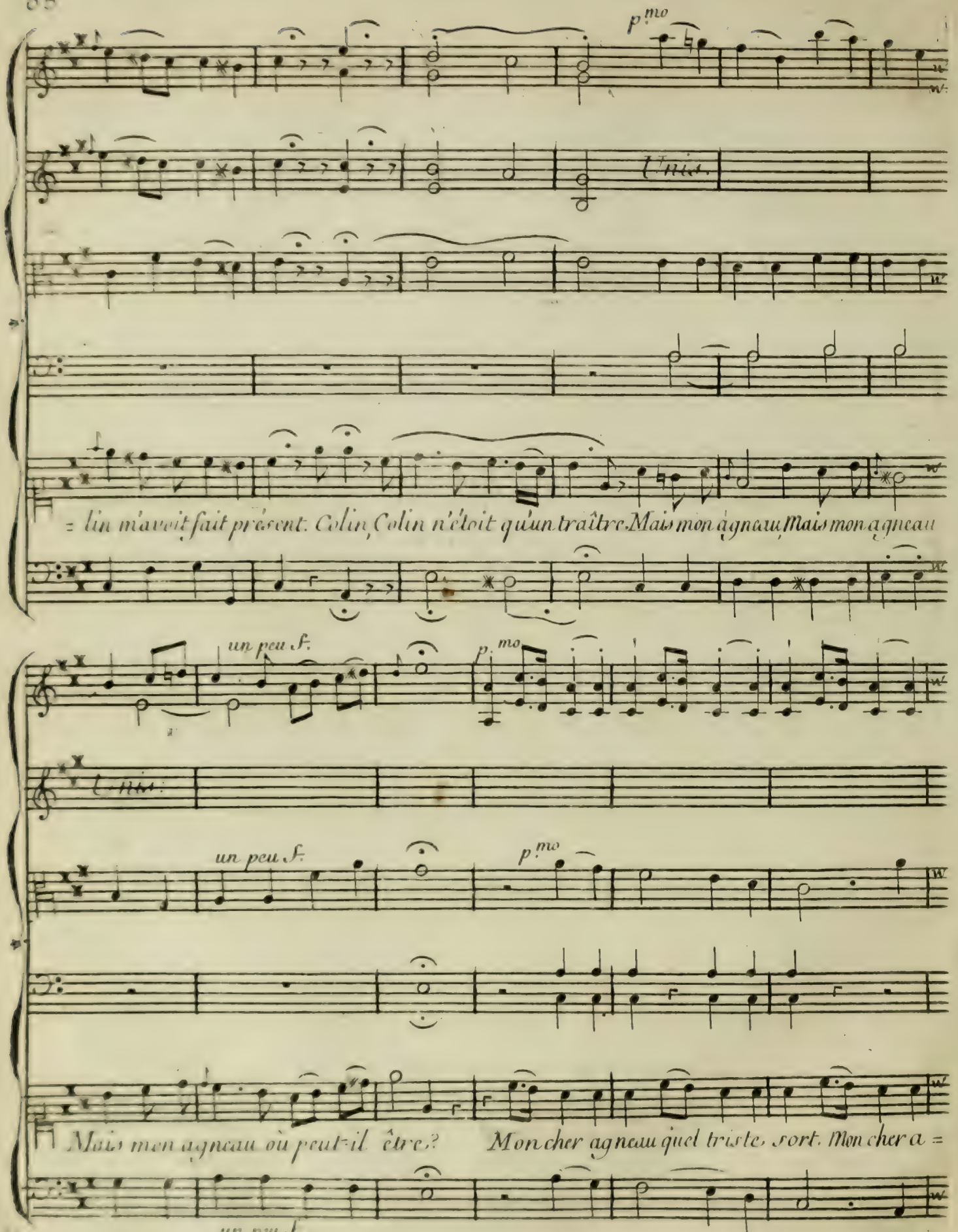


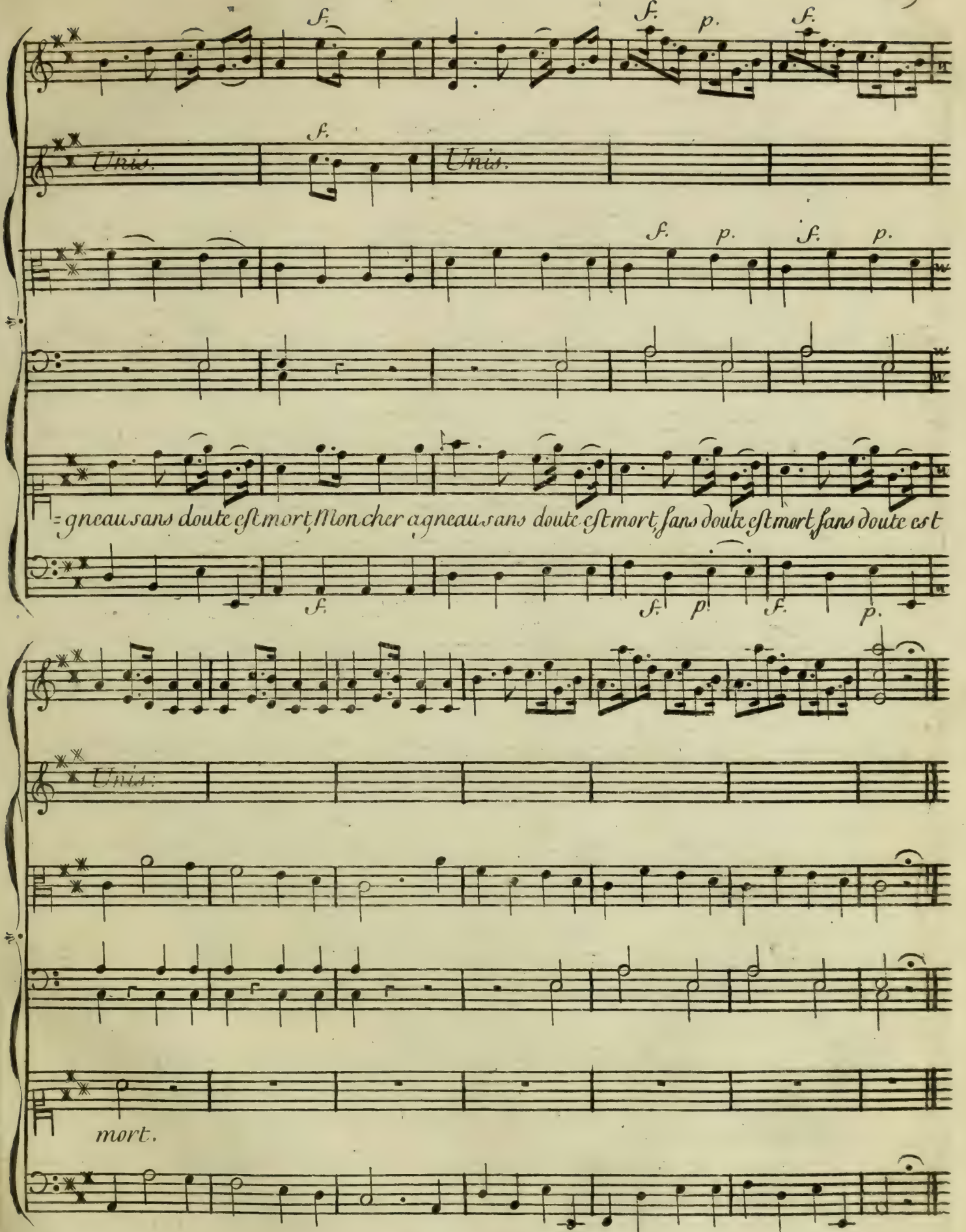

Mon cher a =
= gneau, quel triste sort! Mon cher agneau sans doute est mort Mon cher agneau sans doute est mort


p.mo
Unis.
p.mo
On me l'a pris, on me l'a pris. Où peut-il être? L'hiver dernier l'avoit vû
p.mo
Unis.
Unis.
Col Bas.
naître. Il ne prenoit que de ma main l'herbe des prés, la fleur de thin, l'herbe des prés la.


un peu f.
p.mo
un peu f.
p.mo
fleur de thin. On me l'a pris. On me l'a pris Où peut-il être Mon cher a =
un peu f.
p.mo
= gneau quel triste sort Mon cher agneau sans doute est mort Mon cher agneau sans doute est mort


f. p. f.
Unis.
Basso.
Il me suivoit toujours bêlant; D'un coup de tête caressant, Il répondoit à
Unis.
Unis.
Basso.
ma tendresse.. ah! quel chagrin! quelle tristesse? il portoit au cou le ruban dont Co=


p.mo
Unis.
= lin m'avoit fait présent. Colin, Colin n'étoit qu'un traître. Mais mon agneau, Mais mon agneau
un peu f.
p. mo
Unis.
un peu f.
p.mo
Mais mon agneau où peut-il être? Mon cher agneau quel triste sort. Mon cher a =
un peu f.


f.
f. p.
f.
Unis.
f.
Unis.
f. p.
f. p.
= gneau sans doute est mort, Mon cher agneau sans doute est mort, sans doute est mort sans doute est
f.
f. p.
f. p.
Unis.
mort.

SCENE XII.

Colinette, Nicodeme.

Nicodeme.

Qu'avez-vous donc? vous v'là bien éplorée.

Colinette.

Mon cher Monsieur, je suis désespérée.
Apprenez-moi ce qu'il est devenu.

Nicodeme.

Qui?

Colinette.

Par hasard ne l'auriez-vous pas vû?

Nicodeme.

Et qui donc?

Colinette

Mon cher Nicodeme....

Nicodeme.

(A part, en s'applaudissant.)
Mon cher! fort bien. La ruse fait effet.

Colinette.

Je l'ai perdu, j'en ai bien du regret.

Nicodeme.

Dites donc ce que c'est.

Colinette.

Hélas! tout ce que j'aime;
Mon Agneau.

Nicodeme.

Ce petit mouton,
Si jeune, si gentil, si doux? ...

Colinette.

Achevez donc.

Nicodeme.

Qui porte une sonette au cou?

Colinette.

C'est cela même.

Nicodeme.

Il est perdu?

Colinette.

Perdu.

Nicodeme.

Je le retrouverai

Colinette.

Tout de bon?

Nicodeme.

Oui, oui; je l'espere.

Colinette.

Vous sçavez donc?...

Nicodeme.

Laissez moi faire.

Colinette, lui prenant la main.

Ah! comme je vous aimerai!

Nicodeme.

(A part, d'un air satisfait.) (Haut.)
Je l'sçavois bien. Ne soyez pas en peine,

Colinette.

Il ne peut être loin d'ici.
Ne vous rebutez pas.

Nicodeme, affectueusement.

Non, ma petite Reine.

Colinette, s'en allant.

De mon côté, je vais chercher aussi.

Nicodeme.

C'est comm'si vous l'aviez. Mais si je vous l'ramene.
Ecoutez donc. Voyons. Qu'est c'que vous m'
donnerez?

Colinette, vivement.

Oui, oui. Tout ce que vous voudrez.

(Elle sort.)

SCENE XIII.

Nicodeme, Seul.

VIà qui vaut fait; j'ai sa promesse.
Parguè, Monsieur Colin, je nous moquirons
bien d'vous.
Avec son p'tit air aigre-doux,
Il semble devant lui qu'il faut que tout s'abaisse.
Pour la Seconde fois, j'l'emport'rai donc sur lui.
J'ai la ferme, bientôt je vais avoir la femme:
Il en enragera dans l'ame;
Tant mieux. Je rabattrai son caquet étourdi.
Allons chercher d'abord...

SCENE XIV.

Nicodeme, Colin.

Colin.

Ou va tu donc si vite?

Nicodeme.

Je vais... Toi même d'ou viens-tu?
L'as-tu trouvé?

Colin.

Quoi?

Nicodeme.

Le mouton perdu.

Colin.

Ma foi, je n'ai tenté qu'une vaine poursuite.
Dans les champs, dans les bois, j'ai cherché,
j'ai couru,
J'ai demandé partout; personne ne l'a vu.

Nicodeme, le raillant.

Vous êtes mal adroits, vous autres.
Si je m'y mets, je gage le trouver.

Colin.

Moi je gage que non.

Nicodeme.

Moi je veux vous prouver
Que mes Secrets valent mieux que les vôtres.

Colin.

Tant mieux; c'est ce qu'il faudra voir.

Nicodeme.

Adieu, bon jour.

Colin.

Adieu.

SCENE XV.

Colin, Seul, le regardant aller.

Le pauvre Sire
A mes dépens, croit se donner à rire.

(Il tire de sa poche la clochette.

de l'agneau qu'il a détachée.)

Ce qu'il cherche est en mon pouvoir;
Et c'est lui qui, dans son espoir,
En croyant me tromper, s'abuse.

(Par réflexion.)

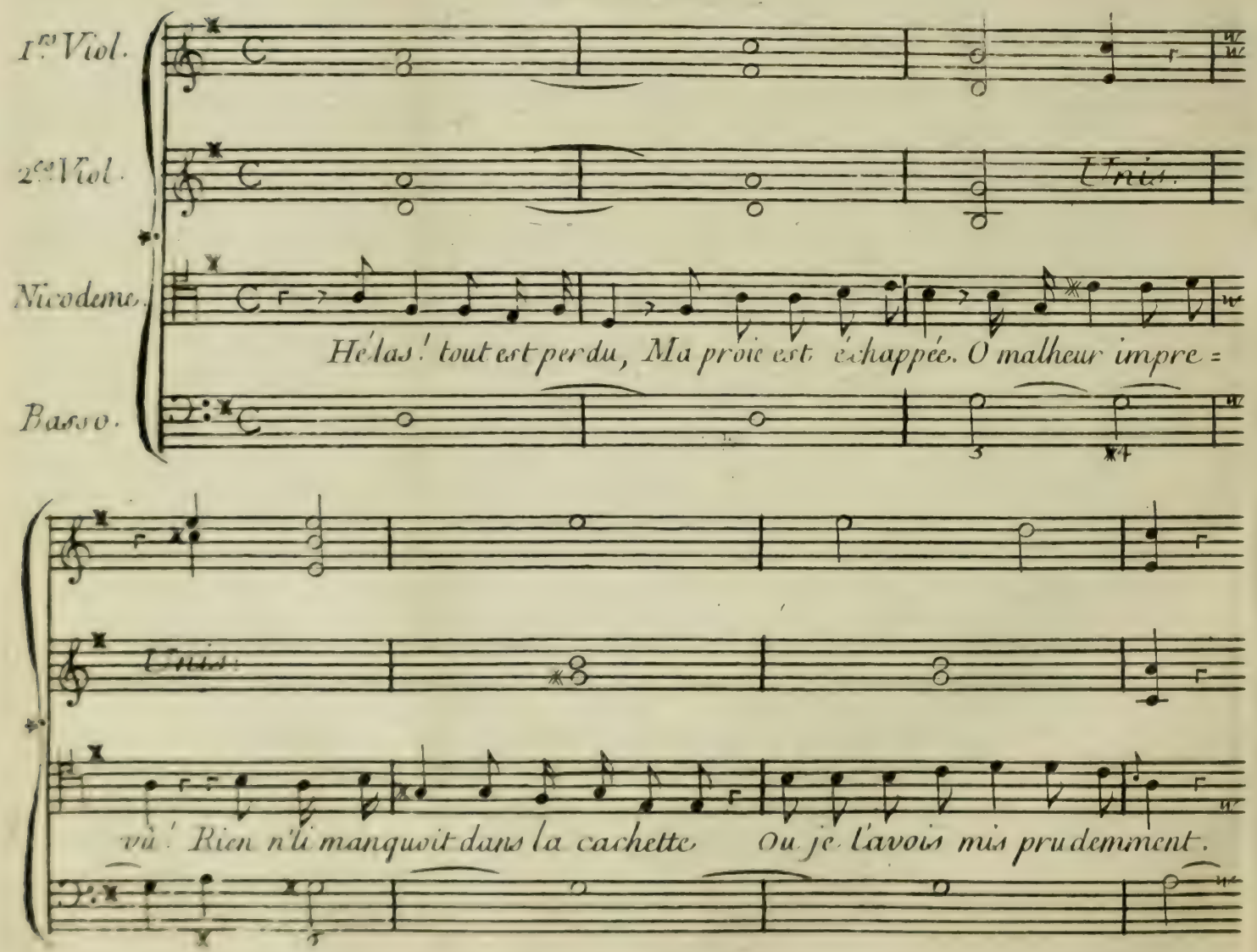
Pour un cœur bien épris, cruelle extrémité!
Il faut attendre de la ruse:
Ce que mon tendre amour a si bien mérité!

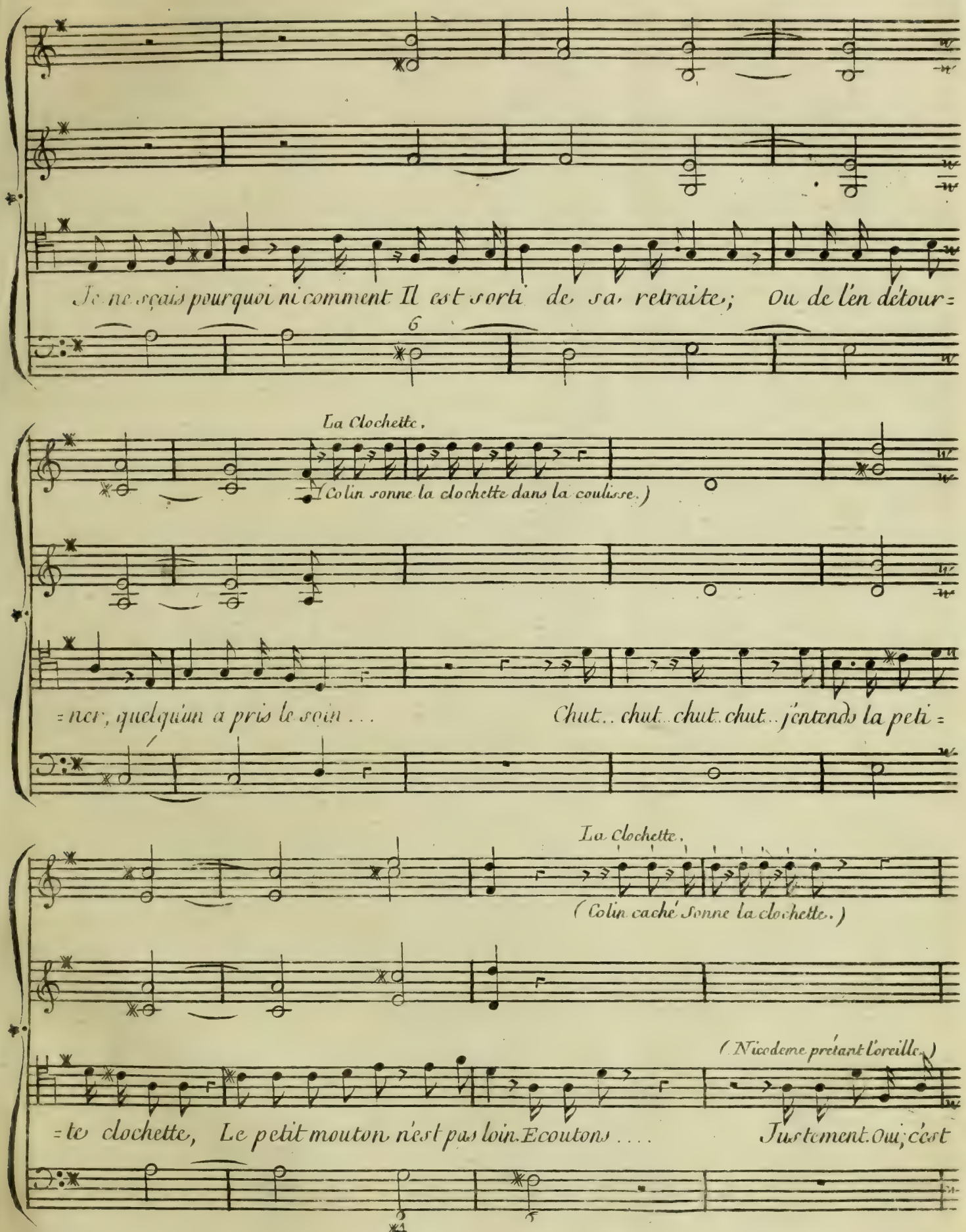
Qu'importe, après tout, quand on aime,
A quel prix on obtient un bonheur qui nous fuit?
Profitons du moyen, puisqu'il s'offre lui-même,
D'enlever Colinette au Sot qui la poursuit.
Le voici, je crois, qui s'avance.
Il cherche, à droite, à gauche. Il a l'air interdit.
Pour l'entendre jaser et savoir ce qu'il pense,
Ecoutons sans faire de bruit.

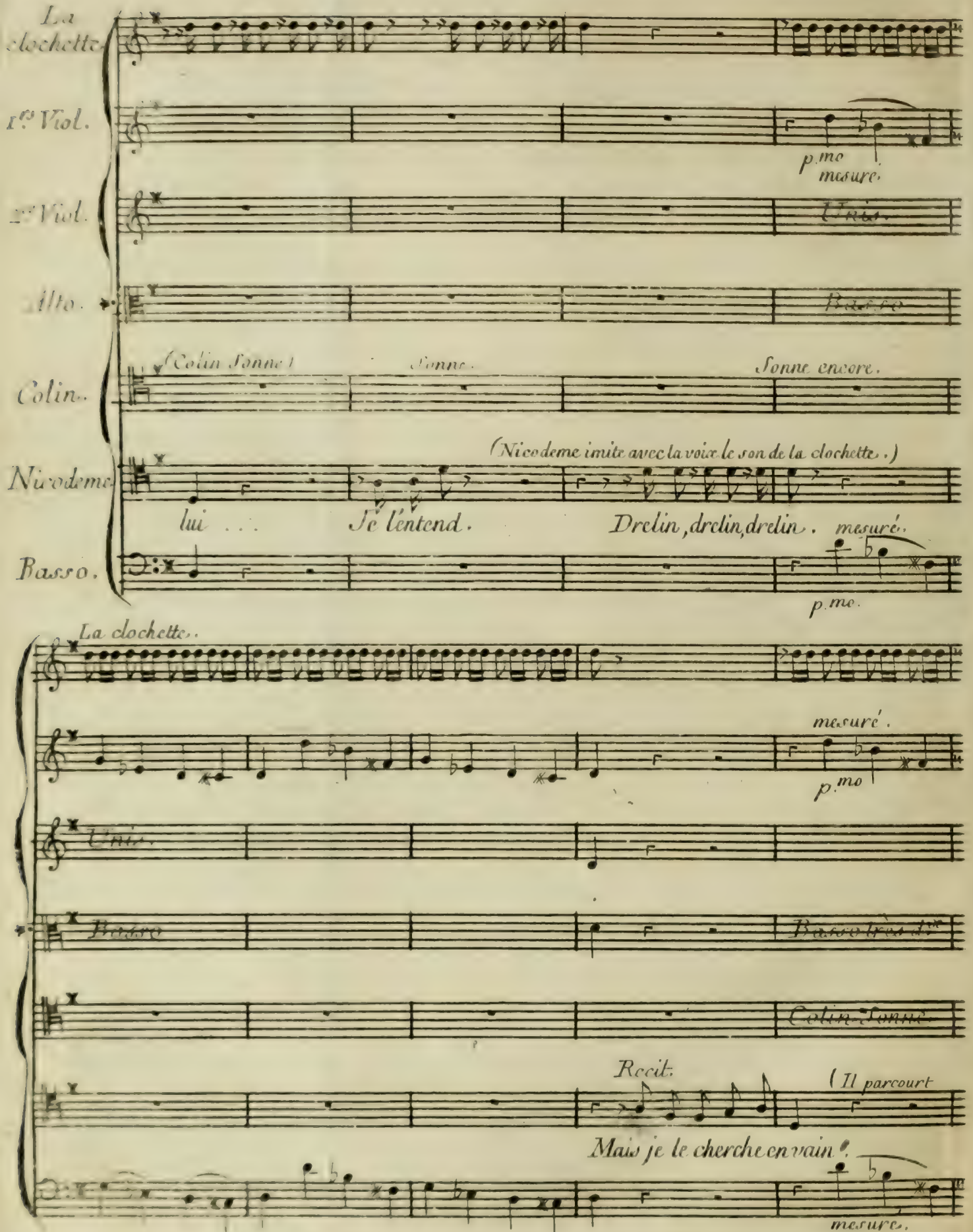
SCENE XVI.

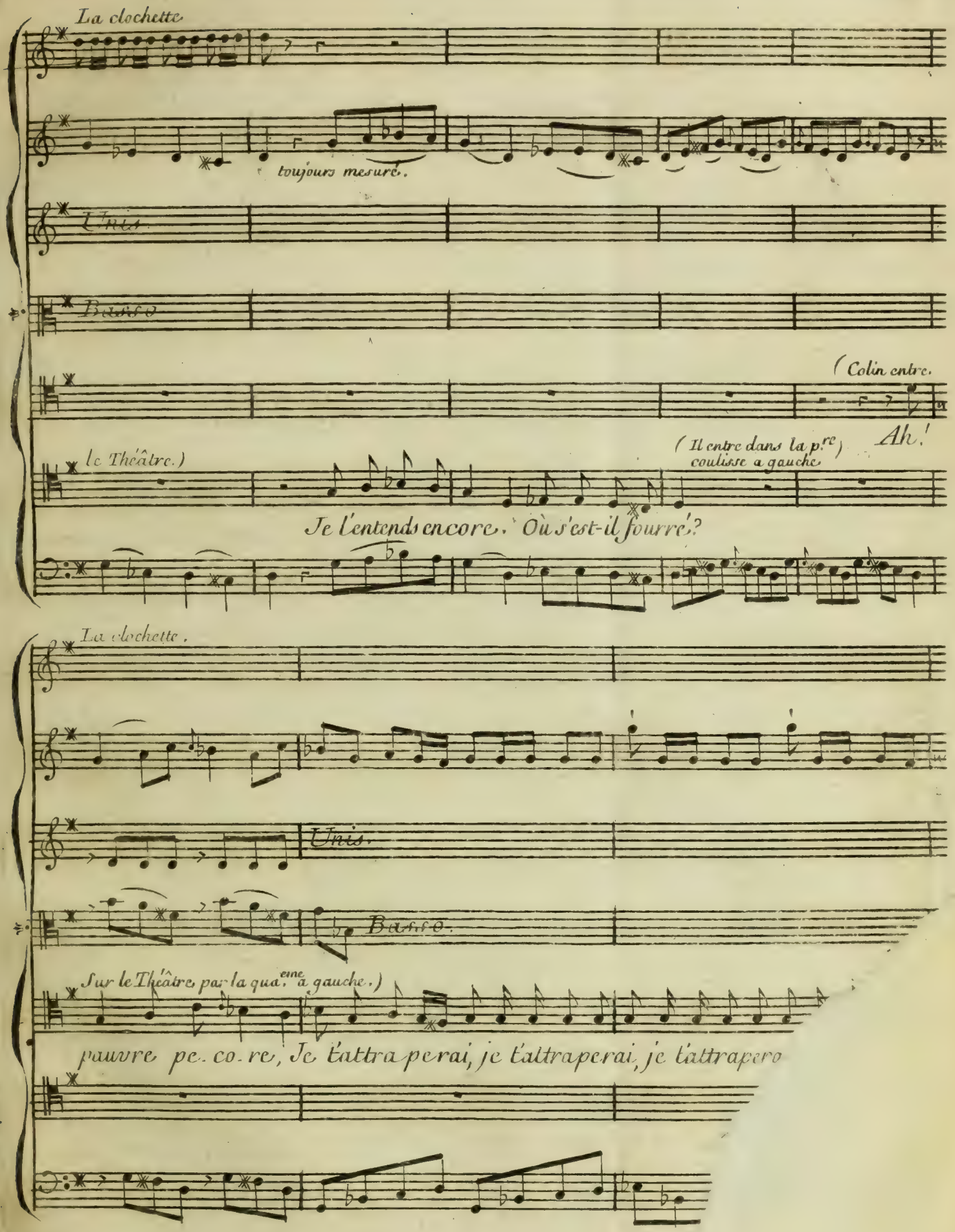
Nicodeme, Colin, Caché.

Recitatif.




Je ne sçais pourquoi ni comment Il est sorti de sa retraite; Ou de l'en détour=
6
La Clochette.
(Colin sonne la clochette dans la coulisse.)
=ner, quelqu'un a pris le soin . . .
Chut.. chut.. chut. chut.. j'entends la peti=
La Clochette.
(Colin caché Sonne la clochette.)
(Nicodeme prêtant l'oreille.)
=te clochette, Le petit mouton n'est pas loin. Ecoutons . . . .
Justement. Oui; c'est


La clochette.
1.e Viol.
p.mo
mesure.
2.e Viol.
Tasse.
Alto.
Basso.
Colin.
(Colin sonne)
Sonne.
Sonne encore.
Nicodeme
(Nicodeme imite avec la voix le son de la clochette.)
lui . . .
Je l'entend.
Drelin, drelin, drelin.
mesuré.
p.mo.
Basso.
La clochette.
mesuré.
p.mo
Tasse.
Basso
Basso tasse
Colin sonne
Recit.
(Il parcourt
Mais je le cherche en vain!
mesure.


La clochette
toujours mesuré.
Unis.
Basso
(Colin entre.
(le Théâtre.)
(Il entre dans la p.re coulisse a gauche.
Ah!
Je l'entends encore. Où s'est-il fourré?
La clochette.
Unis.
Basso.
Sur le Théâtre par la quatrième à gauche.)
pauvre pe-co-re, Je t'attraperai, je t'attraperai, je t'attrapero

La clochette

Unis

Basso.

(Il Sort par la qua.eme à droite, et Sonne.)

=rai.

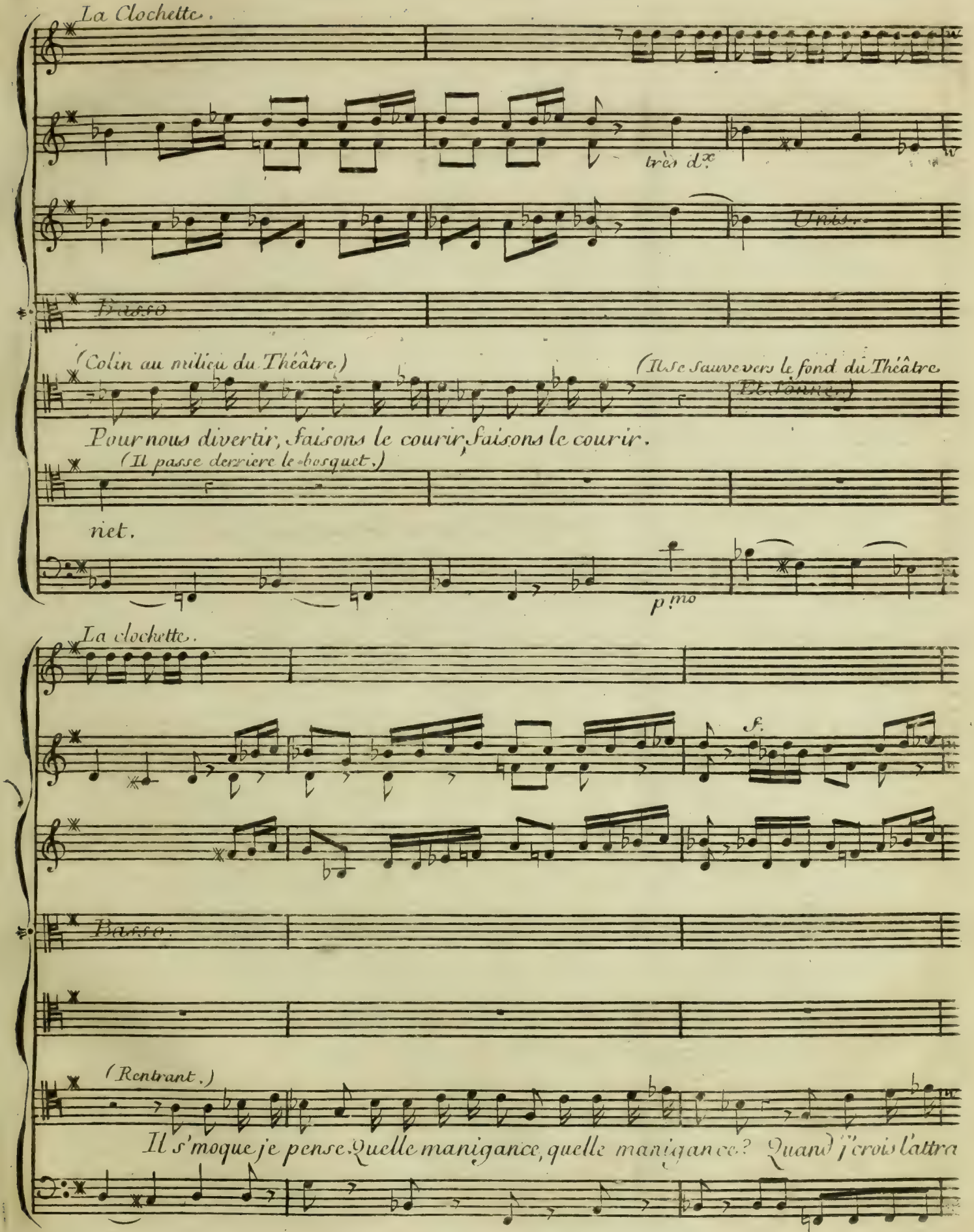
(Nicodeme, Sortant de la p.ere à gauche.)

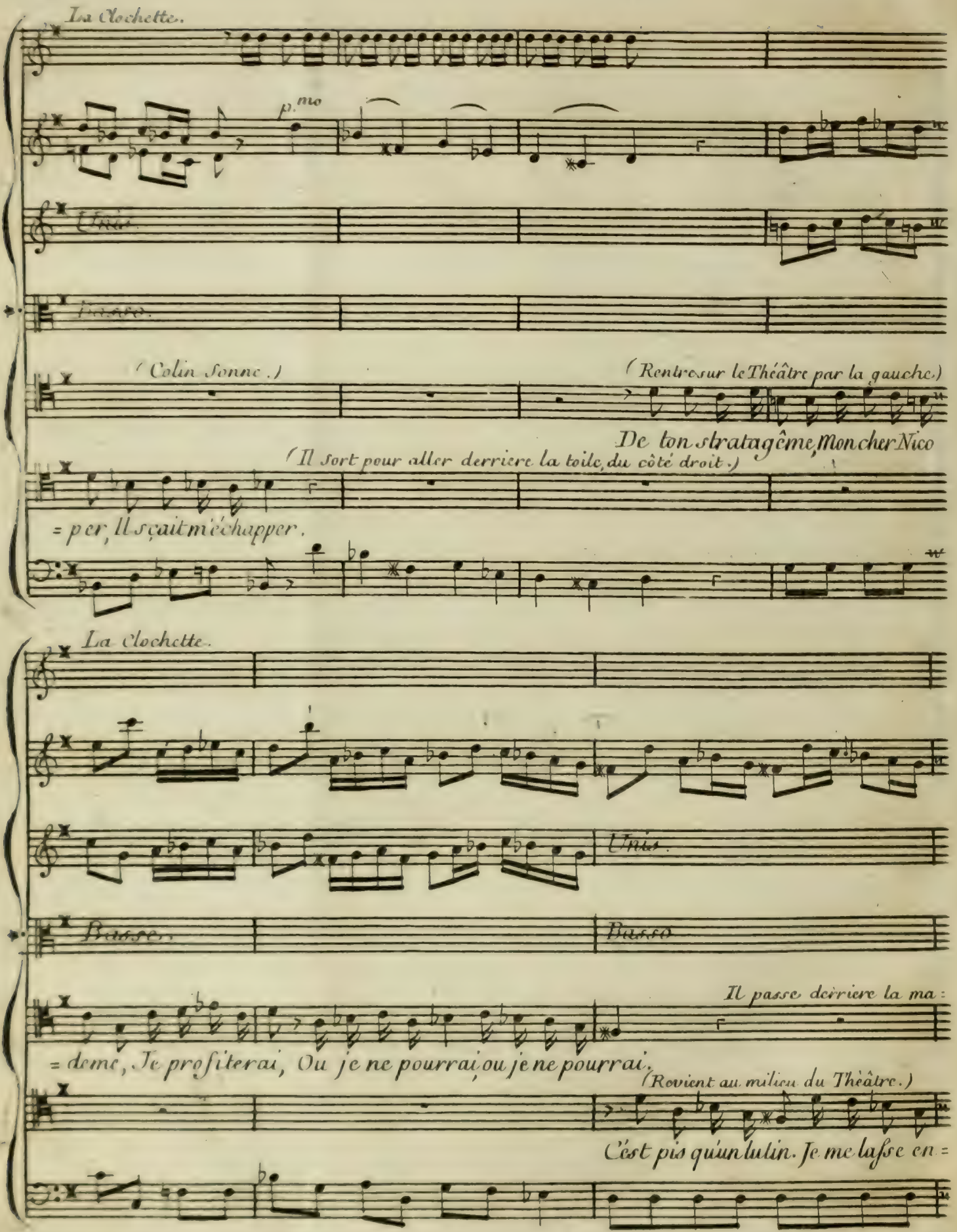
Petit a gnelet petit moutonnet, petit agnelet petit mouton=

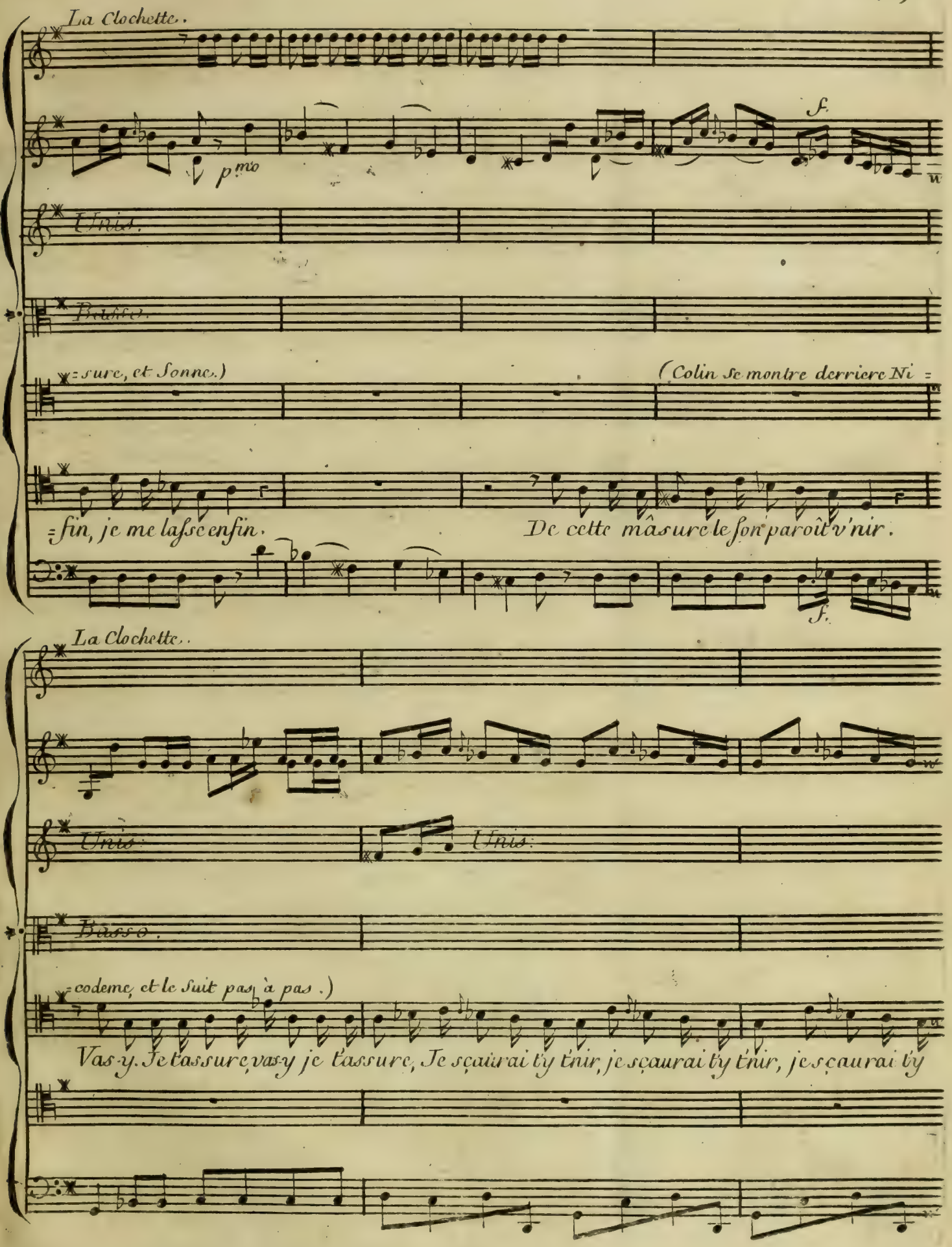
La clochette.

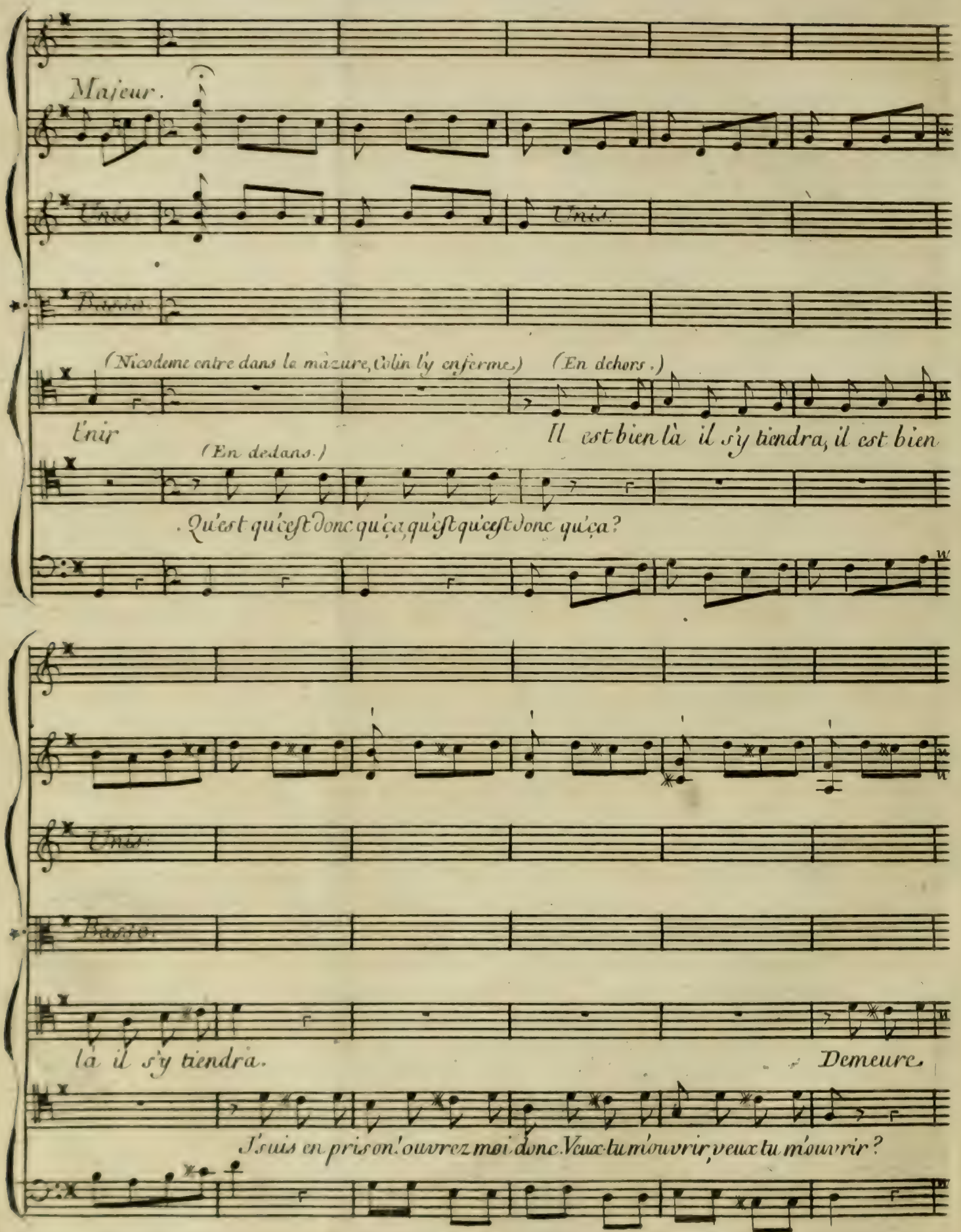
Basso.

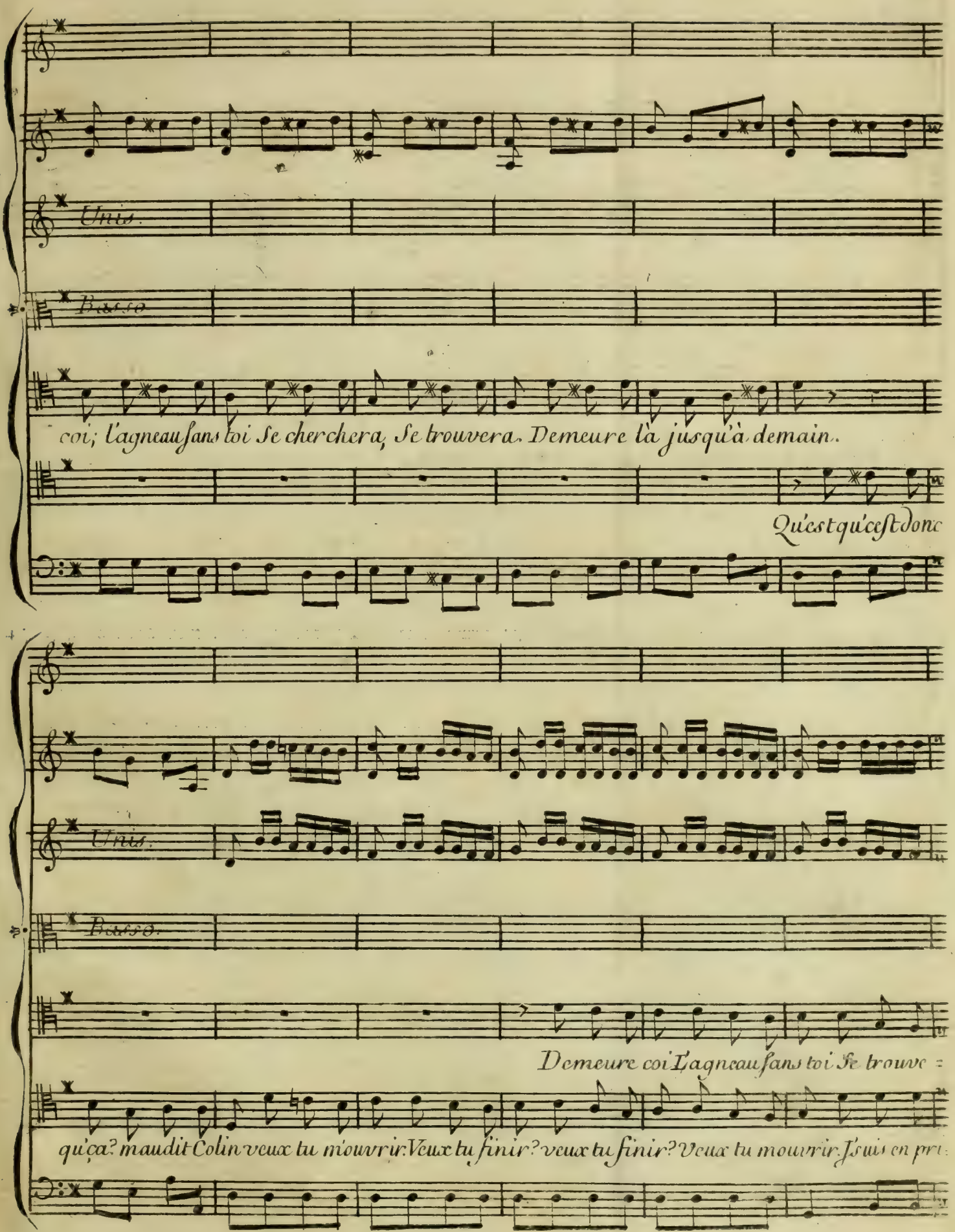
petit a_gne.let petit petit mouton=

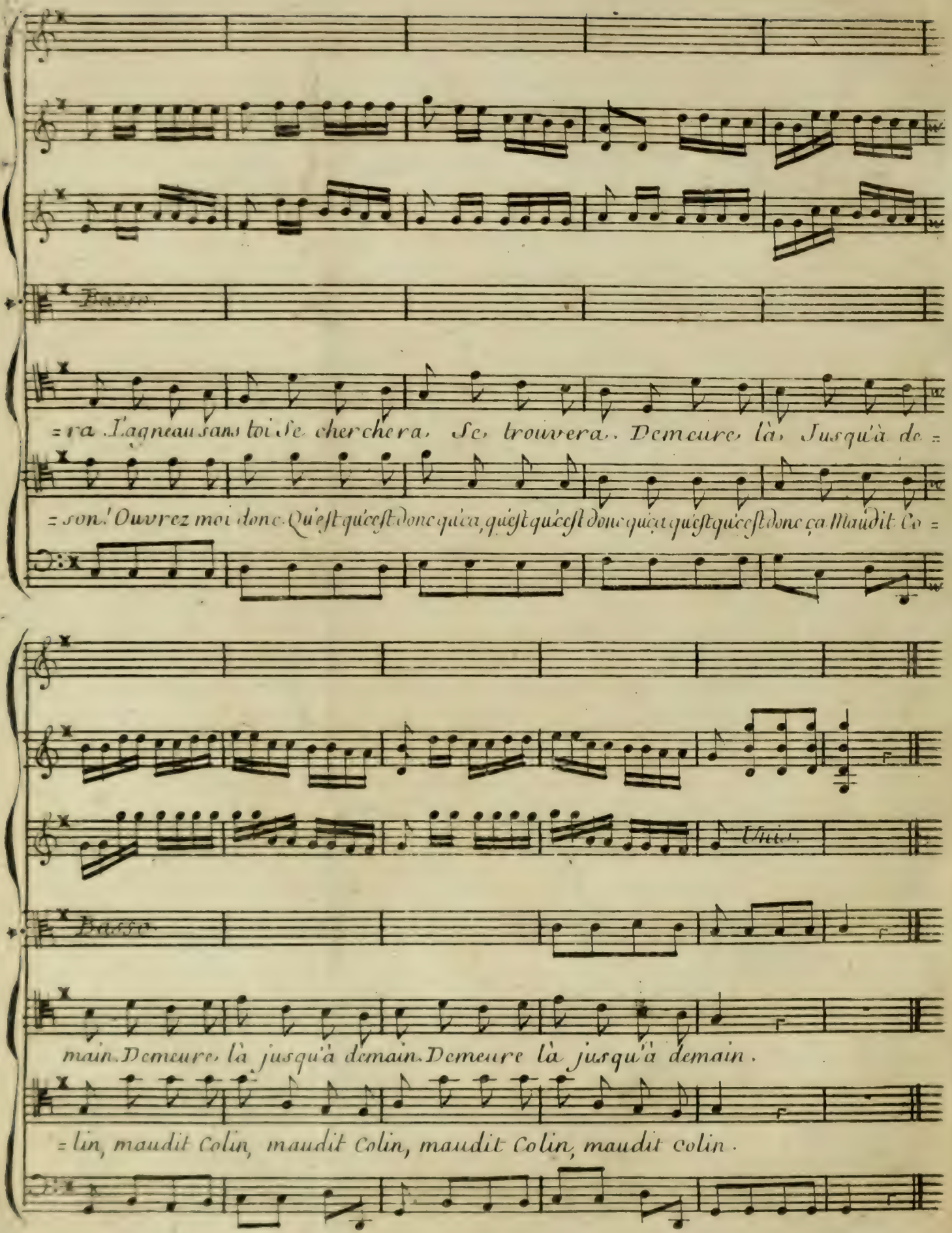

La Clochette.
très dx.
Unis.
Basso
(Colin au milieu du Théâtre.)
(Il se sauve vers le fond du Théâtre
Pour nous divertir, faisons le courir, faisons le courir.
(Il passe derrière le bosquet.)
riet.
p.mo
La clochette.
f.
Basso.
(Rentrant.)
Il s'moque je pense. Quelle manigance, quelle manigance? Quand j'crois l'attra


La Clochette.
p.mo
Unis.
Basse.
(Colin Sonne.)
(Rentre sur le Théâtre par la gauche.)
De ton stratagême, Mon cher Nico
(Il sort pour aller derriere la toile, du côté droit.)
= per, Il sçait m'échapper.
La Clochette.
Unis.
Basse.
Basse
Il passe derriere la ma:
= deme, Je profiterai, Ou je ne pourrai, ou je ne pourrai.
(Revient au milieu du Théâtre.)
C'est pis qu'un lutin. Je me lasse en =


La Clochette.
p mo
f.
Unis.
Basso.
=sure, et Sonne.)
(Colin se montre derriere Ni =
=fin, je me lasse enfin.
De cette mâsure le son paroît v'nir.
f.
La Clochette.
Unis.
Unis.
Basso.
=codeme, et le Suit pas à pas.)
Vas-y. Je t'assure, vas-y je t'assure, Je sçaurai ty t'nir, je sçaurai ty t'nir, je sçaurai ty


Majeur.
Unis.
Basses.
(Nicodeme entre dans la mâzure, Colin l'y enferme.)
(En dehors.)
l'nir
Il est bien là il s'y tiendra, il est bien
(En dedans.)
. Qu'est qu'ce ſt donc qu'ça, qu'ſt qu'ce ſt donc qu'ça?
Unis.
Basses.
là il s'y tiendra.
Demeure.
J'suis en priſon! ouvrez moi donc. Veux tu m'ouvrir, veux tu m'ouvrir?


Unis.
Basso.
coi; l'agneau sans toi Se cherchera, Se trouvera. Demeure là jusqu'à demain.
Qu'est qu'ce est donc
Unis.
Basso.
Demeure coi L'agneau sans toi Se trouve =
qu'ça? maudit Colin veux tu m'ouvrir. Veux tu finir? veux tu finir? Veux tu mourrir. J'suis en pri=


Basse.
=ra. L'agneau sans toi Se cherchera, Se trouvera. Demeure là, Jusqu'à de =
=son! Ouvrez moi donc. Qu'est qu'ce est donc qu'ça, qu'est qu'ce est donc qu'ça qu'est qu'ce est donc ça Maudit Co =
Basse.
main. Demeure, là jusqu'à demain. Demeure là jusqu'à demain.
=lin, maudit Colin, maudit Colin, maudit Colin, maudit colin.

Nicodeme, dans la mêsure.

Monsieur Colin, treve de badinage.

Colin.

Reposez-vous, mon cher; vous devez être las.

Nicodeme, se battant contre la porte.

Morguè, je vais faire tapage,
Et jetter la cahutte en bas.

SCENE XVII. Et derniere

Nicodeme, enfermé, Colin.

Colinette.

Colinette, se croyant seule.

J'ai beau chercher, rien ne s'offre à ma vue.
Ah! je l'ai perdu pour toujours.

Colin, à part

Colinette paroît. Que mon ame est emue!
De la clochette encor employons le secours.
(Il se cache dans un petit bosquet qui se
trouve à sa gauche sur le Théâtre.)

Colinette.

Helas! que je suis malheureuse!
Tout s'est uni pour m'affliger..
De cette perte fâcheuse
Qui pourra me dédommager?
J'ai tant couru... que je suis hors d'haleine...
Comme moi, Nicodeme aura perdu sa peine...
Il n'ose plus se montrer à mes yeux.
Il craint de m'annoncer cette triste nouvelle,
Il m'abandonne... eh bien! tant mieux;
Tout amant à présent me devient odieux.

Nicodeme, en dedans.

Colinette!...

Colinette.

Je crois que c'est lui qui m'appelle.

Nicodeme, criant.

Colinette, délivrez-moi.

Colinette.

Qu'est ce que cela signifie?

Nicodeme.

Delivrez-moi je vous en prie.

Colinette.

Mais où donc êtes vous?

Nicodeme, criant très-haut.

En prison jarnigoi!

Colinette.

En quel endroit?

Nicodeme, fort haut.

Ici. (il frappe à la porte de la cahutte.)

Colinette, souriant.

Quelqu'un a voulu rire.

Nicodeme.

Venez donc.

Colinette.

vivement.

Je m'en vais... attendez (a)... je respire.
Mon agneau, mon ami, c'est lui... Suivons ses pas.
Il est dans ce bosquet, je vais le saisir. (b) ah!

(a.) Colin dans le bosquet fait entendre la Clochette.

(b.) Elle fait un cri de surprise en trouvant Colin au
lieu de l'agneau.

(très vif.)

C'est vous qui l'avez pris... vous avez la clochette.
Qu'en avez vous fait?..

Colin.

Calme-toi.
Il est en sûreté, n'en soit point inquiette:
Mais, je t'en prie, écoute moi.

Colinette, (Il lui prend la main.) retire sa main.

Non, non.

Colin.

Tu ne veux rien entendre?
Tu me reduis au désespoir...

Colinette.

Point de discours, commencez par me rendre...

Colin.

Oui, vous l'aurez.

Colinette.

Je veux le voir.

Colin.

Je vous réponds de lui, n'en soyez point en doute
Asseyez-vous.

Colinette, s'assied sur le gazon de façon qu'elle lui tourne le dos.

Eh bien! parlez, je vous écoute.

Colin.

Regarde moi du moins,... ou reçois mes adieux.
Oui, si ton cœur est inflexible,
Si j'ai perdu l'espoir de te rendre sensible,
Pour la derniere fois tu me vois en ces lieux.
Dans les regrets je passerai ma vie;
Mais tu ne seras pas plus heureuse que moi,
Quand tu sçauras un jour, malgré ta jalousie,
Que toujours fidele à sa foi,
Jamais mon cœur n'aima que toi.

Nicodeme dans la cabane.

Venez-vous?.. je n'entends personne;
Tout le monde ici m'abandonne...
Est-ç'que je n'pourrois pas trouver quelque moyen?

Colinette.

Vous le dites... dois-je vous croire?

Colin.

Oui, tu le dois, si tu me connois bien;
Sur quoi peux-tu fonder tes reproches? sur rien..

Colinette.

Ah! sur rien! j'ai bonne mémoire.
Et Lison?..

Colin.

Quoi Lison? faut-il te dire encor
Que Lison et Lucas, (peut-être avoit-il tort),
Prêts à s'unir tous deux par un doux mariage,
Ont eu querelle ensemble, et pour les accorder,
Tous leurs amis dans le village
M'ont prié de les seconder.
J'ai réussi; l'Amour et tout ce qui le touche
A mon cœur, tu le sçais, fut toujours précieux;
Et... j'en ai l'aveu de leur bouche,
Par mes soins, dans huit jours, ils sont unis tous deux.
Cet exemple, ma chere, est un modele à suivre;
Pardonnons-nous tous deux, et que tout soit fini:
Sans toi Colin ne sçauroit vivre,
Crois-tu pouvoir vivre sans lui?

Colinette, hésitant.

Vraiment!...

Colin,

Achève donc, je connois ta franchise.

Colinette.

Hélas! que veux tu que je dise?
Mon silence t'en dit assez:
Ton repentir, s'il est sincere,
En ce moment désarme ma colere,
Et mes soupçons sont effacés.

Nicodeme, paroissant par une lucarne de la cabane.

Enfin j'en sortirai peut-être,
Quand je devrois, morgué, sauter par la fenêtre.

Colin à Colinette.

Quel bonheur! je suis enchanté.
Ne disputons que de tendresse,
D'amour, et de fidélité.

Nicodeme, descendant par-dessus le toît.

Doucement, t'nous nous bien, un coup de maladresse
Nous jetteroit sur le côté.

Colinette.

Je le veux bien.

Colin.

Il est donc vrai, ma chere,
Que tu me rends ton cœur?

Colinette.

Oui, je te le promets.

Nicodeme, descendu.

Je ne trouve plus ma bergere.

Colin.

Et tu ne changeras jamais.

Colinette.

Jamais.

Nicodeme, s'approchant du bosquet et voyant les amans.

Ah! palsanguié, v'là bien une autre histoire!

Colin.

Et Nicodeme?...

Colinette.

Qui? cet amant suranné..?
Quoi! tout de bon, tu t'es imaginé...
Ah! tu ne m'as pas fait l'injure de le croire...

Nicodeme à part, et les espionnant.

Fort bien, on dit ici de biaux vers à ma gloire.

Colin.

Non, et pour effacer ces soupçons odieux,
Pour te faire oublier l'outrage
Que par son ridicule hommage
L'imbécille aujourd'hui faisoit à tes beaux yeux.
Donne-moi...

Colinette.

Quoi?

Colin.

De grace! un doux baiser pour gage.

Colinet..

Un baiser!..

Nicodeme, à part.

Un baiser! sarpedié voyons ça.

Colin.

Vous me refusez donc?

Colinette.

Sans doute.

Nicodeme, à part.

Il le prendra.

Sans attendre que l'on lui donne.

(Colin embrasse Colinette.)

Colinette.

Colin!..

Nicodeme, à part

Ly v'là, le malin corps!

Colinette.

Moderez un peu vos transports.

Colin.

Tu boudes, rends le moi.

Colinette.

Non, non, je te pardonne.

Mais n'y retoure plus.

Colin, transporté.

Ah! que je suis heureux!

Nicodeme, se montrant.

C'est vrai, c'est vrai.

Colin et Colinette.

C'est vous!

Nicodeme.

La petite commere!

Et le mouton perdu, vous n'y pensez plus guère.

Colin.

C'est lui qui l'avoit pris.

Nicodeme.

Oui, mais t'as ben fait mieux.

Tu l'as trouvé toi; que t'en semble?

Colin.

Bon! bon! je n'ai pas tes Secrets.

Nicodeme.

Va, va, j'ai ceux d'en voir plus que je ne voudrois.

Colinette.

Eh! qu'avez vous donc vû?

Nicodeme.

Qu'vous êt fort ben ensemble,

Et qu'il n'vous manque plus que le tabellion.

Colin.

Ma chere amie, il a raison.

Nicodeme.

Pour moi, j'n'y prétends rien; ma flamme est amortie:

Mais la ferme après tout me dédommagera:

Dans quelque tems d'ici chacun de nous verra

Qui fait l'plus de profit d'une femme jolie,

Ou d'une bonne métairie.

Colin à Colinette.

Ainsi donc, a demain.

Colinette, hésitant

Nous verrons.

Colin.

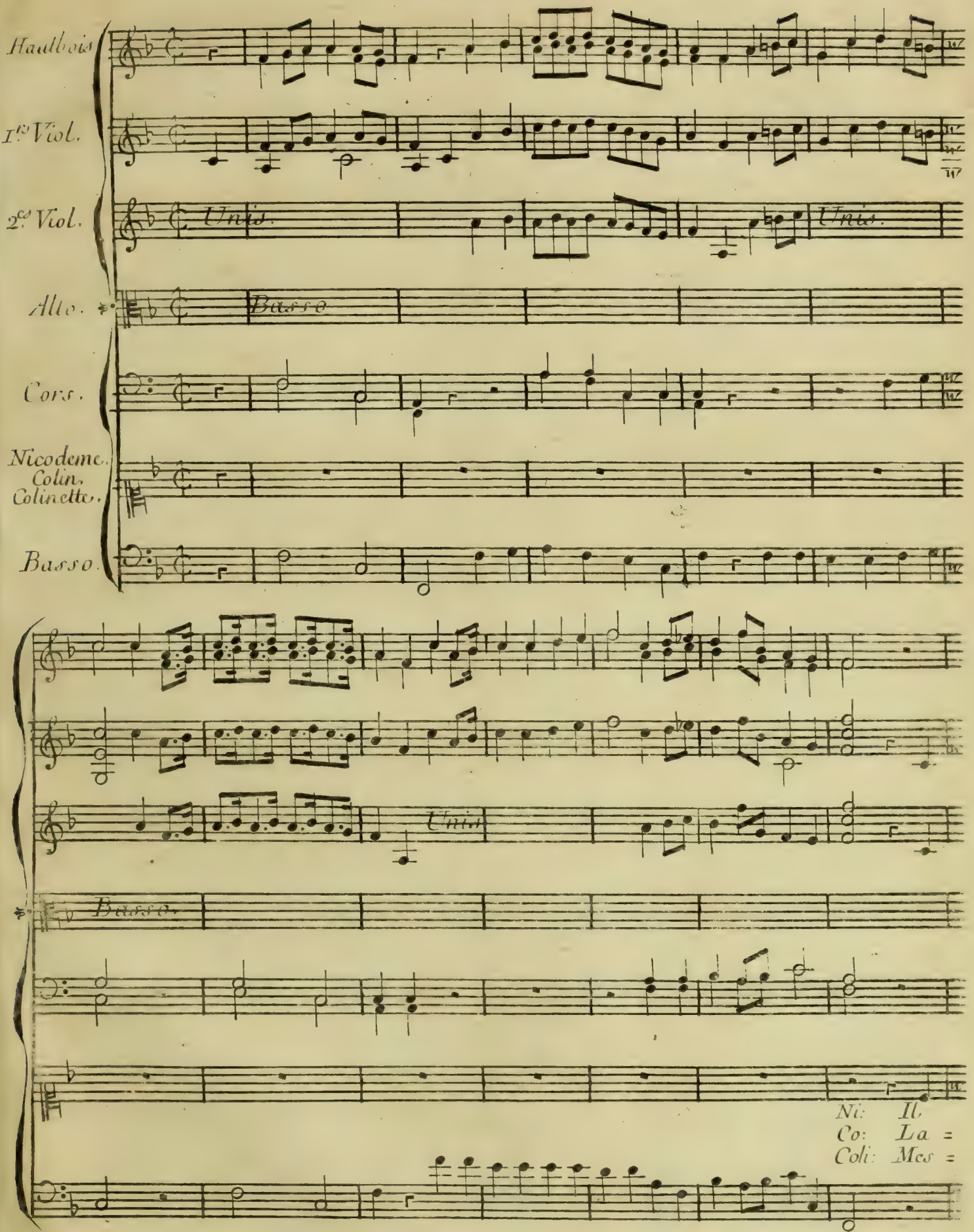
C'est tout vû.

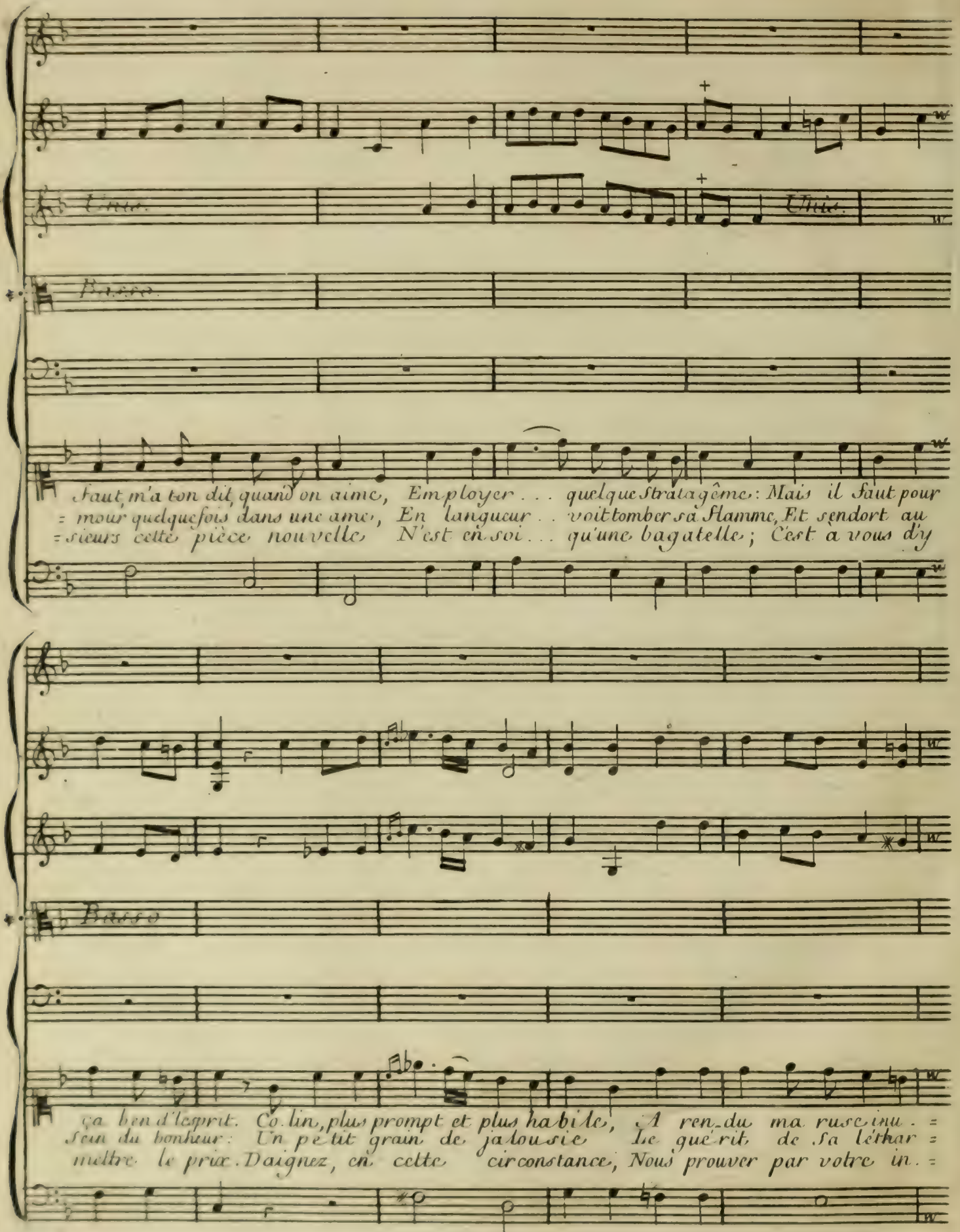
Pendant ces quinze jours, d'un bonheur attendu

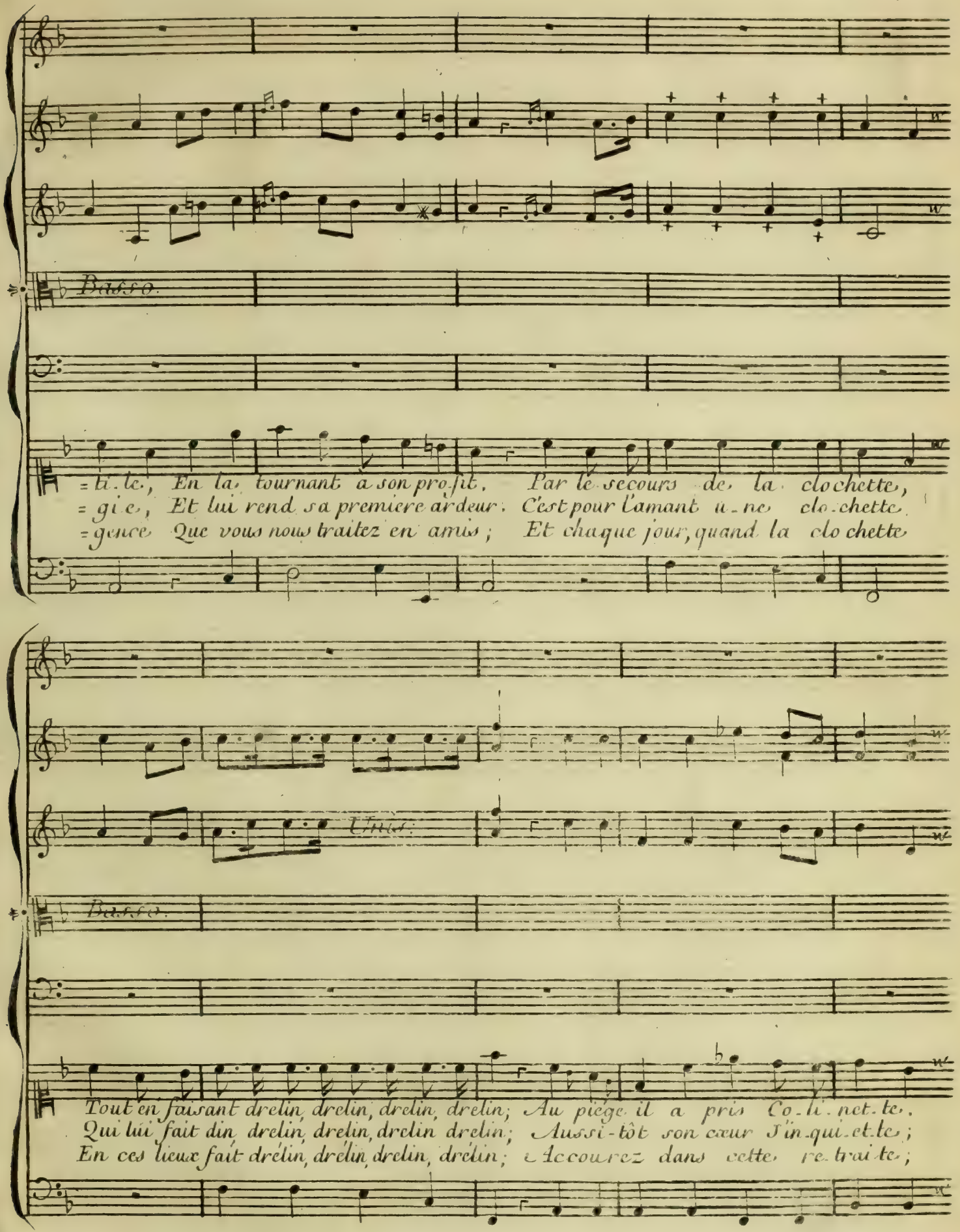
J'ai pensé voir fruster mon esperance,

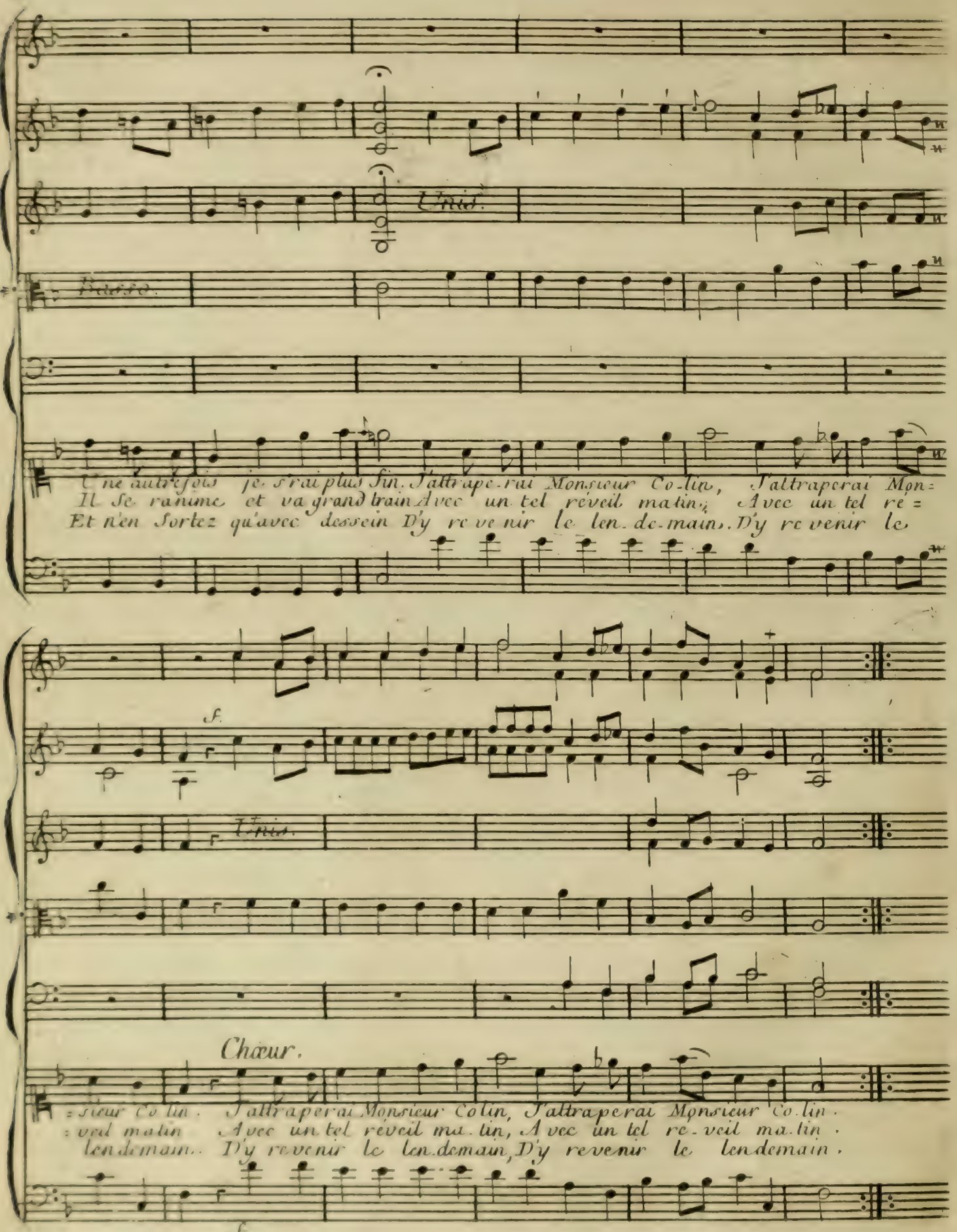
Et je brûle d'impatience

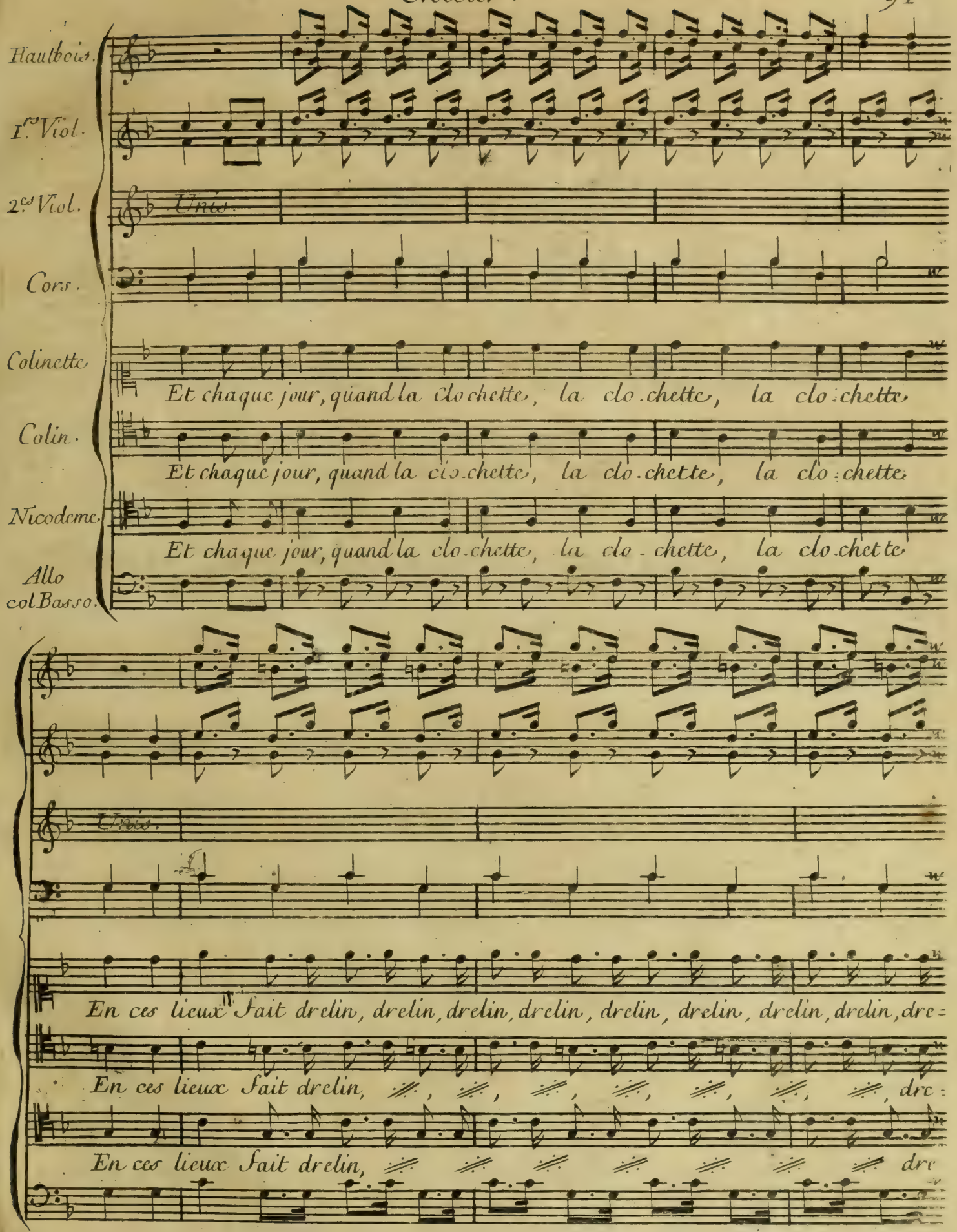
De reparer le tems perdu.

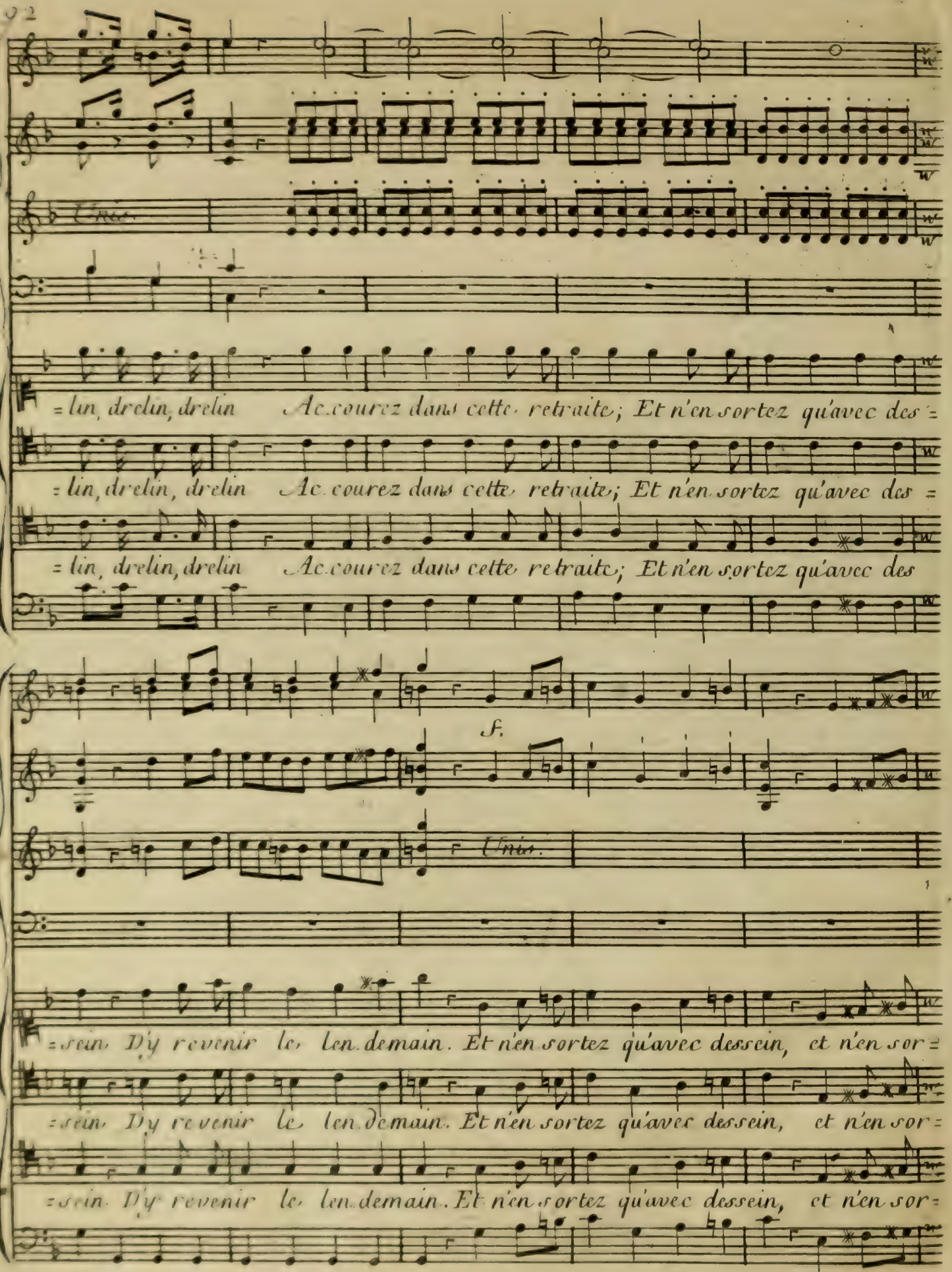

Haubois
Iers Viol.
2es Viol.
Unis.
Unis.
Alto.
Basso
Cors.
Nicodeme.
Colin.
Colinette.
Basso.
Unis
Basso.
Ni: Il
Co: La =
Coli: Mes =

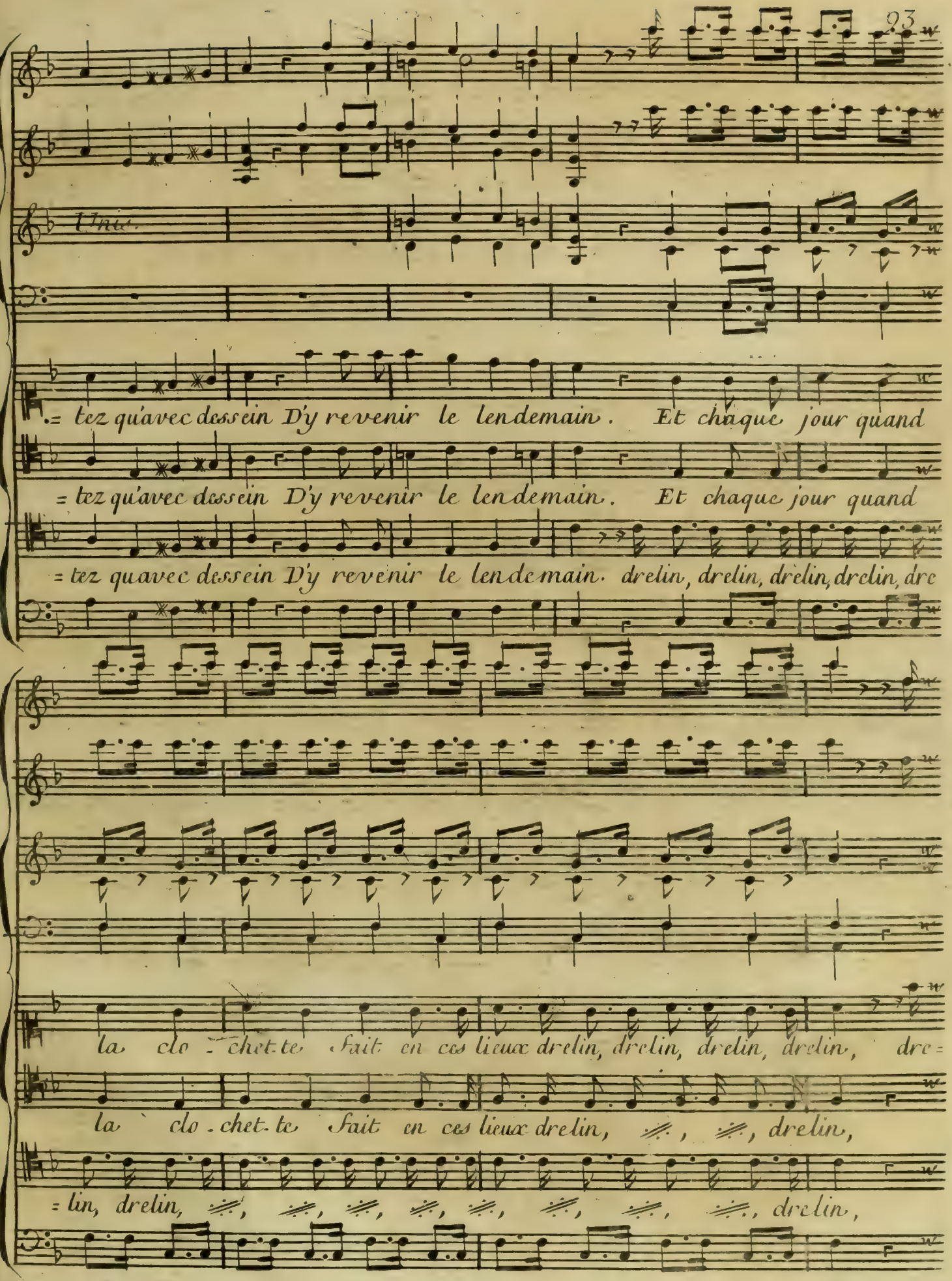

Taille.
Basse.
faut, m'a ton dit, quand on aime, Employer . . . quelque Stratagême: Mais il faut pour
= mour quelquefois dans une ame, En langueur . . voit tomber sa Flamme, Et s'endort au
= sieurs cette pièce nouvelle N'est en soi . . . qu'une bagatelle; C'est a vous dy
Basse
ça bien d'l'esprit. Co. lin, plus prompt et plus habile, A ren. du ma ruse inu. =
Sein du bonheur: Un petit grain de jalousie Le gué rit de Sa léthar =
mettre le prix. Daignez, en cette circonstance, Nous prouver par votre in. =

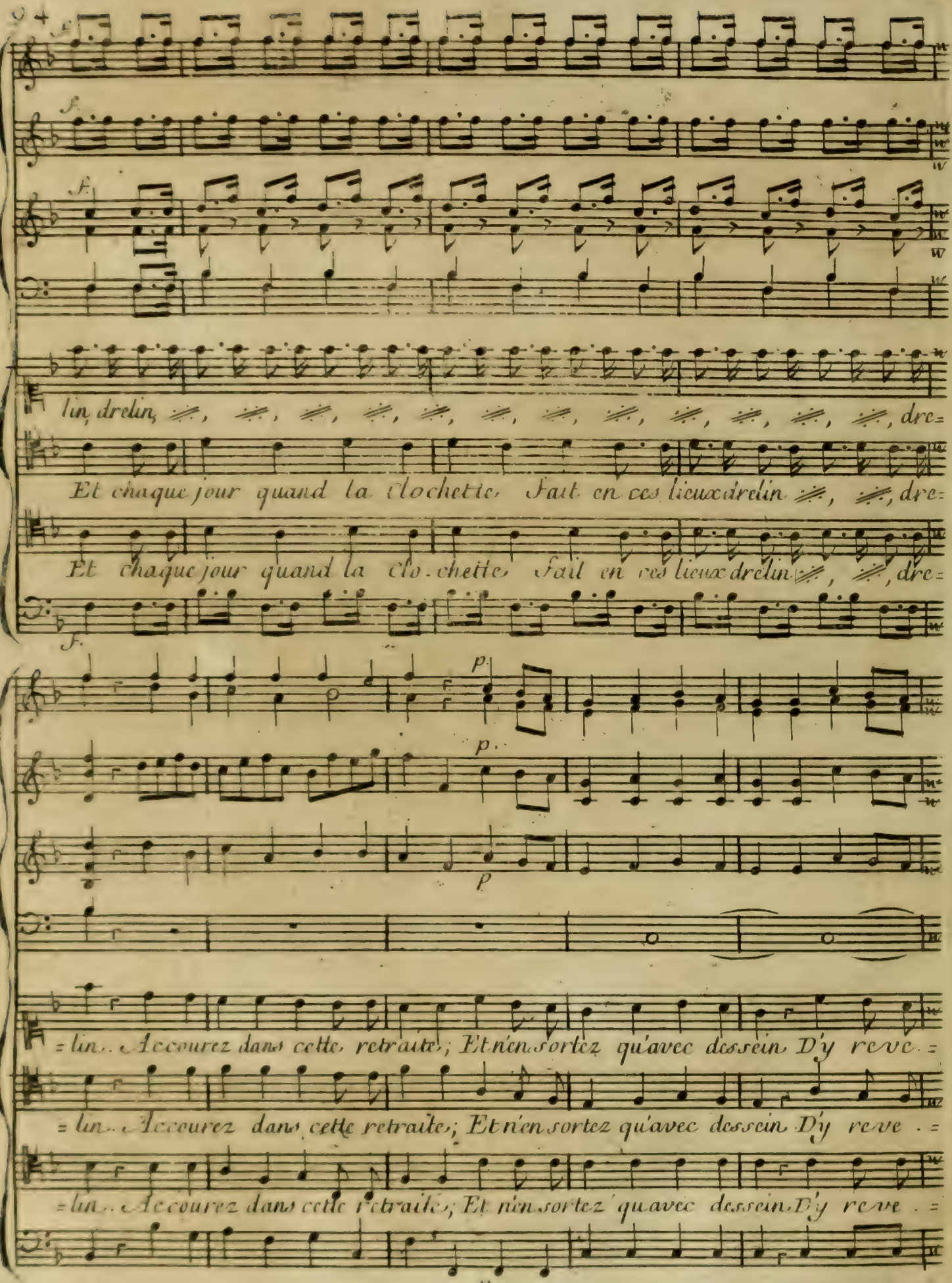

Basso.
=ti.te, En la tournant à son profit. Par le secours de la clochette,
=gi.e, Et lui rend sa premiere ardeur. C'est pour l'amant une clochette
=gence Que vous nous traitez en amis; Et chaque jour, quand la clochette
Tenor.
Basso.
Tout en faisant drelin, drelin, drelin, drelin; Au piége il a pris Co.li.net.te.
Qui lui fait din drelin, drelin, drelin drelin; Aussi-tôt son cœur s'in.qui.et.te;
En ces lieux fait drélin, drélin, drelin, drélin; Accourez dans cette re.trai.te;

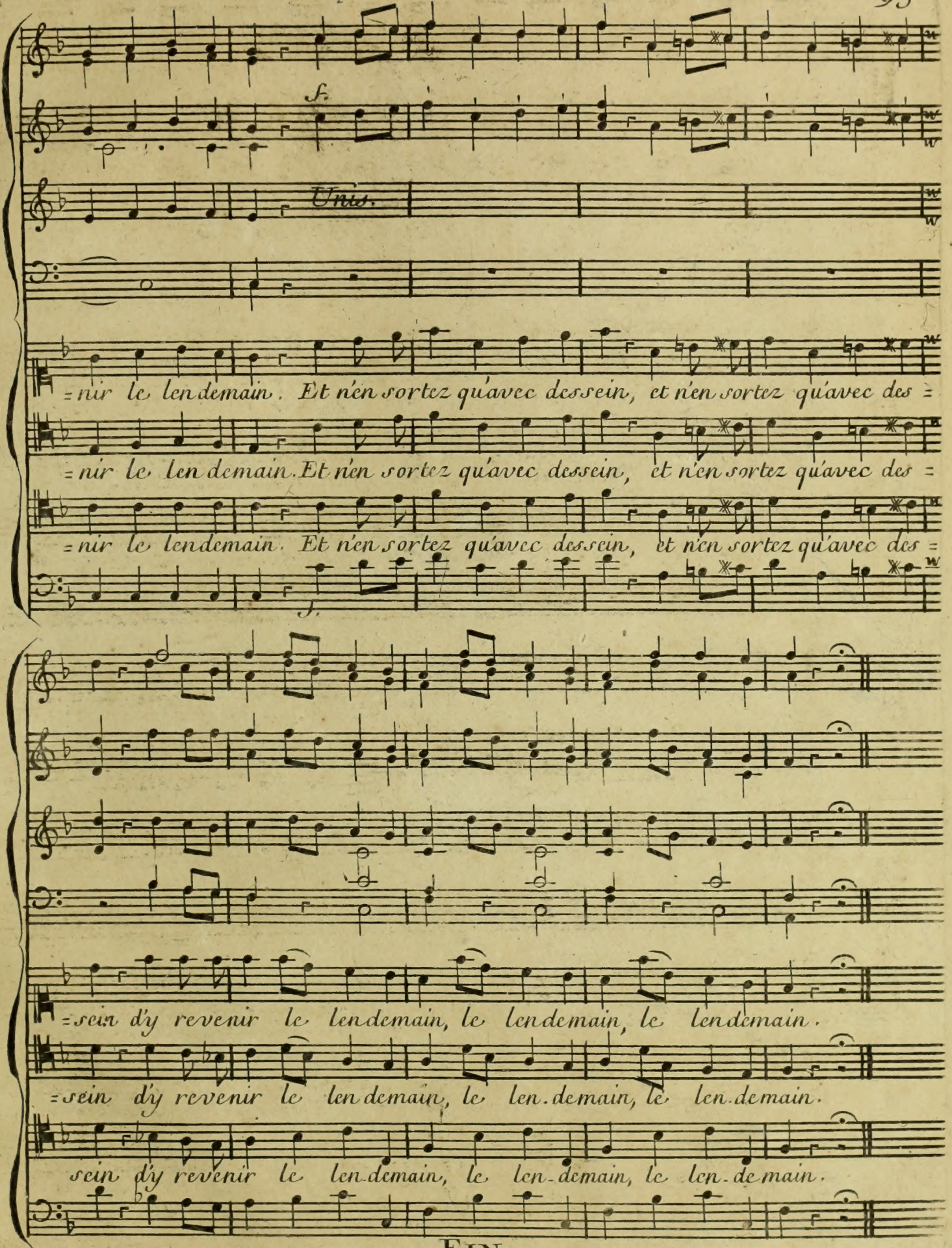

Une autrefois je serai plus fin. J'attraperai Monsieur Co-lin, J'attraperai Mon=
Il se ranime et va grand train Avec un tel réveil matin, Avec un tel ré=
Et n'en sortez qu'avec dessein D'y revenir le len-de-main. D'y revenir le
Trio.
Trio.
Chœur.
=sieur Co-lin. J'attraperai Monsieur Colin, J'attraperai Monsieur Co-lin.
=veil matin Avec un tel réveil ma-tin, Avec un tel ré-veil ma-tin.
len-demain. D'y revenir le len-demain, D'y revenir le lendemain.


Hautbois.
1.re Viol.
2.es Viol.
Unis.
Cors.
Colinette
Et chaque jour, quand la clochette, la clo-chette, la clo-chette
Colin.
Et chaque jour, quand la clo-chette, la clo-chette, la clo-chette
Nicodeme.
Et chaque jour, quand la clo-chette, la clo-chette, la clo-chette
Allo col Basso.
Unis.
En ces lieux fait drelin, drelin, drelin, drelin, drelin, drelin, drelin, drelin, dre-
En ces lieux fait drelin, dre-
En ces lieux fait drelin, dre


=lin, drelin, drelin Accourez dans cette retraite; Et n'en sortez qu'avec des =
=lin, drelin, drelin Accourez dans cette retraite; Et n'en sortez qu'avec des =
=lin, drelin, drelin Accourez dans cette retraite; Et n'en sortez qu'avec des
f.
Unis.
=sein D'y revenir le len.demain. Et n'en sortez qu'avec dessein, et n'en sor=
=sein D'y revenir le len.demain. Et n'en sortez qu'avec dessein, et n'en sor=
=sein D'y revenir le len.demain. Et n'en sortez qu'avec dessein, et n'en sor=


Unis.
= tez qu'avec dessein D'y revenir le lendemain. Et chaque jour quand
= tez qu'avec dessein D'y revenir le lendemain. Et chaque jour quand
= tez quavec dessein D'y revenir le lendemain. drelin, drelin, drelin, drelin, dre
la clo - chet-te fait en ces lieux drelin, drelin, drelin, drelin, dre=
la clo - chet-te fait en ces lieux drelin, drelin,
= lin, drelin, drelin,


lin, drelin, , , , , , , , , , , , dre=
Et chaque jour quand la clochette Fait en ces lieux drelin , , dre=
Et chaque jour quand la clo-chette Fait en ces lieux drelin , , dre=
=lin.. Accourez dans cette retraite; Et n'en sortez qu'avec dessein D'y reve=
=lin.. Accourez dans cette retraite; Et n'en sortez qu'avec dessein D'y reve .=
=lin.. Accourez dans cette retraite; Et n'en sortez qu'avec dessein D'y reve .=


f.
Unis.
=nir le lendemain. Et n'en sortez qu'avec dessein, et n'en sortez qu'avec des =
=nir le lendemain. Et n'en sortez qu'avec dessein, et n'en sortez qu'avec des =
=nir le lendemain. Et n'en sortez qu'avec dessein, et n'en sortez qu'avec des =
f.
=sein d'y revenir le lendemain, le lendemain, le lendemain.
=sein d'y revenir le lendemain, le len.demain, le len.demain.
sein d'y revenir le len.demain, le len.demain, le len.demain.

FIN.